

*Bibliothèque numérique*

medic @

**Durelle, Thomas. Onomatologie  
chirurgique ou explication des mots  
grecs appartenans à la  
chirurgie...avec un petit traicté de la  
correspondance des meteores...**

*A Lyon, chez Philippe Borde, 1644.  
Cote : 30943*

# ONOMATOLOGIE CHIRVRGIQVE,

O V

Explication des mots Grecs appartenans à la Chirurgie.

Enrichie de recherches historiques, morales, & allegoriques tirées des SS. PP. & autres Athéniens.

Vtile non seulement aux Chirurgiens, mais aussi aux Medecins & autres gens d'estude.

Avec un petit traité de la correspondance des Meteores du Microcosme avec celles du Macrocosme.

Par le R. P. JEAN DURELLE, Forisien de l'Ordre des Pères Minimes.

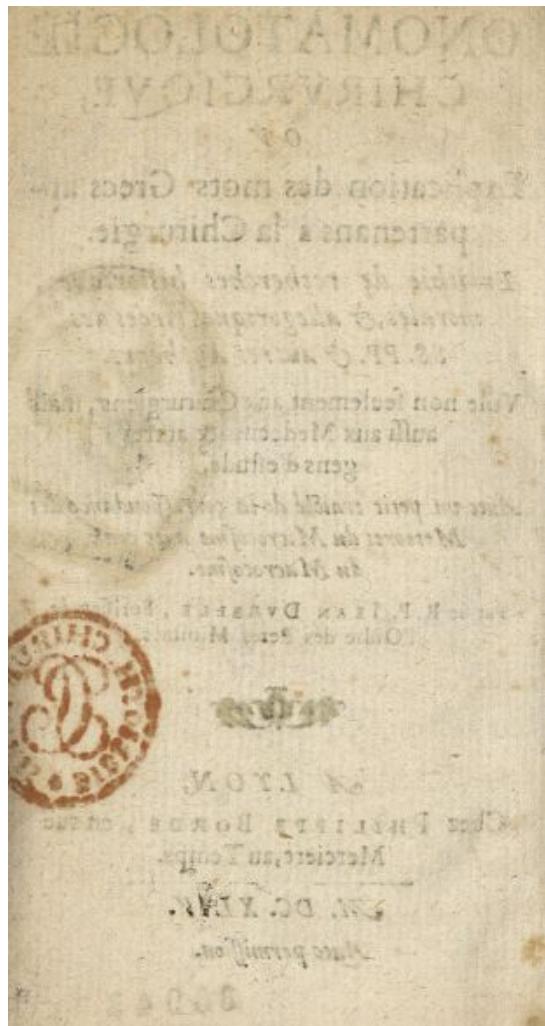
A LYON,  
Chez PHILIPPE BORDE, en rue Mercière, au Temps.

M. DC. XLIV.

Avec permission.

30943

0 1 2 3 4 5



A MONSIEVR  
M<sup>r</sup>. LE BLANC  
DOCTEVR EN  
Medecine.

**M**ONSIEVR,  
m'ayant il y a plus  
de six ans fait arbit-  
tre de vostre liure intitulé DI-  
VINA SAPIENTIA, lequel i'ay  
examine exactement, il estoit rai-  
sonnable de reciproquer en quel-  
que façon, ce que ie fais par vne  
picce de vostre art. En quoy ie  
sembleray peut estre digne de re-  
primende, d'auoir outrepassé les  
a 2 limi

## EPISTRE.

limites de ma profession, & mis  
ma faulx en la moisson d'autrui.  
Toutefois il n'est pas plus mes-  
seant qu'un Religieux se mesle  
de parler de la Medecine, qu'un  
Medecin se mesle de parler de  
la Theologie. Nous n'en iron-  
pas chercher l'exemple autre part  
que chez vous, qui en vostre  
Liure non seulement iustifiez ce  
que monstre Galien en vn trait-  
té particulier quòd idem optimus  
Medicus & Philoso-  
phus: nous expliquant la nature  
de l'ame raisonnable & son im-  
mortalité par un raisonnement  
particulier: mais encor avez mon-  
stre, que vous excelliez en Theo-  
logie nous descourant par une

voye

## EPISTRE.

voye extraordinaire le haut, &  
releué mystere de la Sainete  
Trinité en unité de nature, qui  
est l'objet de la Sapience Con-  
templative; pour ne point par-  
ler de l'autre partie de la Sa-  
gesse (qui est le meilleur de tous  
les medicamēs pour guerir l'ame,  
comme dit Callimachus <sup>a</sup>) qui a Cle-  
mens  
Alex. 5.  
strom.  
consiste en la pratique de l'A-  
mour de Dieu, duquel vous  
traittez dignement. Je laisse à  
part aussi la grande experien-  
ce, que vous auez acquise par  
longues années conuersant avec  
les peuples de France, d'Italie,  
d'Espagne, & de l'Inde Occi-  
dentale, meritant mieux qu'Ulis-  
se la louange, que luy baille  
à 3 Homere

## EPISTRE.

*Homere de ce qu'il auoit seulement parcouru les costes de la mer Mediterranée.*

**b** Max.  
Tyrius  
serm.6.  
Synesius  
ep.137.

**Multorumque hominum  
mores lustrarat, & vibes.**

Vostre tres-humble &  
tres - obeissant ser-  
uiteur.

F. I. DVRELLE  
Minime.

Reuerendo

Reuerendo, Doctissimóque  
P. Ioanni Durelle.

Ioannes Claudius Marcellin  
Doctor Medicus, inter  
Lugdunenses cooptatus,  
e idemque addictissimus.

V. D. C.

*Sacra tenens humana capit Du-  
rellus: at illa  
Prædicat, hæc cunctis pandit;  
utrinque micat.  
His sapiens, illisque pius, sed  
Doctus utrisque,  
Artis Apollinea luminamul-  
ta parat.  
Sicque Machaonis claro miracula  
prodit  
Lumine, ut archetypum mon-  
stret ubique suum.*

ā 4

In

In Onomatologiam R. P.  
Durelle.

Durelli doctos vidisti Blance la-  
bores:  
Vidisti errores Fludde patere  
tuos.  
Artis Apolline& studioſo lumi-  
na præfert,  
Nec Medicus pica more loquen-  
tis erit.

Hæc meritissimo viro con-  
secravit Andreas Fal-  
conet Roanensis , in  
Vniuersitate Monspeliensi Doctor Medicus,  
& in collegio Medico-  
rum Lugdunensium ag-  
gregatus.

Ad

Ad R. Patrem Durelleum  
Onomatologiae  
auctorem.

Quæ sua Gorreas Medicis dedit  
ordine Greco,  
Quæ tua vernaculo, sed bre-  
uiore doces.  
Vtis hic solum Medicis, tu Phar-  
macopæis,  
Chirurgisque vias artis utrin-  
que facis.  
Ipse sua dignus, triplici tu lande,  
Sophia  
Artibus humanis qui sacra  
mella paras.

Illi addictissimus  
Lud. Tributius  
Trecensis, Ty-  
pogr. Lector.

D.T.M. à s Fran

François Durelle Chirur-  
gien de S. Iust en Cheua-  
let, à l'Autheur son frere.

*Eusebe en enseignant la racine  
du nom,  
De ton nom tu remplies une esgale  
mesure,  
Toignant à la pieté une grande  
lecture,  
Et au Megalocosme espanche ton  
renom.*

Le Liure au Lecteur.

*Nul ne peut dans la Chirurgie  
Passer que pour outrecuidé  
S'il n'a de l'etymologie  
Le flambeau pour estre guidé  
Tu le trouueras affidé  
Dans cette Onomatologie.*

L. T. T. C.

*FACULTAS GENERALIS  
Ordinis Minimorum.*

Fr. Laurentius à Spessano Or.  
dinis Minimorum Cor-  
rector Generalis R. P. F.  
Ioanni Durelle Ordinis  
eiusdem Sacerdoti habi-  
li , & S.Theologiæ in no-  
stra Lugdunensi Prouin-  
cia Professori salutem.

**N**otum satis omnibus & perspe-  
ctum, prædictæ, & prædilectæ Pa-  
ter, tum ex libris à te hactenus editis,  
tum ex diuturnis , & emeritis præle-  
ctionibus tuis , quantum Ecclesiæ vti-  
litatis, & Ordini nostro afferant deco-  
ris & ornamenti opera tua , & ingenij  
tui monumenta. Quare præsentium  
tenore tibi libenter facultatem faci-  
mus , vt & hæc quæ nunc habes præ-  
lo parata , & illa , quæ ipsi deinceps

ā 6 præpa

præparaueris, à duobus nostri Ordinis  
Theologis à R. Patre Prouinciali af-  
signandis approbata in lucem edere  
possis. In quorum fidem, &c. Datum  
Romæ in nostro S. Andrea de Frattis  
Conuentu, hac die 25. Nouembris  
anni Domini 1643.

Fr. LAURENTIVS A SPESSANO  
Corrector Generalis.

**A P P R O B A T I O N**  
*des Theologiens.*

**N**ous soussignez Religieux Mi-  
nimes auons leu, par le com-  
mandement du R. P. Louys de la  
Riuere Prouincial de nostre Ordre  
en la prouince de Lyon, vn liure in-  
titule **ONOMATOLOGIE CHIRVR-**  
**GIQVE**, composé par le R. P. Jean  
Durelle Religieux de nostre dit Or-  
dre, & Professeur jadis en Theologie,  
dans

dans lequel n'auons treuué chose quelconque , qui ne soit conforme à la Foy Catholique , & bonnes mœurs , & par ainsi l'auons , comme vtile au public, iugé digné d'estre mis au iour. Faict en nostre Couuent de Lyon ce deuxiesme Janvier.

1644.

Fr. CLAVDE MVTAVD  
Collegue Prouincial.

Fr. ANT. MATHAREL  
Professeur en Phi-  
losophie.

*CONSENTEMENT.*

**I**E n'empesche que l'*Onomatalogie Chirurgique*, composée par le R. P. JEAN DURELLE Religieux Minime, ne soit imprimée par PHILIPPE BORDE, avec defenses à tous autres, en tel cas requises. A Lyon ce 30. Janvier, 1644.

PROST.

*PERMISSION.*

**S**Oit fait suivant les conclusions du Procureur du Roy. Ce 30.Janvier, 1644.

SEVE.

**ADVERTISSEMENT**

*Au Lecteur.*

**S**E CT E V R bien affectionné, lors que la peste continuoit à rauager la Ville de Lyon l'année 1629. ie fus frappé d'icelle : & Dieu par sa bonté & prouidence me pourueut vn secours particulier. Vn jeune frere Nouice Chirurgien de son art, duquel enuiron trois sepmaines auparavant i'auois procuré la reception en nostre Ordre, s'exposa pour me panser. Pendant que nous faisions quarantaine , ie m'occupay à luy laisser quelque marque de recognoissance, luy baillant grossierement l'exposition

*Au Lecteur.*

tion des noms de la Chirurgie,  
C'est ce petit traicté , qui comme enfant infirme , & qui a esté conçeu pendant les horreurs de la mort aprés estre tellement quellement venu en conualescence , s'est addrescé à vn Medecin , pour auoir son passeport de santé , affin de pouuoir cōuerser en public . Despuis en diuerses occasions , & reprises i ay léché mon ours , ne se pouuant faire qu'il n'aye esté informe en son commencement , & l'ay comme il s'imprimoit augmenté de quelques moralitez & allegories .<sup>no</sup>

Je l'ay supprimé long temps ,  
ne desirant pas qu'il veist le iour :  
mais ayant esté veu de quelques-vns , ils en ont fait estat , &  
peut estre plus qu'il ne merite ,  
& de plus il m'est arriué com-  
a Cassiodorus in me à ce Protée fabuleux , le-  
quel

*Au Lecteur.*

quel ne voulant pas faire de gré <sup>proœ-</sup>  
ce de quoy on le prioit, le faisoit <sup>mio li-</sup>  
par contrainte <sup>bri de</sup> estant lié: ainsi <sup>anima.</sup>  
les obligations que i'ay à diuer-  
ses personnes, m'ont constraint  
à le mettre en lumiere. <sup>mon p.</sup>

Le luy ay baillé le tiltre  
d'*Onomatologie Chirurgique*, pre-  
nant le nom de la plus grande  
partie, & de la fin, pour la  
quelle il a pris naissance, quoy  
que d'autres personnes y ayent  
leur part: mais il vaut bien  
mieux moins promettre, & plus  
tenir, que non pas promettre  
beaucoup, & moins tenir. I'ay  
tasché de reduire les mots com-  
posez à leur premiere origine,  
en les anatomisant, les Grecs  
ayans de coustume de com-  
prendre beaucoup en vn seul  
mot, comme on peut voir dans  
la Tragœdie, qu'a faict Lucian  
<sup>de</sup>

*Au Lecteur.*

de la goutte , & au Thresor des

langues de Monsieur Duret

<sup>b</sup> Ch. 59. Président de Molins <sup>b</sup>, ce que  
difficilement peuvent les Latins  
& François, en quoy i'ay imité  
Platon , qui en son Cratyle, qui  
est de l'imposition des noms, dit  
qu'illes faudroit reduire iusques  
aux elemens , & aux lettres s'il  
estoit possible.

C'est le propre d'une personne  
bien née, & tient d'une hon-

<sup>c</sup> Plinius  
in præ-  
far. hi-  
storiz. neste pudeur <sup>c</sup> d'autouer de qui  
nous avons profité , ie l'ay fait  
en citant les Autheurs, desquels  
je me suis seruy , & desquels au-  
trefois i'ay fait des ramas. Je cite  
plus volontiers les Peres com-  
me m'estans plus familiers , &  
de plus grande auctorité , quoy  
que ie n'aye pas negligé les au-  
tres. Lors que cette Onomato-  
logie s'imprimoit i'ay rencontré

vn

*Au Lecteur.*

vn liure ancien intitulé le Dictionnaire des Medecins, ou expo-  
sition des mots, qui apparten-  
nent aux Medecins, impri-  
mé l'an 1564. mais je t'assure,  
que ie n'en ay point profité.  
Car, outre qu'il ne parle point  
François, & n'apporte point  
les etymologies, ce n'est qu'un  
amas de quelques definitions  
tournées en Latin, & tirées de  
plusieurs Medecins Anciens,  
ausquels il m'estoit facile de re-  
courir les ayans en nostre Bi-  
bliotheque par la liberalité de  
feu Monsieur de Chauigny. Et  
ne faut point s'amuser aux ruis-  
seaux quand on peut aller à la  
source. Je n'ay rien aussi em-  
prunté de Gorraeus, lequel a  
fait vn semblable Dictionnaire,  
mais plus ample, intitulé *Defi-  
nitionum Medicarum libri 24.*  
l'ayant

*Au Lecteur.*

Y ayant seulement veu à la fin  
de l'impression de cet opuscule.  
Je n'ay point aussi proche de  
l'Onomasticon de Julius Pollux  
joint au susdit Dictionnaire, ny  
d'Isthodore de Seville, qui a trai-  
té des origines. Car quoy que  
saint & docte, toutesfois quel-  
ques etymologies qu'il tire de  
la langue Grecque, resmoygent  
qu'il n'estoit pas beaucoup ver-  
se en icelle. Ruffus Ephesien  
ne m'a non plus seruy, qui baillie  
en Grec les noms des parties du  
corps. Si j'eusse eu vnlire, que  
je n'ay point veu, appellé *Ma-  
gnum Etymologicon*, peut-estre  
qu'il eût soulagé mon travail, &  
m'eût espargné de la peine, tou-  
tefois ce que nous acquerons  
avec travail est plus doux: ainsi  
la chair des volatiles, qui cher-  
chent leur vie, & des poules,  
lesquelles

*Au Letteur.*

lesquelles grattans avec les d Cle-  
mens 2.  
pieds tenuent le grain, est plus  
fauoureuse, & de meilleur goust. Strom.  
initio.

Ie sçay bien que mon petit  
trauail n'est pas en sa perfectiō,  
& peut-estre luy arriuera il  
comme à Ambroise Calepin, &  
au Lexicon de Suidas Moyne  
Grec, & autres, lesquels peu à  
peu ont été augmentés. Pour les  
fautes suruenues en l'impressiō,  
c'est à ton bon naturel de les ex-  
cuser. Pour celles qui sont de  
moy comme celle de *bulime*, la-  
quelle y ayant pris garde i'ay  
corrigée à la fin des maladies, tu  
dois cōsiderer ce que dit vn grād  
personnage. <sup>c The-</sup> quoy que Payen, <sup>misticus</sup>  
qui auoit vieilly en la Cour de <sup>orat. 3.</sup>  
plusieurs Empereurs Grecs, que  
c'est hors de la portée & condi-  
tion des hommes de ne point  
faire de faute. En des endroits  
scribentes on

*Au Lecteur.*

on n'a point mis le Grec en son propre caractère , ce qui a été fait à dessein , pour ne point trop charger les marges , ce qui eust engendré de la confusion : & ceux qui sont mediocrement versez en la langue Grecque suppléeront facilement à ce de-  
faut n'ayans qu'à prendre garde aux accens des autres qui n'y entendent rien , n'en ont que faire .

On me peut objecter plusieurs choses . Premierement on me peut reprocher ce qu'on reprocha à vn Ancien , qu'il auoit prostitué les Muses les ayant rendu communes , ainsi on me peut dire que je deuois reserver cette connoissance d'etymologie , & energie du mot aux Me decins . Si tous les Me decins en conscience me peuvent faire ce reproche ,

*Au Lecteur.*

reproche ie m'en rapporte, & de plus cette obiection ne me touche point en particulier, mais tous ceux qui ont tourné les liures Grecs, ou Latins en François, & qui en nostre langue ont mis en lumiere des liures de Chirurgie, esquels ils ont laissé des marques de l'origine, de laquelle viennent quantité de mots, lesquels comme i'ay dit ne se peuuent facilement tourner en François. Que si on n'a point fait difficulté de les publier, pourquoi voudroit-on, qu'on ne les entendît pas, & qu'on parlât en perroquet?

Secondement on me dira ce que dit Euripide <sup>f</sup>, *Tractasti, qui faber es* <sup>f</sup>, *non fabrilia*, & que chus l. i'ay outrepassé les bornes de ma profession mettant ma faux en la moisson d'autrui : mais la moisson

de præceptis reip. administrandz.

*Au Lecteur.*

moisson est ample, & il y a encor plus qu'à glaner, & ne sçait-on pas ce que dit Tertullien au second chapitre du liure de l'ame, que la Philosophie & la Medecine (laquelle comprenoit anciennement la Pharmacie & Chirurgie, vn mesme ordonnant, preparant, & appliquant les remedes) sont sœurs: & n'est pas de merueille, si l'yne emprunte de l'autre. D'abondant il y a vne grande analogie entre la medecine des corps, & celle des ames, comme déduit fort bien le Plutarque Chrestien <sup>g</sup>, & dit son compatriotte Philon Iuif au liure de la vie Contemplatiue, que les Religieux, la vie desquels menoit l'Eglise naissante en Alexandrie gouernée par saint Marc <sup>h</sup>, sont les Medecins des ames.

*En*

*Au Lecteur.*

En dernier ressort si on m'objecte que j'ay fait des digressions hors de propos. Je réponds que ce qui est beau , autorisé par des Autheurs grecs , ne peut estre hors de propos , quand il est apporté pour la confirmation de la force du mot , comme sont quelques etymologies tirées des Peres. Et faut considerer que j'ay fait cela traitant des remedes & maladies (qui n'ont point d'autre suite , que celle de l'ordre Alphabetique , que ie leur ay baillé) desquelles le nom me apporte du desgout: & estoit besoin d'auoir quelques dragees <sup>i</sup> pour empescher le mal de cœur : ainsi en la Tragœdie il y a des diludes ; & après le souper le dessert , & le gasteau est agreable,dit Pyndare <sup>k</sup>. Et disoit <sup>n Cle-</sup> Lycophron <sup>mens.</sup>

ē

*Au Lecteur.*

Alex. 1. Lycophron<sup>1</sup>. Vn discours de  
from.  
Dioge- doctrine sert de dessert à ceux,  
nes La- qui sont curieux d'apprendre.  
terius l.  
2 in Me- Au reste comme en vn banquet  
nede- y ayant diuerses sortes de vian-  
mo. des , les vns s'attachent aux  
vnes , les autres à d'autres : ainsi  
mS. Hie. que le Lecteur prenne ce qu'il  
ton. ep. treuuera à son goust , & qu'il  
so. in laisse le reste pour les autres ; &  
fin. qu'il soit content de nostre pe-  
tit soupé<sup>2</sup> , ou qu'il dresse vne  
meilleure table & m'y inuite.  
A Dicu.

Aucto

Auctorum citatorum  
nomenclatura.

*Patres.*

**A**mbrosius.  
Anastasius Sinaita.  
Arnobius.  
Athanasiaester *auctori libri definitionum.*  
Augustinus.  
Basilius.  
Cassiodorus Senator *non ex officio, sed nomine.*  
Cæsarius *in Bibliotheca Patrum creditus frater Gregorij Nazianz. reponente Billio ad orat. 10. Laudatur à Photio cod. 210.*  
Chrysostomus.  
Clemens Alexandrinus.  
Climachus.  
Elias Cretensis.  
Eulogius, *in Photij bibliotheca.*  
Eusebius *Cæsarea Episcopus.*  
Gregorius Magnus.  
Gregorius Nyssenus.  
Gregorius Turonensis.

é 2 Hiero

*Auctores*

Hieronymus.  
Hugo Etherianus *in bibliotheca Patrū.*  
Laëntius.  
Maximus Martyr.  
Methodius *in bibliotheca Photij.*  
Nemesius *in bibliotheca Patrum.*  
Nicolaus de Lyra.  
Olympiodorus *in biblioth. Patrum.*  
Origenes.  
Petrus Damiani.  
Syncfius *Episcopus Ptolemaïdis.*  
Tertullianus.  
Theodoretus.  
Theophilus Alexandrinus.

*Medici.*

Abraham Frambesarius.  
Aëtius, *de quo Eunapius. An idem cum  
Hæsiarcha, de quo Hæsæologi, in-  
certum est.*  
Alexander Traillianus *vixit post Iu-  
lianum Imperatorem.*  
Ambrosius Paræus.  
Andreas Laurentius.  
Andreas Falconetus.  
Aretæus, *post Alex. Traillianum.*  
Claudijs Galenus, *tempore Traiani,  
& deinceps.*

Cornelius

*citati.*

Cornelius Celsus, *paulo ante Quinti-  
lianum, qui tempore Domitiani.*  
Daniel Sennertus.  
Hieronymus Mercurialis, *Italus.*  
Hippocrates, *tempore Artaxerxis.*  
Ioannes Fernelius, *Ambianensis.*  
Ioannes Gorraeus, *Parisienensis.*  
Leonarthus Fuchsius, *Germanus.*  
Oribasius, *tempore Iuliani Apostatae.*  
Osualdus Crollius, *Germanus.*  
Paulus Ægineta, *post Alex. Trallianum.*  
Philaretus.  
**Quintus Serenus Sammonicus, pro  
ceptor Gordiani iunoris Imperatoris.**  
Ruffus Ephesius, *tempore Trajani.*  
Sanctorius Venetus.  
Sextus Empyricus, *nipes Plutarchi  
tempore M. Antonini.*

*Philosophi.*

Alcinous cum commentariis Iacobi  
Carpentarij Bellouacensis, *qui sa-  
culo præterito vixit.*  
Apuleius Platonicus, *Afer, qui sa-  
culo III.*  
Franciscus Liuius Galante, *huic seculi.*  
Iustus Lipsius.  
M. Tullius Cicero, *Orator.*

c 3 Marsilius

*Auctores*

Marsilius Ficinus, qui *sac.* *XV.*  
Maximus Tyrius, *Platonicus*, tempore  
*Commodi Imperatoris.*  
Nemesius Christianus, in *Bibliotheca*  
*Patrum non unde quaque Orthodoxus*,  
tempore *Theodosij.*  
Philo Iudaeus, *Secundus Plato.*  
Plato.  
Raphael Velerianus, tempore *Iulij II.*  
Seneca.  
Sorellus, recensiter *Gallicè* scripsit.  
Themistius Euphrades, qui & *Orator.*  
Vitruvius, qui de *architectura* tempore  
*Anjosti.*

*Historici.*

Aymoinus, qui *sac.* *IX.*  
Ammianus Marcellinus, *sac.* *IV.*  
Cæsar Baronius, ex *Sora oppido Cam-*  
*pania Italica.*  
Carolus Sagonius, *sac.* *XVI.*  
Diodorus Siculus, tempore *Iulij Cæsaris.*  
Eunapius Sardianus Medicus, tempore  
*Juliani.*  
Heliодор Tricensis Episcopus in  
Thessalia, qui maluit cedere *Episco-*  
*patui*, quam *supprimere erotica*, teste  
*Nisephoro.*

Herodotus

citati.

Herodotus, tempore Artaxerxis.  
Iustinus, dicat Antoniō Imperatori.  
Laërtius Nicenus, sec. II. Secundum  
alios post Julianum.  
Plinius, dicat Vespasiano.  
Pausanias Cappadox, tempore Hadria-  
ni Imperat.  
Suidas Monachus Bizantinus, sec. X.

Poëta, & alij varijs.

Homerus.  
Martialis.  
Ouidius.  
Persius.  
Virgilius.  
Ambroſius Calepinus, Italius.  
Angelus Politianus.  
Antonius Melitta.  
Aulus Gellius, tempore Trajani.  
Athencus, tempore Commodi Imp.  
Claudius Duretus.  
Dio Chrysostomus orator, Trajanus  
charus.  
Frāciscus Georgius Venetus, Minorita.  
Ioachimus Periorius Benedictinus.  
Ioannes Sarisberiensis Anglus, Epi-  
scopus Carnotensis, anno 1140.  
Ioannes Stobaeus, sec. VI.

ē 4 Ioannes

*Auctores citati.*

Ioannes Pierius Valerianus, *Italus Bel-lunensis.*  
Ioannes Gaffarellus.  
Iulianus Apostata.  
Julius Pollux, *sac. II.*  
Leo Hebraeus.  
Lucianus.  
Ludou Cœlius Rhodiginus, *sac. XVI.*  
Ludouicus Cœlius Calcagninus Fer-  
rariensis, *Protonotarius Apostolicus,*  
*anno 1540.*  
Ludouicus Viues, *Hispanus Valentinus.*  
Ludouicus Richeomus, *Iesuita.*  
Macrobius Parmensis, *tempore M. An-  
tonini Veri, alij ponunt sac. II. alij III.*  
Natalis Comes.  
Nicolaus Caussinus, *Iesuita.*  
Photius, *Patriarcha Constantinop.*  
Plurarchus.  
Pontus Tyardæus, *Episcopus Cabilon.*  
Theophylactus Simocatta, *inter epi-  
stolas Gracianicas, sac. VI.*  
Thesaurarius Græcus Henricus Ste-  
phanus.

TABLE



TABLE  
DES CHAPITRES  
ET PARAGRAPHES  
de l'Onomatologie Chi-  
rurgique.

	REFACE generale. pag. I
1.	Document, Pour l'intelligence des traictés. 3
2.	Document, Pour l'intelligence des operatioēs Chirurgiques. 4
3.	Document, Du mot eidos pour l'intelligence des parties du corps. 5
4.	Document, De la signification de quelques particules Grecques, comme les prépositions. 6. & suiv.

é s PRE

## Table

### PREMIERE PARTIE.

#### Des noms des parties du corps humain.

P	Reface , contenant la division des parties en general.	19
Chap.I.	Des noms de l'osteologie.	23
§.1.	Des noms des os de la teste.	24
§.2.	Des os du tronc.	27
§.3.	Des os des membres ou branches du tronc , & premierement des bras, coude,& main.	31
	Des os du pied , jambe & cuisse.	32
Chap.II.	Des autres parties spermatiques similaires en apparence, sçauoir artères, veines , & nerfs en general.	35
	§. 1.	

des Chapitres.

§. 1. Du nom des arteres.	36
§. 2. Des veines.	40
§. 3. Des noms des nerfs.	48
Chap.III. Des parties dissimilaires, & organiques, & de tout le reste qui est contenu dans le corps.	51
§ 1. Des muscles.	52
§ 2. Des organes animaux, & de ce qui est contenu en la partie superieure du corps.	62
Le cerveau.	63
§ 3. Des organes des sens, & de la parole.	67
De l'ail.	68
De l'ouye & autres sens.	72
Du col & de son contenu.	76
§ 4. Des organes vitaux, & du contenu dans le thorax.	78
§ 5. Des organes naturels, & du contenu au ventre inférieur.	86

## Table

<i>ferieur.</i>	82
<i>La region supreme du ven- tré inférieur.</i>	ibid.
<i>De la region moyenne.</i>	85
<i>De la region hypogastrique, &amp; ce qui est resté des au- tres parties.</i>	87
<b>Chap.IV. De l'action, &amp; union des parties du corps.</b>	93
§.1. Des offices & mouve- mens particuliers des membres.	96
§.2. De ce qui est à remar- quer pour l'intelligēce de la liaiso des parties.	102
§.3. De la liaison particu- liere des os de la teste.	
	106
§.4. De l'union des autres parties.	108

SECONDE

SECONDE PARTIE.

Des accidentes des parties du corps humain , sçauoir maladies , remedes , & applications Chirurgiques. 112

Chap.I. **D**es noms des malades. 113

Chap. II. Des noms des remedes en general. 159

Ch.dern. Des applications operations & instrumens Chirurgiques. 184

§.1. En quoy consiste proprement l'operation Chirurgique. 185

§.2. De ce qu'a à considerer le Chirurgien auant l'operation. 189  
§.3.

Table

§.3. Des noms des operations.

192

§.4. Des noms des instrumens.

200

Conclusion.

204

---

TRAICTE'  
DES METEORES  
DU PETIT MONDE  
correspondans à ceux du  
grand. 209

Chap.I. L'Homme est à bō droit  
appelé petit monde, ou Microcosme par-  
lant naturellement & en  
Anatomiste 210

Chap.II. Des Meteores du corps  
humain en general. 217

Chap.III Des vents du Micro-  
cosme. 219

Chap.IV Des Meteores humides,

214

des Chapitres.	
ou qui ont consistence d'eau.	223
§.1. De ceux qui sont vapo- reux , opaques , obscurs , ombrageux , & tenebreux plus déliez.	225
§.2. Des plus grossiers ayans forme d'eau.	228
§.3. De ceux qui prouviennent de la terre , qui sont ap- paremment liquides.	229
Chap.V. Des Meteores terrestres tenebreux euidemment visibles.	233
Chap.VI. Des fumées.	236
Chap. VII. Des Meteores qui tiennent du feu , & de la lumiere.	239
§.1. De ceux qui sont appa- reens.	ibid.
§.2. De ceux qui n'apparois- sent pas exterieurement.	
	242
	Chap.

Table des Chapitres.

Chap.VIII. Des Meteores meslez

prouenans des autres.

245

§.1. De ceux qui excitent  
tempeste. ibid.

§.2. De ceux qui sont sans  
tempeste. 247

TABLE


**TABLE PARTICULIERE**  
 DES NOMS DERIVATIFS  
 Grecs interpretez en la pre-  
 miere partie.

*Le nombre note la page.*

A			
<i>Cope.</i>	7	<i>Anthropos.</i>	57.58
<i>Achanta.</i>	28.	<i>Anthropologie.</i>	4
& 33		<i>Anticheir.</i>	8
<i>Acromion.</i>	30	<i>Antichonemion.</i>	9
<i>Adenoïde.</i>	5	<i>Antidote.</i>	8
<i>Ætiologie.</i>	4	<i>Antipathie.</i>	ibid.
<i>Allantoïde.</i>	94	<i>Aorta.</i>	37
<i>Annion.</i>	94	<i>Apepsie.</i>	7.103
<i>Anasarca.</i>	8	<i>Aphonic.</i>	7
<i>Anastomose.</i>	ibid.	<i>Aploë.</i>	63
<i>Anatomie.</i>	4	<i>Aponeurose.</i>	9. & 39
<i>Ancheiroïde.</i>	105		Apophlegmatisme.
<i>Ancyliglosse.</i>	76	<i>Apophyse.</i>	9. & 63.
<i>Anodin.</i>	7		103
<i>Anonyme.</i>	30	<i>Apospasme.</i>	10
<i>Antagoniste.</i>	8	<i>Aposteme.</i>	9
			<i>Artere.</i>

*Noms interprétés*

Artere.	36	Conarion.	66.
Arthrodie.	109	Condyle.	63,104
Arthrose.	108	Coracoïde.	105
Arytenoïde.	77	Coré.	71
Audé.	72	Coroné.	104
Azygos.	43	Corylé.	105
		Crane.	25
	B	Cremasteres.	55
<b>B</b> Afilaire.	26	Cricoïde.	5
Basilique.	40	Cricoarytenoïdié.	61
Bionchique.	60	Crystallin.	69
	C	Cricothyroïdien.	61
<b>C</b> Arotide.	40	Crotaphite.	60
Catachisme.	10	Cyboïde.	34
<i>Catholicon.</i>	10	Cystique.	47,85
Céphalique.	44		D
<i>Choané.</i>	65	E'toïde.	59,13
<i>Cholé.</i>	83	Derme.	20
Cholidoche.	83	Diareïse.	11
<i>Chorion.</i>	66	Diapâsme.	ibid.
Choroïde.	66,70	Diaphysie.	104
Chyloïse.	97	Diaphénic.	14
Chymose.	ibid.	Diaphragme.	ibid.
Clinoïde.	66	<i>Diabodon.</i>	ibid.
<i>Coccyx.</i>	29	Diarthroïse.	11,109
Cœliaque.	42,82	<i>Diastole.</i>	101
Colon, & Colique.	91	Dicephale.	58
		<i>Dichotome.</i>	

*en la premiere partie.*

<i>Dichotome.</i>	81	<i>Epistrophe.</i>	29
<i>Dicoros.</i>	72	<i>Epomis.</i>	13
<i>Digastrique.</i>	60	<i>Erythroïde.</i>	§.136
<i>Diplœ.</i>	63	<i>Estomach.</i>	89
<i>Dodecadactylon.</i>	90	<i>Ethmoïde.</i>	25
<i>Dyscrasie.</i>	18	<i>Exomphale.</i>	12
<i>Dyspathie.</i>	ibid.	<i>Exomphalose.</i>	ibid.
<i>Dyspnœe.</i>	ibid.	<i>Exophtalme.</i>	ibid.

**E**

<b>E</b> <i>Cphyse.</i>	12.103
<i>Eœthymates.</i>	12
<i>Eilon, &amp; Ileon.</i>	90
<i>Embryon.</i>	41
<i>Enarthrose.</i>	12
<i>Enchanthis.</i>	13
<i>Enthemates.</i>	12
<i>Enteræ, entrailles.</i>	90
<i>Epiderme.</i>	13

*Voyés Derme.*

<i>Epididyme.</i>	13
<i>Epigastre.</i>	13.83
<i>Epiglotte.</i>	13.77
<i>Epigonatis.</i>	33
<i>Epiphyse.</i>	103.104
<i>Epiploon.</i>	89
<i>Epipnoë.</i>	101
<i>Epistaltique.</i>	102

**G**

<b>G</b> <i>Alactose.</i>	98
<i>Gargareon.</i>	75
<i>Genyhyodien.</i>	5
<i>Ginglime.</i>	110
<i>Glenoïde.</i>	105
<i>Gomphose.</i>	107
<i>Graphioïde.</i>	105

**H**

<b>H</b> <i>Æmatose.</i>	89
<i>Harmonie.</i>	107
<i>Hepatique.</i>	83
<i>Heterogenée.</i>	21
<i>Homogenée.</i>	ibid.
<i>Homoplatte.</i>	30
<i>Hyoïde.</i>	6.& 78
<i>Hyothyroïde.</i>	61

*Hypersar*

*Noms interprétés*

Hypersarcose.	16	Melancholie.	85
Hypochondres.	17.	Mesaraïque.	93
& 83		Melantere.	92
Hypoglosse.	74	<i>Mesocolon.</i>	93
Hypolpondyle.	17.& 29	Metacarpe.	14
Hypoftase.	17.	Metacondyle.	ibid.
<i>Hypothenar.</i>	ibid.	<i>Metapedium.</i>	ibid.
<i>Hypotracelion.</i>	76. 79	<i>Metaphrenon.</i>	ibid.
Hypsiloïde.	6.78	Metatarsé.	ibid.
		Monophthalme.	91
I		Myologie & Myscologie.	4

**I** Atrologie. 4

*Illeon.*

*Ischias.*

L

**L** Ambdoïde. 107

*Larynx.*

Lepidoïde.

Lithoïde.

Lobes.

M

**M** Affeteres. 61

*Mastoïde.* 105. 60

**N**

**N** *Ephros, & nephretique.* 86

*Nestis.*

*Neuron.*

Neurologie.

Neurotomie.

*Notha.* 83.30

O

**O** Dontoïde. 105

OEsophage. 77

Olecrane.

Ophthalmœ.

Optique.

Organique.

*en la premiere partie.*

Organique.	52	Phalanges.	32
Oiteologie.	4	Pharinx.	75
Ourache.	86	Phlebotomie.	5
Ourodoche.	ibid.	Phlegme.	85
P		Phrenes.	43.81
		Phrenique.	43
<b>P</b> <i>Almos.</i>	101	Physiologie.	4
<i>Pancreas.</i>	92	Physique.	98
Paracranide.	64	Pleure.	79
Paralyfie.	15	Pnuma.	98
<i>Parencephalis.</i>	63	Pneumatose.	97
Parenchymes.	22	<i>Pneumon.</i>	80
Paristhmies.	75	Polymorphe.	26
Parodontide.	14	Procarpe.	15
Paronychie.	ibid.	Procondyle.	ibid.
Parotide. 14.40. & 73		Proglotte.	ibid.
Pathologie.	4	<i>Proglossis.</i>	74
Pentagone.	59	Profagogue.	16
<i>Pentapoli.</i>	74	Psychique.	98
Periærefe.	15	Pterigoïde.	59
Pericarde.	ibid.	<i>Pylorus.</i>	90
Pericrane.	15	Pyrenoïde.	5.&c 64
Perioste.	ibid.	R	
<i>Peripneumon.</i>	81		
Peristaphysien.	60	<b>R</b> Achites.	28
Peristaltique.	102	<i>Raphé.</i>	106
Peristernes.	79	Rapsodie.	ibid.
Peritoine.	88	<i>Rhinoceros.</i>	73
		Rhom	

*Noms interprétés en la prem. part.*

Rhomboïde.	59	Synchondroïe.	111
S		Syndesme.	108
		Syneuroïe.	111
<b>S</b> Aphene.	46	Syntaxe.	16
Sarcologie.	4	Synthèse.	ibid.
Sarcotomie.	5	Syssarcose.	111
Scaleni.	59	Systole.	101
Scaphoïde.	34	Syzchia.	48
Sceletos.	23		T
Sefamoïde.	34		
Sigmoïde.	77	<b>T</b> Enon.	53
Spermatique.	22	<b>T</b> Thorax.	79
Spermatoïde.	98	Thymique.	47
Sphaggitide.	45	Tyroïde.	59
Sphenoïde.	25, 66	Trachée-artére.	36
Sphincter.	55	Trapezien.	59
Spinter.	92	<b>T</b> rochanter,	32
Splanchnologie.	4		V
Splénique.	85		
Stephanotique.	38	<b>V</b> Reteres.	86
Sternitides.	30	<b>V</b> Vrodoche.	ibid.
Stomachus.	89		X
Styloglosse.	105		
Stiloïde.	ibid.	<b>X</b> Iphoïde.	30
Stylopharingien.	ib.		Z
Symphyse.	104, 110		
Symptome.	116	<b>Z</b> Otique.	98
Synarthrose.	109	<b>Z</b> Zygoma.	27
		QVELQVES	

Q V E L Q V E S N O M S  
Latins, ou tirés du Latin  
expliquez.

<b>A</b>	<i>Bdomen.</i>	62	Crural.	46
	<i>Abducens.</i>	54	Cuculaire.	59
	<i>Adducens.</i>	ibid.	Cuneiforme.	32
	<i>Adipeux.</i>	42	<i>Decussati</i>	61
	<i>Albugineux.</i>	69	Diffimilaire.	21.52
	<i>Anus.</i>	92	<i>Duodenum.</i>	90
	<i>Articulation.</i>	108	Eminence ou som-	
	<i>Auris.</i>	72	mité.	104
	<i>Axillaire.</i>	44	Emulgent.	38
	<i>Biceps,</i>	58	Excoriation,	20
	<i>Calamus.</i>	67	Humeraire.	45
	<i>Caluaria.</i>	24	Iecoral.	83
	<i>Capillaire.</i>	39	<i>Ilia.</i> 88. <i>Iliaque.</i>	42
	<i>Capsulaire.</i>	47	Incardination.	110
	<i>Cerucale.</i> •	ibid.	Insertion.	109
	<i>Clauicules.</i>	38.29	Intercostal.	43.60
	<i>Columella.</i>	75	Iugulaire.	45
	<i>Congenere.</i>	54	Laterales.	30.79
	<i>Conuexe.</i>	103	<i>Lumbrici.</i>	59
	<i>Coronaire.</i>	38	<i>Malleolus.</i>	33
	<i>Costal.</i>	50	Mammillaire.	64
			Mediane	

Mediane.	44	Scutiforme.	59
Mediastin.	79	Serosité.	86
Mendeuse.	5	<i>Serrati.</i>	59
Narine.	73	Similaire.	21.52
Nauiculaire.	34	<i>Sinciput.</i>	26
Occipital.	26	<i>Sinus.</i>	103
<i>Occiput.</i>	ibid.	Sommité.	104
Ombilicale.	85	Soulclauier.	38
<i>Omentum.</i>	89	Speculaire.	65
Orbiculaire.	70	Squameuse.	106
<i>Orbita.</i>	68	Succenturié.	61
<i>Os sacrum.</i>	29	Supinateurs.	55
Pannicule.	63	Surale.	46
Parietaire.	26	Suture.	106
Pectorales.	30	Susclauier.	45
Petreux.	26	Templeste <sup>r</sup> pora.	60.26
Poplitée.	46	Teste.	24
Procés.	64	<i>Tibia.</i>	33
Pronateurs.	55	Valuules.	80
Puberté.	88	Vertebres.	28
<i>Renes.</i>	86	Viscères & viscéral.	
Reticulaire.	70	22 *	
Sagittale.	107	Vitrée.	70
Saluatele.	44	Vuée.	ibid.
Sanguification.	89	VVule.	75

## ONOMA



## ONOMATOLOGIE CHIRURGIQUE,

*O V*  
Explication des mots qui  
prennent leur origine du  
Grec , appartenans à la  
Chirurgie.

### PREFACE GENERALE.

**I**l est art , ou science  
s'apprend principale-  
ment par deux voyes,  
ou par voye d'inuen-  
tion , ou par voye de  
doctrine & diligence. Quant à l'in-  
vention, les Anciens y ont tellement  
travaillé, qu'il est fort difficile d'y rien  
adiouster ; & partant il nous suffit  
d'apprendre les arts par voye de disci-  
pline , ou enseignement. Or la do-  
ctrine

A doctrine

**2** *Preface generale*

étreine ne se peut communiquer que par le moyen de la lecture , & l'ouye principalement , laquelle a pour son objet les sons , & les mots , lesquels sont significatifs de la chose qu'on desire cognoistre. Et par ce que les mots sont souvent composés, ou deriuatifs , auant qu'en comprendre la signification , il faut comprendre la signification de leurs parties , ou des mots d'où ils deriuent. Et parce que maintefois ils prennent leur origine d'une langue estrangere , comme la Grecque , il est nécessaire de sçauoir la force , & energie du mot Grec , pour penetrer & paruenir à une plus parfaite intelligence de la chose signifiée par le mot , duquel nous nous seruons. Le pretens donc de bailler iour & clarté aux noms , desquels se seruent les Chirurgiens , en anatomisant leurs parties , s'ils en ont , & les reduisant à leur premiere source , ce qu'on appelle enseigner l'etymologie du mot. Et apres auoir baillé quelques prolegomenes , ou documents généraux préparatifs aux corps de l'œuvre , nous diviserons ce petit traicté en deux parties.

*de l'Onomatologie Chirurgique.* 3  
parties. La première sera des noms des parties du corps humain. La seconde de ceux des maladies, des remèdes, & opérations, lesquelles sont les applications des remèdes, & le tout brièvement. Car, comme dit Clement Alexandrin en ses tapisseries, il ne faut pas avoir davantage de soin de la robe, que du corps : or est-il que la chose signifiée par le mot est comme le corps, & le nom est la robe ; & ce qu'est l'escorce à l'arbre, cela même est le mot à la chose ; & tout ainsi que par l'escorce nous venons à la connaissance du genre de l'arbre : de même par la connaissance du mot, penetrans sa signification, nous venons à la connaissance de la chose signifiée.

### Premier document.

#### *Pour l'intelligence des titres des traités.*

1. Il faut scauoir que de ce mot *λόγος*, lequel signifie parole, raison, sermo, nement ou discours, vient cette diction *logie*, laquelle estant coniointe avec

A 2 d'autres

#### *Preface generale*

4 d'autres mots compose les noms de beaucoup de traités appartenans à la Medecine, & Chirurgie. Par exemple Physiologie signifie discours de la nature, par ce que *physis* signifie nature. Aëtiologie, discours des causes, car *aitia* veut dire cause. Pathologie, discours des passions, affections ou accidens, par ce que *pathos* veut dire mouvement, affection, ou passion. Osteologie, traité des os. Neurologie, des nerfs. Myscologie, des muscles. Sarcologie de la chair, le nom desquels nous dirons par apres. Splanchnologie, des viscères. Anthropologie, discours de l'homme. Iatologie, discours de la Medecine.

#### *Second document.*

##### *Pour l'intelligence des operations Chirurgiques.*

2. De ce mot *tomie* qui vient de *tomos*, ou *tome* avec d'autres mots, se composent les noms de beaucoup d'operations Chirurgiques, comme anatomie, duquel mot par apres, Phleboto

*de l'Onomatologie Chirurg. 5*  
Phlebotomie, Osteotomie, Neuroto-  
mie, Sarcotomie de la chair, & ainsi  
des autres, comme nous verrons par  
apres.

### Troisième document.

*Du mot eidos pour l'intelligence <sup>γένος</sup>,  
des parties du corps. <sup>formia.</sup>*

3. Ce mot signifie forme, figure,  
façon, & entre en la composition d'u-  
ne infinité des parties du corps hu-  
main. Par exemple Erythroïde <sup>ερυθρός</sup>,  
que rouge du mot *erythros*. Adenoïde <sup>ἀδένη</sup>, <sup>tubeus,</sup>  
glanduleuse du mot *aden* qui  
signifie glande. Cricoïde qui a for-  
me de cercle ou anneau de *circos*. <sup>κίρκος</sup>,  
Pyrenoïde qui a forme d'un noyau,  
ou os d'oliue de *pyren*. telle est l'apo-  
physé du second Spondyle du chi-  
non du col. Lepidoïde de *lepis* <sup>λεπίς</sup>,  
qui veut dire escaille, telle est la futu-  
re médeuse, ou fausse de la tête. Sem-  
blables mots se terminent aussi com-  
me cettuy - cy, Gynohydien muscle  
sortant de la partie interne du menton, <sup>γύνη</sup>,  
ou Genhyodien du mot *genys* qui maxilla.  
A 3 signifie

6 *Preface generale*  
signifie la maschoire superieure, & l'os  
hyoïde ainsi appellé par ce qu'il a la  
forme d'un γ, τ, *hypsilon*, autrement dit  
*hypsoïde*,

### *Quatriesme document.*

*De la signification de quelques  
particules Grecques comme  
les prepositions.*

4. Les prepositions Grecques  
n'ont quelquefois autre office , que  
d'augmenter , & fortifier la significa-  
tion des verbes , ou autres dictions.  
Quelquefois entrans en composition,  
elles retiennent la mesme significa-  
tion, qu'elles auoient estans leparées:  
Et parce qu'il y a quantité de mots  
Chirurgiques, qui sont composés des-  
dites prepositions , il est nécessaire  
d'expliquer leur plus commune signifi-  
cation. Commençons donc suiuant  
l'ordre de nature par la plus simple,&  
celle laquelle est le commencement  
de l'alphabet.

*De*

De la particule α.

5. Cette particule α, a cette vertu qu'estant jointe à vn autre mot elle signifie priuation de la chose signifiée par le mot. Exemple, *acepsie*, est vn medicament qui deslassse, & vient de *copos*. Anodin signifie ce qui oste la douleur, ou l'appaise, venant du verbe *odipo*, en y interposant vn ν, en Latin η, pour eviter la cacophonie, & signifie icy douleur. Apepsie est vn mal quand on ne digere pas bien la viande; & vient de *pepsis* digestion. Aphonie est lors que la voix est interceptée, & empêchée, de phoné.

ἀναστοσή,  
fatiga-  
tio.

ἀσθία,  
doleo.

ἀνάψις,  
dige-  
stio.

ἀφωνία,  
voix.

De la preposition ἀνα, ana.

6. *Ana* signifie quelquefois ce que signifie chez les Latins cette particule *re*, qui veut dire repetition de la mésme action ou perfection d'icelle. Exemple, *Anatomie* signifie dissection du corps humain, non telle quelle, mais artificielle & parfaite. Car apres auoir diuisé le tout en quelques parties, il faut retourner, & reprendre chaque partie, & la diuiser derechef en d'autres parties, desquel-

A 4 les

3      *Preface generale*  
les elle est cōposée. Quelquefois *ana*  
vaut autant que *per* en Latin , laquelle  
a vne signification locale, en Francois  
*par*. Ainsi *anafarcē* est vne hydropisie  
diffuse, & espandue par tout le corps,  
ou la chair, & vient du mot *sarkē* chair.  
*anapēz, ca-*  
*to.*      Anastomose pourroit venir de *ana* en  
la première signification , & signifie-  
roit abouchement derechef.

*De ἄντι, anti.*

7. *Anti* signifie quelquefois contre. Exemple , Antidote signifie toute sorte de remede donné contre le venin, ou quelque mal, & vient de *dido-  
mi* ie donne, d'o vient aussi *dose*. Antipathie est vn discord , ou contrarieté d'affection, passion , ou disposition de quelque chose avec vne autre, & préd son etymologie de *pathos* , duquel au premier document. Antagoniste muscle qui fait mouvement contraire. Autrefois *anti* signifie ce qui est en la place, ou tient lieu d'une autre chose, combat. & vaut autant qu'icelle. Exemple, *An-  
τίχηη*, ticheir signifie le poulice chés les pollex. Grecs , par ce qu'il est quasi comme vne seconde main , comme remarque Macro

Macro

Macrobe 7. Saturn. cap. 7. Adioustés vn  
exemple selon la première significa-  
tion, *anticnemion* veut dire le deuant *xenus*,  
de la iambe, ou ce qui est opposé au *tibia*.  
gras de la iambe appellé *cneme*.

*apo.*

8. C'est le mesme quelquefois  
que *procud* en Latin, c'est à dire loing,  
retiré. Exemple, *aposteme*, qui veut dire  
*abscez*, est vne tumeur prouenante de  
quelque humeur maligne, laquelle se  
retire, & s'amasse en quelque partie,  
son origine est d'*apo*, & *istemi*. Autre-  
fois il signifie *de ou du*, c'est à dire, *sitio*, ie  
dependence de quelque autre chose, *m'arre-  
ste*.  
ou extraction, & sortie de quelque  
lieu. Exemple, *Apophylle* est vn os fer-  
tant d'un autre comme un appendix,  
& vient de *physis* qui signifie nature,  
ou ce qui est planté, & naist avec  
quelque autre chose, du verbe *phyo-*  
*mas*. Exemple second, *Aponeurose* est *ç'otais*,  
comme un prouing de nerf, que les  
Anatomistes appellent tendon, parce  
qu'il prouient du nerf, lequel fait la  
teste du muscle, comme le tendon  
en est la queüe. Exemple troisième,

**A 5 Apophleg**

10 *Preface generale*

Apophlegniatisme est vn<sup>e</sup> masticatoire, lequel a la vertu de faire descendre, & attirer la pituite, & vient d'*apo*, & *phlegma*. Exemple quatriesme, Apoflasme c'est faire repulsion, c'est à dire, tirer d'une partie mal affectée du mot *phao* i'arrache.

*ωάσις,*  
*velle.*

*κατά, cata.*

9. Il signifie de ou du. Exemple, Catarrhe est vne defluxion, ou distillation du cereau, & prend son origine de *rheo*. Quelquefois elle signifie par. Exemple, Catholicon en Latin *per totum*: ou bien signifie en, ce qu'en certains mots renuent à vn. De sorte que Catholicon est vn remede, lequel purge vniuersellement, ou toutes les parties du corps. Il se peut encor appeller comme cela, par ce qu'il entre quasi en toutes les compositions. L'etymologie de ce nom vient de *cata*, & *olon*. Exemple second, Catachisme est vne scarificatio ou decoupeure en la chair, *deschizo*, ie coupe.

*ἀπό,*  
*τοῦτο.*  
*χίζειν,*  
*scindo.*

*διά, dia.*

10. Signifie ordinairement ce que chez

*γέλειν.*

*de l'Onomatologie Chirurg. II*  
chez les Latins *ex*, c'est à dire composition de quelque chose, comme on peut voir en beaucoup de mots des medicamens. Par exemple, Diaphenic vient de *dia*, & *phœnix*, c'est φένιξ, à dire en la composition duquel entre palma. la datte. Diarhodon vient de *rhodon*, ρόδος, rose. Quelquefois il signifie le même rosa. que *per* en Latin, en François *par*. Exemple, Diapasma est vne poudre faite de plusieurs aromatics, qu'on jette par dessus le corps pour dessiecher, & vient de *passo*. Autrefois il signifie separation ou diuision. Exemple, Diairesis est diuision de quelque chose avec vne autre en faisant eleuation de l'une, & vient de *ero*. Exemple second, Diaphragme est cette partie ou pannicule du corps qui separe comme vne haye les visceres spirituels d'avec les naturels, sçauoir le cœur, & les poumons d'ause la ratte, & le foye: car *phrato* φράτω, signifie clore. Exemple troisieme, sepio. Diarthrose, duquel mot sera parlé en la premiere partie chap. dernier; & ainsi des autres, comme Diastole, duquel par apres. Quelquefois il signifie outre, ou dehors, en Latin *ultra*, comme

A 6 Diapho

12 *Preface generale*  
Diaphoretique , Diarrhee , lesquels  
mots sont expliquez ailleurs.

ix, ec, ou i<sup>e</sup>, ex.

11. Les Latins expriment ces par-  
ticules par celles-cy è, de, ex, & les  
François par celles-cy de, du. Exemple,  
*Ecphyse* est vne partie, qui sort d'vne  
autre. Exemple second, *Ectymata*  
sont pustules, qui sortent à l'extre-  
mité de la peau. i<sup>e</sup> signifie aussi ce que  
chez les Latins *extra* dehors. Exéple,  
*Exophthalme* est celuy à qui les yeux  
sortent hors de la teste. Exemple se-  
cond, *Exomphale* est celuy à qui le  
nombril sort dehors, de *omphalos*, d'où  
vient *exomphalose*, & *exomphalon*.  
De mesme particule sont composez  
*excopie*, *exeraise*, *exanthemes*, &c.

è, en, & i<sup>e</sup> eis.

12. Est interpreté par les Latins  
par *in* & *ad*, & par les François *en*,  
*au*, *a*. Exemple, *Enarthrose* est vne ar-  
ticulation d'un membre avec un au-  
tre, lors que l'un s'insere dans l'autre.  
Exemple second, *Enthiemes* sont re-  
medes appliquez à vne playe recente  
pour

pour arrêter le sang , & vient de *θε-ιθέα-*  
*μα*, quelque chose qui est posée , & *της* im-  
appliquée. Exemple troisième , En- posita.  
canthis est vire maladie , laquelle est *κανθίς*,  
au grand canthus, ou angle de l'œil. *angulus.*

*ἐπί, epi.*

13. Veut à dire *deßus*. Exemple,  
Epiderme c'est la petite peau , ou sur-  
peau , & prend son origine de *epi* , &  
*derma* , qui signifie peau, comme nous  
dirons apres. Exemple second ,  
Epiglotte c'est à dire surlangue , ou *γλώττα*,  
langue , laquelle est par dessus la lingua.  
langue. Exemple troisième , Epomis  
autrement le muscle deltoïde , qui est  
par dessus l'omoplatte, ou l'humerus.  
Le scay bien toutefois que ce mot,  
comme beaucoup d'autres est appro-  
prié , & de soy est commun. Cat il  
signifie encor vn chapperon de dueil.  
Exemple quatrième , Epigastre ce qui  
est par dessus le ventre , & vient de *γαστήρ*,  
*gaster* , & ainsi des autres , comme ventre.  
épithème , éphemère , epiplon , epi-  
didyme , qui est la peau qui couvre les  
testicules.

14. En Latin *post*, après, ou derrière. Exemple, Metacarpe, ce qui suit & est après le carpe ou poignet. Exemple second, Metatarsé, ou Metapédion, & vient de *tarpos*, qui signifie la plante du pied. Exemple troisième, Metaphrenon, ce qui est derrière les viscères ou parties vitales, que quelques-vns appellent phrénés, par ce qu'on croit que c'est le siège de l'âme, & de sa partie plus relevée, à scouoir l'esprit & l'entendemēt, que les Grecs appellent *phren*. Exemple quatrième, Metacondyle, duquel mot au chapitre premier de la première partie.

*para, para.*

15. Signifie principalement ce *à*, *au-* que chez les Latins *iuxta*, en François auprés. Exemple, Parotide est une apostème aupres des auroreilles, & vient de *para*, & *ota*. Exemple, second, Parodontides vient de *odous*, c'est à dire dent, c'est un mal, qui vient à la gencive. Exemple troisième, Paronychie est un mal, qui est à l'entour, aupres,

ou

ou à la racine des ongles , d'onyx. ονυξ, νη-

Quelquefois *para* , signifie ce que guis.  
chez les Latins la particule *re*. Exemple, Paralytie est vne resolution de  
nerfs , & est vne demi epilepsie ; car  
elle priue seulement du mouvement,  
& non du sentiment , l'etymologie  
vient de *lysis*, solution.

λύσις;  
solutio.

ατή , *peri*.

16. En Latin c'est *circum*, *circiter*,  
au tour, ou à l'entour. Exemple, Peri-  
crane est ce qui entoure le crane. Pe-  
ricarde est la peau, qui entoure le *καρδία*,  
cœur, du nom *cardia*. Periairese, diui- cor-  
sion, ou separation à l'entour, & ainsi  
des autres , que nous expliquerons en  
son temps , comme Perioste , ce qui  
entoure l'os , &c.

από , *pro*.

17. Signifie devant , & en Latin  
*ante* , ainsi Procarpion est ce qui est  
devant le carpe , Procondyle ce qui  
est devant le condyle , Proglotte le  
devant de la langue , & ainsi des  
autres.

απέρι,

προ

18. En Latin *ad*, & signifie mouvement d'yne chose vers vne autre, cōme Protagogue est vn adductif ou qui approche vne partie d'vne autre, *éjor, du.* & vient de *pros*, & *ago*, & est vn remede ou bandage, qui a la force de joindre les levres d'vne playe, ou d'anener yne chose à l'autre.

*ovr, syn.*

19. En Latin c'est *cum*, en Francois *avec*, *ensemblement*, & partant signifie conionction, ou concurrence d'yne chose avec vne autre. De cette particule avec d'autres mots se forme la plus part des liaisons des parties, comme Synthese, Syntaxe, Syncondrose, &c. De mesme Symptome vient de *pioma*, cas, euement, alors qu'en quelque maladie il suruient quelque autre accident, lequel se rencontre avec le mal principal.

*ovr, hyper.*

20. C'est à dire *sur*, où *deffus*, en Latin *super*, ainsi Hypersarcose veut dire

*de l'Onomatologie Chirurg. 17*  
dire surcroissance de chair, & vient de  
*sarcose* incarnation, duquel mot les  
Chirurgiens abusent, aussi bien que  
les Peintres : car par excellence il  
signifie l'vnion sacrée du Verbe diuin  
avec la nature humaine.

*viii, hypo.*

21. Dessus, en Latin *sub*. Exem-  
ples, Hypospôdyle est l'os sacrum, qui  
est dessous les vertebres, & viet d'*hypo*, *X̄vδος*,  
& *spondylas*, nœud de l'eschine. Hypo-  
chôdres sont les visceres, qui sont des-  
sous les cartilages des costes nothes,  
ou faulles. De mesme particule sont  
composés plusieurs autres cōme Hy-  
posarca, Hypogastre, Hypothenar, *θιναρ*,  
qui est sous le thenar, qui signifie se-  
lon les vns la paume de la main, & se-  
lon les autres l'espace ou le mont, qui  
est entre le pouce, & l'index, à fin de  
diuiser la paume en deux, & le distin-  
guer de l'hypothenar. Hypostase vient  
de stasis assiete c'est un mot sacré, &  
signifie la subsistence de quelque per-  
sonne, comme celle du Verbe diuin,  
& partant ne devroit estre usurpé par  
les Medocins, & appliqué à une chose

18      *Prefate generale*  
si vile comme les excremens ou feces  
de l'vrine, lesquels resident, & s'arre-  
stent dessous, & au fond.

*de la particule s̄s, dys.*

22. Cette particule signifie ce que  
quelquefois chez les Latins signifie  
*dis*, ou *dīs*, sc̄auoir negation, comme  
en ces mots difficile, c'est à dire, non  
facile, *diffido*, c'est à dire, *non fido*,  
ie ne me fē pas, ou lie me meffie ; ou  
elle signifie contrarieté, & diuersité,  
comme en Latin *dīfīdō*, ie suis d'aduis  
contraire. Exemple Grec, Dyspathie,  
affection ou disposition contraire, de  
*Pathos*, voyez *anti*. Dyscrasie, c'est à dire  
intemperie, le contraire d'un bon tem-  
perament, de *Graſis*. Il y a plusieurs au-  
tres exemples de la signification selon  
laquelle la particule *dys* adjointe  
à quelque mot luy baille un sens con-  
traire, ou signifie difficulté de quel-  
que action, ou mauuaise disposition  
de quelque partie, comme Dysente-  
rie, Dysurie, Dyspepsie, Dyspnée, &c.  
de quoy sera parlé au traicté des ma-  
ladies.

PREMIE

PREMIERE  
PARTIE,

*Des noms des parties du  
corps humain.*

P R E F A C E,  
*Contenant la division des parties  
en general.*

**M**ON dessin n'est pas de bailler les noms de toutes les parties du corps humain, soit parce que quelques-vns d'iceux sont vulgaires, & ne tirent point leur etymologie du Grec, soit parce que lesdites parties sont quasi innombrables, à cause deqnoy, & leur admirable structure, liaison, & accord, elles surpassent quasi toute admiration, & de fait, l'homme c'est le miracle du monde : & sa fabrique contient vne mer immense, & infinie de

20 Onomatologie Chirurg.

de discours , comme dit saint Chrysostome sur le psaume 9. C'est pourquoy à bon droit Du Laurent en la preface de son histoire anatomique dit , que le fruit qu'on tire de l'anatomie , est non seulement la cognissance de soy-mesme , mais encor de toutes les autres choses , voire mesme de Dieu .

23. J'auois prémedité de garder l'ordre alphabétique des mots , mais la trop grande multitude pourroit engendrer confusion & obscurité ; & partant il est bon de diuiser le corps en certaines parties , afin de separemēt bailler les noms d'icelles . Et nous pourrions diuiser le corps , selon les Anatōmistes premieremēt , en parties contenantes , & contenues . En second lieu , les contenantes en propres , comme sont les vases des humeurs , & en communes , comme le derme , ou la peau . Le mot de derme viēt du verbe Grec , *dero* , qui signifie escorcher , parce que le propre de la peau est l'escoriation . Voyez le mot d'epiderme . En troisième lieu , les parties contenues se peuvent diuiser philosophiquement .

*Αίρεσις*,  
cutis.  
*Σκόπως* ex-  
corio.

quement en parties animées, & inanimées. En 4. lieu, les inanimées en celles qui sont excremés, cōme la semence (prenant le mot d'excrement au large) & celles qui ne le font pas, comme le sang. En cinquième lieu, les animées se peuvent souduiser en similaires, ou homogenées, & dissimilaires ou heterogenées. Le mot d'homogénée signifie ce qui est de même genre, espèce ou nature, de *homos*, & *genes*. Heterogénée veut dire ce qui est d'une autre sorte, & nature, de *heteros*, or il y a cette différence entre les parties similaires, & dissimilaires en ce que les similaires sont de même temperament & consistance, que le tout, & partant ont même action, sauf la proportion de leur quantité, que leur tout, & retiennent le même nom, ce qui n'arrive pas aux dissimilaires : car les parties de la main, par exemple, ne sont pas des mains, comme les parties de la chair sont chair. Et d'abondant l'action de la partie similaire vient du temperament, mais celle de la dissimilaire vient aussi d'autre part, cōme de la figure, situation, &c.

En

## 22 Onomatologie Chirug.

24. En sixiesme lieu, les parties similaires se peuvent diuiser en spermatiques, & charneuses. Les spermatiques se forment de la portion plus crasse, & espesce de la semence, laquelle est appellée *sperma* chez les Grecs. Les charneuses sont formées de sang, & derechef celles-cy se peuvent partager en muscleuses, & viscerales, que les Anatomistes, apres Erisistratus au rapport de Du Laurent liu. 1. ch. 16. appellent *parenchymes*, & vient le mot du verbe *cheo*, parce qu'elles sont comme du sang congelé, & ont vne chair d'autre nature que celle des muscles, & le premier parenchyme est le foye, qui est la source du sang : le second est le cœur. En septiesme lieu les spermatiques se peuvent sousdiuiser en similaires, comme les os, cartilages, ligamens, membranes; & dissimilaires de faict, quoy que similaires en apparence, & selon quelque sorte de section, comme les nerfs, arteres, veines, cuir, &c.

Cela supposé, ie pourrois au denombrement des noms suivre l'ordre des susdites diuisions, ou quelqu'vnes d'icelles

d'icelles avec ses sousdiuiisions , mais  
ie treue plus à propos de commen-  
cer par le squelette , & les os , com-  
me estans le fondement , & l'appuy  
de tout le reste. En second lieu ie par-  
leray des nerfs , veines , & arteres en  
general. Troisiemement apres auoir  
diuisé le corps en trois regions , & les  
extremitez , ie discourray du contenu  
ou organes , qui sont en la supreme re-  
gion. Quatriesmement , de ce qui est  
en la moyenne. Cinquiesmement , de  
ce qui est en la plus basse. Sixiesme-  
ment de ce qui se retrouve aux extre-  
mités , ou branches du tronc du corps .  
Septiemement de l'vnion naturelle  
desdites parties.

## CHAPITRE I.

*Des noms de l'osteologie.*

25. **T**out l'appareil , ou l'assemblage  
des os desnués des autres par-  
ties , voire mesme de leur liaison natu-  
relle , & desséchés s'appelle en Grec σκελετός  
*sceletos* , & se peut appeler carcasse τόπος  
*tōpos*.

en

24 *Onomatologie Chirurg.*

en François. Le mot Grec *selō* Du Laurent en son osteologie , chap. 1. vient du verbe *scello* . qui signifie dessécher. exlico. Or conformément à ce que i'ay dit des trois regions du corps , & de ses membres , ou extremités on peut diuiser le squelette en autant de parties , scauoir aux os de la partie supreme , ceux de la seconde , ceux de la troisième , & ceux des extremités , comme bras , cuisses & jambes ; & partant ce chapitre comprendra autant de nombres , ou paragraphes. Combien que i'eusse peu suiuire vne autre methode , scauoir suiuant les diuisions prises de leurs accidens , comme grandeur , figure , solidité , &c.

§. I.

*Des noms des os de la teste.*

26. Sous le nom de la teste ( qui viêt du mot Latin *testa* qui signifie vntez de pot de terre , ou à cause de sa figure ou solidité , autrement *calvaria* subiet de la chauueté ) ou partie supérieure , nous comprenons tout ce qui

qui est depuis le sommet, iusques à la première vertebre. Or nous pouous distinguer les os de la teste en ceux du crane , & ceux de la face. Le crane chez les Grecs s'appelle *cranon* , & prend son nom de l'office , qu'il exerce à l'endroit du cerneau , lequel il couvre & conserue comme vn heau-  
me , ou casque appellé *cranos* , en La-  
*κράνος*  
tin *cassis*.

Le Crane se compose de huit os,  
desquels les vns prennent leur nom  
de leur temperament , ou qualité se-  
conde, comme les ethmoïdes , lequel  
à cause qu'il n'est pas par tout solide,  
ains est percé de petits trous en sa par-  
tie interieure, a pris ce nom, lequel vient  
de *ethmos*, crible, outre qu'il a vne par-  
*cribrum*  
tie, laquelle est spongieuse.

Pour ce qui est de l'autre os com-  
mun, aussi bien que le precedent , il  
s'appelle sphenoïde , & par les Ara-  
bes l'os du couloir, à cause du voi-  
sinage , qu'il a avec la glande , la-  
quelle comme vn bassin reçoit la pi-  
tuite , qui decoule du cerneau , & la-  
quelle par le moyen de cet os, distille  
dans le palais. Le mot prend son ori-

B gine

26 Onomatologie Chirug.

εἴδη cu- gine de *eidos*, & *pphen*, qui signifie vn-  
neus. coing, ainsi dit, à cause de son inser-  
tion avec les autres. Les autres s'ap-  
pellent polymorphes, qui ont beau-  
coup de formes, de *poly*, beaucoup, &  
multū. *morphe*, forme. L'autre le nomme ba-  
sise, filaire du mot *basis*, parce qu'il sert de  
forma. base au tēz.

27. Quant aux os propres, il y  
en a six, & leurs noms Latins sont  
plus usités, savoir l'os du front, l'occi-  
pital, ou l'os de l'occiput, qui est le  
derrière de la tête; deux des tempes; &  
deux du sinciput, qui est le devant de  
*episau*, la tête, en Grec *bregma*, & partant  
*sinciput*. ces os s'appellent les os du *bregma*,  
ou autrement pariétaires, par ce qu'ils  
sont comme des murailles & parois.  
Les os des tempes s'appellent petreux  
ou pierreux, à cause qu'en leur partie  
interieure ils sont comme une roche  
panchante sur la mer, laquelle a plu-  
sieurs promontoires, ou à cause qu'ils  
sont aspres & raboteux, en Grec *li-*  
*thocides*, qui a formé de pierre. Ils s'ap-  
pellent tempes, à cause qu'on grisen-  
ne ordinairement en cet endroit, &  
mia. on cognoit le temps qu'on a.

Venons

Venons aux os de la face , lesquels sont compris sous deux rangs , sçauoir ceux de la machoire superieure , & ceux de l'inférieure , qui ne sont que deux , excepté les denis , lesquelles sont feize en chaque machoire . Le zygoma n'est pas vn os particulier , mais plustost la jointure , ou l'aboutissement de deux apophyses , lesquelles se iognent . L'etymologie est de *zygos* , ioug *ξυγός* , qui ioint & accouple . Nous n'auons *iugum* . rien à dire pour maintenant des mots Grecs des autres os : car les Latins & François sont en plus grand usage , & il ne faut point recourir à la langue estrangere , sinon en cas de nécessité & disette , ou pour expliquer en vn mot , ce qui ne le peut qu'en plusieurs en nostre langue . Je sçay bien toutefois , que quelques vns voulans s'escarter du vulgaire , & affecter certaine élégance , paſſent les bornes de la nécessité .

*Des os du tronc.*

28. La seconde partie du ſcelette ,  
laquelle

laquelle est le tronc du corps , est partagée en trois , sçauoir l'elpine, le thorax , & l'os anonyme. L'elpine en Grec *acantha*, du nom *canebos*, qui signifie angle, & de la particule priuatiue *a*, comme qui diroit sans angle, à cause que l'espine est pointuë , elle s'appelle aussi *rachis*, d'où vient qu'il y a des muscles, qui se nôment rachites. Les nœuds de l'espine du dos s'appellent spondyles en Grec , & en Latin *vertebra*, du mot *verto*, qui signifie tourner, parce qu'elles seruent à se tourner , & la metaphorre est prise de la ressemblance du verteil , ou peson, que les femmes mettent au bout du fuseau, avec lequel elles filent.

L'espine , laquelle est appellée par quelques-vns la fluste, ou sacré canal, a vingt quatre vertebres , desquelles les sept premières appartiennent au col : les douze suivantes au dos : & les cinq dernières aux lombes ; & ce qui est composé de ces cinq, s'appelle le rable. Nous n'auons rien de particulier à dire pour le nom de ces vertebres , si ce n'est que la première du col est appellée par certains Anatomistes

mistes *atlas*. Car tout de mesme que les Poëtes ont feint qu'Atlas soustenoit le ciel : aussi elle soustient le chef, où se forme l'esprit animal, qui est la quinte essence de substance celeste, & non elementaire, autrement en Grec epistrophe, par ce qu'elle sert à tourner le col.

29. L'os qui est dessous les vertebres est appellé *sacrum*, non qu'il aye, quelque chose de sacré ou mysterieux, mais à cause de sa grandeur, à la façon que dit le Poëte, *Auri sacra fames*, comme remarque Du Laurent, chap. 15. ou comme chose qui ne se doit nommer. Il est aussi appellé *hypospodyle*. Voyez la particule *hypo*. Il est composé de cinq ou six os, & en son extrémité il y a vn cartilage, ou os cartilagineux, lequel s'appelle *coccyx*, coeu, à cause de la ressemblance qu'il a avec le bec de cet oyseau.

L'autre partie du tronc est appellée *thorax*, qui signifie vne cuirasse. Les *sarcas*, autres l'appellent le coffre, & est cette *pectoris* partie du corps, laquelle est limitée *crates*. du costé d'en haut par les clauicules ou petites clefs, ainsi dites par ce qu'elles

B 3

*ξιφος* qu'elles ferment le thorax du costé de la partie supérieure : comme il est fermé du costé d'en bas , ou de la partie inférieure par le cartilage xiphoïde , ainsi nommée , à cause de la ressemblance qu'il a avec un bout d'espée , laquelle en Grec s'appelle *xiphos*.

La partie antérieure du thorax s'appelle en Grec *sternon* , d'où les trois dernières costes vrayes s'appellent sternitides , ou pectorales . La partie postérieure se dit en Grec *noton* , le dos . Les parties latérales de la partie antérieure sont les costes , desquelles les vnes s'appellent vrayes & légitimes , les autres fausses , illégitimes , bastardes , *notbae* . Les parties latérales du dos sont les aîles , & les espaulles dites homoplates , du mot *omos* , espaule , & *platys* , large . Pour la différence de l'*humerus* , que Celse veut signifier la partie supérieure du bras , d'où vient *acromion* , qui est l'extremité de l'apophyse de l'*humerus* de *acros* , *extremus* . La dernière partie du tronc est l'os anonyme , ou sans nom . L'etymologie vient de *a* , & *onoma* , nom . *nomen* . Il est composé de trois . Le premier s'appel

Premiere partie, Chap. I. 31  
s'appelle *Ilion*, par ce qu'il contient  
l'intestin appellé *Ileen*. Le second est  
l'os *pubis*. Le troisième *ischion*, l'os  
de la hanche ou cuisse.

### §. III.

Des os des membres ou branches  
du tronc & premierement  
du bras, coude, & main.

La main, parlant largement, com-  
prend ce qui est depuis l'épaule jus-  
ques aux doigts inclusivement. La par-  
tie supérieure s'appelle le bras, ou, se-  
lon Celse, l'*humerus*. La seconde, est le  
coude. La troisième est ce que nous  
appelons proprement la main.

30. Le coude est composé de  
deux os, le supérieur s'appelle selon  
les Arabes le petit focile, & en Latin  
*radius*, qui signifie rayon, ou une ver-  
ge & baguette, avec laquelle les Ma-  
thématiciens tracent leurs figures sur  
le sable, ainsi est nommé cet os, par ce  
qu'il est plus gros du côté du carpe, &  
va aboutir en pointe; au contraire de  
l'os inférieur, lequel est plus gros en  
B + haut,

32 Onomatologie Chirurg.

haut, & s'appelle le grand focile, en Latin *vlna*, aulne, ou proprement coude. Or cet os en son extrémité du côté d'en haut a une partie postérieure, laquelle s'appelle *olecranon*, comme qui diroit le crane, ou la teste du coude : son origine est de *cranion*, & *olene*, qui veut dire coude.

La main laquelle est l'instrument des instruments, selon le Philosophe, se divise en carpe, metacarpe, & les doigts, desquels l'ordre & le rang s'appelle *phalanges*, car *phalanx*, signifie rang d'armée. Chaque doigt a trois osselets, desquels le plus bas s'appelle procondyle, celuy du milieu condyle, & le plus haut, qui suit après, metacondyle, & le bout en Latin *ainus*, en François vn grain de raisin. De l'etymologie des susdits mots, comme aussi d'*hypothenar*, voyez les prepositions.

Des os du pied, jambe, & cuisse.

31. En la partie supérieure de la cuisse il y a en l'os trois apophyses, à scauoir le chef, le grand *trochanter*, qui est exterieur, & le petit, qui est interieur,

terieur, & s'appellent de cette sorte du verbe *trochazo*, selon Du Laurent, qui veut dire *ie roule*, ou de *trochos*, roué, & en dernier ressort cettuy-cy de *trecho* ie cours, par ce qu'ils ser- *τρέχω*, uent grandement au mouvement de *curto*. la cuisse,

'Los de la iambe a vn mesme nom que la fleuste *tibia* par ce qu'il va en s'appointant du costé d'en bas, & est composé de deux parties, desquelles la plus grande retient le nom du tout, & autrement chez les Arabes s'appelle le grand focile. L'autre partie s'appelle *perone*, *agraphe*, petit focile, lequel à son extremité est comme vn petit martceu. Et peut estre du mot *Malleolus*, *περόνη*, vient esperon, selon qu'a remqué Pontus de Tyard Euclique de Chaalons, au liure de l'imposition des noms. La partie anterieure du grand focile, parce qu'elle va en pointe, s'appelle *cipine*, *ακανθα*. A lvn & l'autre focile, naist communement & sort vn petit os rond, lequel à cause de la ressemblance qu'il a avec vne meule, s'appelle en Latin *mola*, *rotula*, *patella*, *μωλη*, en Grec *mylé*, autrement *epigonatis*, *mola*.

B 5 par

par ce qu'elle pance sur le genouil,  
lequel est appellé gony.

au. 32. Le pied a trois parties, le tar-  
se, metatarse, & les doigts ou orteils.  
Le tarse a sept os, desquels il y en a  
trois, qui n'ont point de nom particu-  
lier, lesquels ont la ressemblance de  
coins, & partant aucun les appellent  
cuneiformes. Pour les autres quatres,  
le premier s'appelle astragale & en  
*Mήτηρας*, Latin *talus*. Le second est la dernière  
partie du talon. Le troisième est dit  
*οξάφη*, nauiculaire ou scaphoïde, à cause  
qu'il ressemble à vne nasselle, du mot  
*scaphē*. Le quatrième est quarré, & se  
nomme cyboïde, en Latin *os tessera*,  
comme vndés, du mot *cybos*. Quant au  
mot *metatarsē*, voyez *meta*. Et quand  
aux orteils, appliquez - leurs ce que  
nous avons dit cy-dessus des doigts  
de la main, sçauoir *phalange procondy-  
le, condyle & metacondyle*. Je sçay bien  
que quelques vns appellent condyles  
ces petits os, qui sont aux phalanges  
des doigts seruants à les renforcer, ap-  
pellez sésamoïdes de *ssamōn*, qui est  
vne sorte de legume appellé iugio-  
laine.

## C H A P I

CHAPITRE II.

*Des autres parties spermatiques  
similaires en apparence, &ca-  
ueir arteres, veines, & nerfs  
en general.*

C Ommes vous pouuez comprendre par ce qui a esté dit au chapitre precedent , il y a des parties similaires de fait , comme sont les os, cartilages , ligamens & membranes: les autres en apparence, comme nerfs, arteres, veines, & cuir. La droite methode requerroit, se semble, de parler maintenant des cartilages , ligamens, & membranes : mais ils ne contiennent pas si grande difficulte, ou diuersité en leurs noms , qu'ils ne puissent estre traictez avec les autres parties, desquelles ie parleray au chapitre suivant : outre plus , ils appartiennent aux liaisons , & conionctions des autres. Pour contraire raison le traicté particulierement des nerfs , veines, & arteres ( car le cuir n'a rien de particu-

B 6 lier

36 Onomatologie Chirurg.

lier, qui nous doive retarder) merite vn chapitre particulier, par ce que ce sont parties notables, de grand office au corps pour le mouvement & sentiment, & sont en grand nombre; chaque partie aura son rang à part.

§. I.

*Du nom des arteres.*

33. Je commence selon l'ordre de doctrine par la partie plus facile à traiter. Le mot d'artere est Grec. Du Laurent liu. 3. chap. 8. dit que ce mot vient d'*areomas*, c'est à dire *élever*, à cause de son poulx, & mouvement en haut, ou treuillement: mais il y a encor vne autre commune etymologie, à *mpio*, sçauoir de *tereo*, ie conserve, & *aer*, l'air, parce qu'elle contient & conserve l'air ou l'esprit vital, qui est aérien, d'où vient qu'elle s'appelle *vena vitalis*. D'où je prens l'occasion de diaiser l'artere en celle, par laquelle passe le vray air, qui est inspiré & expiré pour rafraîchir les poumons, laquelle est aspera. au col, & s'appelle *trachée* aspre à cause

cause de son inégalité ; & en celle, laquelle contient l'esprit vital, ou sang plus subtil & spirituel, approchant plus de l'air ou *ether*, que celuy qui est aux veines.

En second lieu, l'artere, qui contient l'esprit vital, est souduisee en artere veneuse, & la grande artere. L'artere veneuse se nomme ainsi, non qu'elle contienne le sang semblable à celuy, que contiennent les veines, mais parce qu'elle a la structure semblable à celle des veines : car sa tunique est simple & fort desliée. Elle porte l'air préparé, & vne portion de l'esprit vital aux poumons. La grande artere s'appelle chez les Grecs *aorta*, parce qu'elle enferme le sang arterieux : nom à la vérité commun, (& elle retient le nom general de vaisseau) mais approprié par excellence. Le mot vient de *aos*, qui veut dire <sup>αρτης</sup> *spiritus*.

34. En troisième lieu les arteres se penuent duiser en celles, qui sont dans l'enclos du vase de leur source, & celles, qui sortent de leur source. Les premières s'appellent coronaires,

ou -

*στιφα-*  
*ντης, co-*  
*rona.*  
 ou stephanotiques, de *stephanos*, couronne, parce que l'artere prenant son origine du sein ou cauite gauche du cœur, se sépare en deux rameaux appellez coronaires, parce que, comme vne courone, ils entourent le circuit du cœur, & vont aboutir à la base, où ils se joignent comme en vn tronc, d'où sortans, ils se séparent derechef en deux grands rameaux, desquels l'un descendant, va costoyant les vertebres des lombes : l'autre montant iusques aux parties iugulaires, qui sont les clauicules, se diuise en deux rameaux appellez en Latin *subclavies*, ou arteres sousclauieres, parce qu'elles sont sous les clauicules.

De l'artere qui descend, auant qu'elle se sépare en deux rameaux ou scions appellez iliaques, sortent, comme d'un commun tronc, sept branches. La cœliaque (duquel mot ey-après) la mesenterique supérieure, & inférieure, l'emulgente, la spermatique, celle des lombes, & la musculeuse. Le mot d'emulgent est Latin, & s'approprie aux parties qui attirent les ferositez, comme les reins.

ie

Je ne passeray pas plus outre pour ce qui est des sousdiuiions des arteres, parce qu'elles se doiēt faire de meisme que celles des veines, & ont meisme nom: car elles accompagnēt tousiours les veines, lors qu'elles se ramifient, comme parlent les Anatomistes; tou-tefois cela se peut entendre quant aux veines notables. Et de plus, comme veulent quelques vns, il arriue que l'artere n'est pas tousiours sous quelque rameau de veine, ains fait quelque destour, & laisse quelque espace de veine, comme en la cephalique, au lieu, auquel on a accoustumé de saigner.

35. De ce qui est dit cy dessus nous pouuons apprendre & conclurre, que les arteres prenēt leurs diuisions, & leurs noms, ou de leur office, ou contenu, comme il appert par la premiere diuision.

En second lieu, de leur struture & composition, comme il appert par la seconde.

En troisiēme lieu, de leur quantité, ainsi les vnes sont grandes, les autres petites, ou capillaires, sçauoir celles, qui

40. *Onomatologie Chirurg.*

qui sont desliées comme cheueux, du mot Latin *capillus*, cheueux.

En quatriesme lieu, de leur situation, ainsi elles s'appellent anterieures, ou posterieures; exterieures, ou interieures; ou profondes, comme la basilique, lequel mot s'il venoit du Grec, signiferoit royale: mais, à mon avis, elle s'appelle ainsi, à cause de sa profondeur, & parce qu'elle est comme la base.

En cinquiesme lieu, de quelque maladie, laquelle arrive, l'artere étant offensée, comme les carotides, de *Caros*. (voyez les maladies) autrement lethargiques & apoplectiques.

En sixiesme lieu, du membre, par lequel elles passent, ainsi Parotides sont celles, qui passans du long du col, se poussent outre les oreilles. L'etymologie a été baillée traitant la preposition *para*.

§. II.

*Des veines.*

36. Le corps humain est comparé à la

à la terre par Tertullien au liure de la chair de IESVS CHRIST , S. Chrysostome sur le pseaume 9. S. Ambroise au liu. 2. d'Abraham , chap. 8. Or ce que sont les fleuves, & les ruisseaux à la terre, cela mesme sont les veines au corps humain , desquelles la source, & la fontaine est le foye. Il parle des veines , lesquelles sont au corps de ceux qui sont nais, & prennent nourriture par la bouche, n'entendant parler de l'ombilicale, par laquelle l'embryon est nourry , ie veux dire l'enfant, qui est dans le ventre de sa mere, & s'appelle ainsi du verbe *bryo* . qui ζύω, au-  
veut dire *je suis nourry* , parce qu'il est uior.  
nourry au dedans, & attire nourriture comme l'arbre par sa racine ; & l'enfant estant hors du ventre, cette veine se change en ligament, qui empesche que le nombril ne s'ablate.

Les veines donc se peuuent diuiser en deux , prenant la diuision de la structure , à sçauoir en la veine arterieuse , & celle , qui n'est pas arterieuse.

La veine arterieuse est ainsi appellée à cause qu'elle a sa tunique epaisse  
comme

42 *Onomatologie Chirurg.*

comme les arteres , combien qu'elle contienne le sang comme les autres veines , lequel est distribué aux poumons.

La veine qui n'est pas arterieuse se divise en deux : car où elle reçoit de dehors pour communiquer au foie , où elle reçoit de dedans , pour communiquer aux autres parties . Si elle reçoit la portion la plus délicate du chyle , qui vient du mesentere , on l'appelle *porte* . Si elle reçoit le sang déjà préparé pour le communiquer au reste du corps , elle s'appelle *caue* , autrement cœliaque du mot *cœlé*.

*nōisān,*  
*caua.*

Elle se divise en deux troncs sortans du foie , sçauoit le supérieur , & l'inférieur . Le tronc descendant va jusques à l'*os sacrum* , & les flancs , où il se sépare en deux grands rameaux appellez iliaques : mais avant qu'il se sépare , sortent de luy cinq petits , sçauoir l'adipeux , ( qui parcourt la tunique graisse qui entoure les reins , dit du nom Latin *adipis* , graisse ) le renal ou emulgent , le spermatique , le lombaire , & le musculeux . De chaque rameau iliaque sortent quatre branches , la sacrée ,

*striae*

sacrée, qui va dans la grande vertebre, l'hypogastrique, l'epigastrique, & la honteuse. La même ramification se fait aux arteres. Il y en a qui adoucent l'ombilicaire, mais, comme nous auons dit, l'enfant estant hors du ventre, elle est comme vne morte paye.

37. Le tronc de la veine caue, qui va montant iusques aux parties jugulaires, iette quatre rameaux. Le premier est le phrenique, qui parcourt le diaphragme, qui est dans les parties pectorales, lesquelles s'appellent *phrenes*. Le second le coronaire, qui entoure toute la base du cœur. Le troisième, *l'azigos*, c'est à dire sans paix, <sup>ζυγος,</sup> <sub>iugum.</sub> lequel nom vient de la particule priuatiue *a* & *zigos* ioug, par ce qu'elle n'est point associée à aucune autre, & est seulement au costé droit. Il est bien véritable toutefois, qu'elle a huit rejettons, qui vont aussi bien à la partie gauche, qu'à la droite, & sont destiniez pour la nourriture des huit costes inferieures, & leurs interstices, ou espaces d'entremy. Le quatrième l'intercostal.

Le tronc de la veine caue estant  
paruenu

parauenu aux parties ingulaires se diuise en deux veines appellees toulfclauieres; & chaque veine a deux parties, l'une est dans la cavité du thorax, l'autre sort  du thorax s'en va aux aisselles, & s'appelle axillaire d'*axilla*, aisselle. La premiere se ramifie en plusieurs, mais leurs noms n'ont beo in d'explication. De l'axillaire sortent la thoracique, la basilique, & la cephalique. Du nom de basilique, nous en au s parlé cy dessus, pour ce qui est du mot de *cephalique*, il vient de *cephale*, le chef, par ce qu'on ordonne de l'ouvrir pour soulager la teste mal affectée. Pour ce qui est de la mediane, ce n'est pas vne veine particulière, ains le rencontre, & l'assemblage de deux rameaux, vn de la basilique externe, & l'autre de la cephalique, qui se fait en la jointure du coude, & vient le mot de *medium*, milieu. Vne partie de la cephalique s'en va arrouser la main, & aboutit en vn petit scion ou rameau, qui est entre le petit doigt, & l'annulaire, lequel rameau les Arabes appellent saluatelle, par ce que son ouverture est souveraine pour sauver, &

guarir

guarir l'oppilatio de la ratte, & la fièvre quarte. Et auat que passer outre, vous remarquerez, que l'artere, qui est au bras, vient aussi de l'axillaire, mais elle est vniue parce quil n'apparoit point d'artere cephalique, ou humeraire.

38. Reprenons maintenant le tronc, duquel nous auons veu les rameaux, & voyons-le passer outre les clauicules, ou estant par dessus, il s'appelle susclauier, ou veine susclauiere; & se diuise en deux autres appellees iugulaires, en Grec *phagittides*, l'vne exteriere, laquelle se ramifie diuersement: l'autre interieure plus remarquable que la premiere s'en va iusques au cerneau, & vient le mot de *phage*, gosier, ou gauion.

Iusques à maintenant nous auons parlé de ce qui appartient au tronc ascendant de la veine caue, mais non pas de tout ce qui vient du tronc descendant. Il reste donc que comme nous auons parlé des veines de la main, nous parlions aussi de celles du pied. Et tout de mesme que de l'axillaire sortent les veines du bras & de la main: ainsi d'un rameau de liliaque, (lequel fortant

sortant du peritoine s'appelle crural) sortent celles de la cuisse, de la jambe, & du pied. Lesquelles sont six en nombre, içauoir la saphene, laquelle va jusques au talon, & peut estre elle a son nom, à cause qu'elle est notable, & apparente de *saphes*, clair & appareudens. La seconde, est l'*ischias* petite, laquelle parcourt la peau anterieure, & la partie anterieure musculeuse, laquelle elle est sur l'*os ischion*. La troisieme, est la musculeuse, qui arrouse les muscles de la cuisse & de la jambe. La quatriesme, la poplitee, du mot Latin *poples*, iartet, laquelle passant par le milieu du iartet descend par le cuir de la greue ou gras de la jambe. La cinquiesme, la surale, du mot *sura*, le gras de la jambe, laquelle s'espand par les muscles de la greue. La sixiesme, l'*ischias*, la grande, de laquelle la plus grande partie passant par les muscles de la greue, communique à chaque orteil deux petits rejettons.

De toute cette doctrine on peut tirer consequence, d'où les veines tirent leurs noms, içauoir,

I. Ou des parties, qu'elles parcourent

rent comme splenique, diaphragmatique, mesenterique, phrenique, crotaphite, stomachique, epiploïque, cystique, qui parcourt le cyste du fiel, thymique de *thymos*, qui est un corps glanduleux en la poitrine en la division de la veine caue ascendente, en François *fagonie*, & ainsi des autres, que vous avez pu remarquer cy-dessus, comme aussi ceruicale qui vient de *cernix*, le col : capsulaire du mot *capsula*, coffret, qui est celle du pericarde.

2. Ou de leurs offices comme la spermatique, qui porte la matière de la semence.

3. De leur situation, comme la basilique.

4. De leur quantité comme capillaire, c'est à dire, désliée comme cheueux.

5. De la partie mal affectée, par le soulagement de laquelle l'ouverture de la veine est utile, comme céphalique.

6. Ou de ce qu'elle frappe plus le sens, & est plus apparente, comme la saphene.

7. De la façon, qu'elle a son cours, comme

48 *Onomatologie Chirurg.*

comme coronaire , qui entoure comme vne courone.

8. De quelque maladie , laquelle s'attache à icelles , comme hemorroiide.

9'. Ou parce qu'estans lesées ou trop presfées , il s'ensuit quelque inconuenient , comme carotide.

§. III.

*Des noms des nerfs.*

39. La coniugaison ou mariage , & assémlage des nerfs , qui portent l'esprit vital , & animal aux autres parties pour le mouvement , & sentimient , est appellée par les Grecs *synzogia* , de la particule *syn* , & *zgoi* , lesquels mots ont été expliqués ailleurs ; c'est à dire , que les nerfs vont deux à deux.

Or pour apprendre le nom des nerfs , il faut suivre les diuisions , comme nous avons fait cy-dessus .

Et premierement le nerf se peut partager en celuy qui vient des os , & celuy qui vient des muscles , & celuy qui

Premiere partie, Chap. II. 49

qui vient du cerneau, ou de la moële de l'espine du dos. A la premiere sorte appartiennent les ligamens par lesquels se fait la synéurose. A la seconde les tendons, qui s'appellent aponeuroses. Autrement, selon quelques vns, aponeuroses, sont membranes faites des tendons des muscles dilatés. La troisième sorte estant proprement nerf, retient le nom general, & s'appelle en Grec *neuron*, & prend son *νεῦρον*, origine de *neuo*, qui signifie *pancher*, *neruus*, ou *flechir*, à cause que le nerf sert pour flechir & mouvoir les parties de plusieurs costés.

Secondement il y a sept coniugations des nerfs, qui sortent immédiatement du cerneau.

La première est pour la fonction particulière des yeux, appellés pour cela optiques d'*optomai*, ic vois. *οπτοματι-*

*video.*

La seconde, pour leur mouvement. La troisième, va à la langue pour le goust.

La quatrième va au palais, & sert aussi pour le goust.

La cinquième tend à l'ouye pour son ysage.

C La

La sixiesme s'estend quasi partout  
les parties viscérales.

La septiesme , venant de l'occiput,  
& de la moële de l'espine, va aux mu-  
scles du larynx , & de la langue , pour  
la mouuoir. Les Anatomistes ont cō-  
pris ces nerfs en ce distique.

*Optica prima ; oculos mouet altera ;  
tertia gustat.*

*Quartaque ; quinta audit ; vaga  
sexta ; septima lingua est.*

Troisièmement les nerfs de la si-  
xiesme estans paruenus au gosier , ou  
parties iugulaires , se séparent en trois  
rameaux.

Ceux du premier rameau s'appel-  
lent *retournans*, ou *recourans* : car prin-  
cipalement lvn d'iceux remonte aux  
muscles du larynx.

Le second s'appelle *costal* , parce  
qu'il se dilate par les costes.

Le troisième s'appelle *stomachi-  
que*, parce qu'il va au ventricule.

Je n'ay rien à dire pour les noms  
des autres petits rameaux , qui sortent  
de ceux-cy ; ny aussi des noms des  
sept coniugaisons , lesquelles for-  
tent de la moële de l'espine , & s'en  
vont

*Premiere partie, Chap. III. 51*  
vont en diuerses parties , ou muscles  
du corps ; ny des douze qui sortent  
des vertebres du thorax ; ny des cinq  
des lombes ; ny des six de l'*os sacrum* ;  
ny des six qui sont inserés aux diuer-  
ses parties de la main, depuis l'aisselle  
iusques à son extremité ; ny des quatre  
du pied , depuis l'*os sacrum* , iusques à  
ses doigts. Seulement vous pouués re-  
marquer que les noms des nerfs se  
peuuent nommer des parties où ils  
portent l'esprit , comme des noms des  
sens, ou du lieu, d'où ils prennent leur  
source , ou de leur situation , & de  
semblables causes.

---

### CHAPITRE III.

*Des parties dissimilaires , & or-  
ganiques , & de tout le reste  
qui est contenu dans  
le corps.*

40. **I**E pretends icy parler des autres  
parties du corps humain , les-  
quelles ie comprens sous le nom de  
C 2 dissimi

diffimilaires, & organiques : car chez les Medecins, comme Galien, diffimilaire, & organique est la mesme chose, parce que ce qui est requis pour faire vn organe, à sçauoir certain nombre de parcelles, qui entrent en la composition, la figure conuenante & bien auenante, vne legitime grandeur, & vne deuë sitation, apparoissent & reluisent davantage en la partie diffimilaire, qu'en aucune similaire. Que si il se rencontre en passant quelques parties similaires, que nous ayons laissées, ce ne sera pas hors de propos d'en dire quelque chose, veu que i'ay proposé icy de parler du reste des parties du corps, mais principalement de ce qui est contenu en la haute, moyenne, & basse region. Mais ayant toutes choses il faut parler d'une partie, laquelle est commune, & se retrouve nō feulement en ces trois regions, mais encor hors d'icelles, sçauoir le muscle.

## §. I.

*Des muscles.*

41. Le muscle est veritablement  
vne

vne partie organique & dissimilaire, comme instrument du mouuement volontaire, & son propre sujet ; & est composee premierement de nerf, lequel fait son chef ; secondelement, de chair, laquelle avec les nerfs, veines, arteres, & tunique fait principalement son ventre ; troisiemement, de tendon, lequel fait la queue, & sert pour les plus puissans mouuemens, & ceux des membres plus massifs & pesans ; & n'est autre chose que l'aboutissement des fibres, ligamens & nerfs, lesquels espars par la chair vont boutir comme en vne chorde, & son nom en Grec est *tenon*, & vient du verbe *tendo*, qui signifie tendre, parce qu'il sert pour tendre la partie.

Or pour ne m'egarer de mon dessein, je n'ay pas intention de bailler les noms de tous les muscles, parce qu'ils sont en trop grand nombre. Ny de parcourir les parties, où ils sont, comme i'ay fait parlant des arteres, veines, & nerfs. Parce que ceux-cy ne prennent pas leur origine de quelque partie speciale, ny ne se ramifient pas comme les veines. Je me contenteray

C 3 donc

donc de montrer en general , d'où ils peuvent prendre leur nom , avec quelques exemples , comme de la grandeur , figure , situation , office , & structure.

Le muscle peut prendre son nom de son office propre , à scauoir le mouvement ; & partant se peut appeler d'autant de façons diuerfes, qu'vne partie peut subir de mouemens ( du mot *antagoniste* , voyés la preposition *anti* . ) Ainsi il y a des muscles , qui s'appellent congenerez du mot *genus* , qui signifie sorte , qui servent à mesme offices , comme deux fléchisseurs. Expliquons cecy en l'œil , lequel a vn muscle pour veilleuer & mouuoir en haut ; & partant est appellé *superbe* . Le secod pour abbaistre , c'est *l'humble* . Le troisieme , pour estendre & pousser hors , en Latin *aducens* , & *bibitorius* , & meut du costé gauche , & peut estre pour cette eauie est propre à ceux , qui demandent à boire. Le quatriesme pour retirer , & meut du costé droit , en Latin *abducens* , & *indignatorius* , & est ce mouement sortable à l'indignation.

Le

Le cinquiesme, & sixiesme, seruent pour rouler les yeux, vni en haut, l'autre en bas, & sont appellés *amoureux*.

L'adjouteray seullement, que les yeux se remuans ensemblement vers l'obiet qui est à droit, ou à gauche, il est necessaire, que lors que l'un se tourne vers le grand *cantibus*, ou angle, l'autre se tourne vers le petit. L'adiouteray encor que outre les mouuemens droits, de biais ou trauers, en haut, en bas, à droit, ou à gauche, & circulaires, il y en a encor deux selon la posture, en laquelle se trouve la partie remuée après le mouvement, sçauoir devant, ou abouchon, & sur le dos, ou à la renuerse. Ainsi il y a des nerfs qui s'appellent pronateurs, parce qu'ils meuvent en panchant devant, du nom Latin *pronus*. Les autres supinateurs qui meuvent en reuersant, du nom *supinus*. Il y a encor des muscles qui s'appellent reserrans, cōme le *sphinter*, de *phingo*, i' estrains. D'autres se nomment *crematores*, suspensoires, de *cremao*, ie suspens, (d'où vient le mot *cremant*,) cōme ceux des testicules. suspensoires.

42. Quelqu'un me dira pourquoy

C 4 ayant

ayant parlé du mouvement , pour lequel le muscle est nécessaire , ie ne parle aussi de son contraire , qui est le repos , l'arrest , la constance , & l'affermissement , pour lequel le muscle est aussi nécessaire , voire même aux yeux . C'est pourquoi quelques Anatomistes reconnoissent en l'œil vn septiesme muscle pour l'affermir , lors qu'il regarde en bas . Je respons premièrement que le principal office du muscle est de servir au mouvement , & non pas au repos , qui luy est commun avec les autres parties . En second lieu , le repos n'estant que la priuation du mouvement , il n'a pas été si nécessaire d'auoir des muscles pour le repos , que pour le mouvement , lequel cesse , & arrue vne immobilité contre nature , lors que le muscle est affoibly , comme il apparoit aux yeux de quelques-vns . Pour ce qui est de ce septiesme muscle , duquel est parlé en l'objection . Je respons que j'ay suiuy l'opinion de Du Laurent au liu . 11 . chap . 5 . lequel ne reçoit point ce septiesme , comme n'estant pas nécessaire , parce que l'œil est suffisamment

Premiere partie, Chap. III. 57  
ment arresté & affermé, lors que tous  
les six nommés cy-dessus font leurs  
fonctions, & bandent leurs fibres &  
ligamens. On peut adjouter encor  
vne raison fondée sur la nature de  
l'homme, laquelle tient du moral;  
scauoir qu'il a esté nécessaire que les  
bestes eussent ce septiesme muscle,  
parce qu'ordinairement elles ont la  
veue panchée en bas; & partant ceux  
qui servent au mouvement, seroyent  
trop empeschés, s'il falloit que tous  
iours ils bandassent pour faire cet ar-  
rest: mais l'homme, qui est desti-  
né pour le ciel, doit regarder en haut:  
aussi son nom en Latin l'aduertit de  
son extraction, estant tiré de la ter-  
re: car *homo*, *ab humo*: toutefois  
le mot Grec *anthropos* signifie qu'il  
est tourné en haut, ou qu'il doit re-  
garder les choses d'en haut, confor-  
mément à ce que dit le Poëte in-  
genieux en ces vers sanctifiés par  
la bouche des Peres, comme La-  
étance au 1. liure de ses institutions,  
chap. 1.

*Prondaque cum spectent animalia  
catera terram,*

C 5 Os

*Os homini sublime dedit, cœlumque  
videre  
Inquit, & erectos ad sidera tollere  
vultus.*

Voyés Fernel au liu. 1. de sa Physiologie , chap. 2. Platon chez Eusebe de Cesarée liu. 11. chap. 4. de la préparation Euangélique , dit que le mot vient d'*αὐτὸν θεῖν* , parce qu'il repasse par son esprit ce qu'il a vu.

43. Secondeinét les muscles prennent leurs noms de leur structure , & composition, grandeur , grosseur : car il y en a qui n'ont qu'une teste, les autres en ont deux, comme le *perone*. Celuy qui a deux testes, en Grec s'appelle *dicephale*. Les vns ont deux queues ou tendons, comme il arrue aux muscle, qui estend le grand doigt du pied. Les vns sont longs , les autres courts ; les vns larges, les autres estoits ; les vns gros, les autres grefles; les vns sont demy-nerueux, les autres ne le sot pas; les vns membraneux , les autres non pas tant ; les vns sont simples , les autres compliqués , qui semblent estre composés de plusieurs.

Troisièmement, ils prennent leurs noms

*δικαία  
& ὅρθιον  
bi-  
ceps.*

noms de la figure , ainsi il y en a, qui sont triangulaires ou trapeziens, de *trapeza*, table faite en triangle ou tre-<sup>πάμ</sup>  
pied, & sont encor dis cucullaires, qui <sup>ζά</sup>, mé-  
ont forme d'un capuchon en pointe, <sup>(2)</sup>  
ou cornet d'espice, du mot Latin *cucul-*  
*lus*, coqueluchon. Les autres s'appel-  
lent *scaleni* , c'est à dire , faits en  
triangle, duquel les costés sont in-  
égaux. Les autres pterygoïdes en for- <sup>πτερύ-</sup>  
me d'ailes. Les autres thyroïdes ou <sup>θυρίς</sup> ala.  
scutiformes en façon d'escu ou bou-  
clier de *thyreos*, escu. Les autres rhom- <sup>ῥόπεδος</sup>,  
boïdes, c'est à dire en forme de quarré <sup>ῥέτιον</sup>.  
oblong, de *rhombos*, lozenge, comme <sup>ῥούγχος</sup>,  
celuy qui traîne l'omoplate. Les autres <sup>τεσσερά</sup>  
ont la figure de la lettre Grecque  $\Delta$ ,  
appelés deltoïdes , comme celuy qui  
est sur l'*humerus* , autrement appellé  
*epomis*. Les vns sont ronds, les autres  
en forme de vers , en Latin *lumbricis* ;  
les autres en forme de scie, dits *ferra-*  
*ti*, comme ceux qui sont authorax; les  
autres pentagones à cinq angles, de <sup>πεντά</sup>,  
*pinne* , & *gonia*. <sup>quin-</sup>  
44. Quatreisment ils prennent que.  
leurs noms des parties, & ce en plu- <sup>τριών</sup>,  
sieurs façons. <sup>angulus</sup>

60 Onomatologie Chirurg.

Premierement , de celle à l'entour de laquelle ils sont , comme peristaphylien , qui est à l'entour de l'vvule , ditte *staphyle*.

Secondement , de celle de laquelle ils prennent origine , comme les crotaphites , de *crotaphos* , ou *crotaphoi* , les tempes .

3. De celle où ils aboutissent comme les mamillaires ou mastoïdes , qui vont aboutir au procès mamillaires de l'occiput .

4. De la partie où est le ventre du muscle , ou bien où prend son origine & finit le muscle , lequel à cette occasion est propre à telle partie . Car ceux qui prennent leur origine ailleurs , s'appellent communs .

5. De la structure , ainsi celuy qui a deux ventres s'appelle digastrique .

6. Le muscle peut prendre son nom de deux parties , entre lesquelles il est comme l'intercostal .

7. De diuerses postures , qu'il a à l'esgal de la partie qu'il auoit fine , ou qu'il ayde à compeler . Ainsi il y en a de droits , des autres couchés . Les vns vont en montant , comme les bronchiques .

chiques, mot qui vient de *bronchos*, go- *χρόνος*, fier, ou le cartilage, qui est rejoignant *guttus*.  
la trachée artère, par lequel ils montent. Les autres vont en descendant, les vns vont droit, les autres de biais. Les vns s'entrecoupent en croix de sautoir, en Latin *decussati*, &c.

8. Ils prennent leurs noms de deux parties, scânoir de celle de laquelle ils partent, & celle où ils s'insèrent, ou s'entrent; ainsi il y a vn muscle qui s'appelle *hyothyroïde*, *hyothyroïdien*, lequel sortant de la base de l'os *hyoïde* s'insere à la partie supérieure du *thyroïde*. *Cricothyroïdien*, qui soit de *cricoïde*, & s'insere à la partie inférieure du cartilage *thyroïde*. *Cricoarytenoïdien* est celuy, qui sortant du *cricoïde* va au cartilage *arytenoïde*.

I'adouteray encor pour l'office des muscles, que les vns prennent leurs noms de la partie, & propre action d'icelle, comme les *masseteres*, lesquels seruent à remuer les maschoires, pour moudre & mascher la viande, du verbe *massaomai*, mascher. Les autres s'appellent *succenturiés*, lesquels *μαστίχαι*, masticant la nature fournit quelquefois, en de-

faut

faut des autres , & pour leur supplément, à la façō des soldats qu'on amasse pour les recreués , qui sont rangés par centuries , comme les deux triangulaires , qui sortent quelquefois de l'os pubis , & sont adioutés à ceux de l'abdomen , qui est cette partie entre le nombril & les aines,

## §. II.

*Des organes animaux , & ce qui  
est contenu en la partie su-  
perieure du corps.*

La partie superieure est le chef , & autrement est ditte la region animale , parce qu'en icelle resident principalement les sens. Et pour cela le chef non seulement est supérieur en situation , mais encor en dignité. Car , comme dit Cassiodore au liure de l'ame chap. 15. c'est le tribunal de l'ame. Or laissant à part la cheueleure , laquelle la nature nous a fourny , cōme vn chapeau naturel , selon que parle sainct Chrysostome en l'homelie 11. au peuple d'Antioche , le pannicule charneux prend

prend son nom du drap, en Latin *pan-*  
*nus*, d'où vient *panniculus*, petit drap,  
à cause qu'il couvre & defend des in-  
jures du temps, & autres accidens.  
Laissant aussi le *pericrane*, duquel mot  
nous auons parlé, traitans la preposi-  
tion *peri*, comme aussi du crane, ve-  
nons à ce qui est contenu dessous.

*Le Cerueau.*

45. Le crane estant leucé, se pre-  
sente à nous premierement les me-  
ninges, qui sont deux membranes,  
desquelles la plus espaisse & eslōgnée  
du cerueau, à cause qu'elle est plus du-  
re, & plus seiche, s'appelle la Dure-  
mère, autrement *diploé*. de *diplos*, διπλος,  
double. La seconde plus desliée, & duplex,  
simple s'appelle Pie-mere, autrement  
*ploé*, ou plutost *aploé*, c'est à dire,  
sans pluralité. Ce qui est contenu dans  
la teste, est diuisé en partie anterieure,  
laquelle retient le nom general de  
cerueau, & en posterieure appellée  
en Latin *cerebellum*, petit cerueau, en  
Grec *parencephalis*, de *para*, & *ence-*  
*phalon*, comme qui diroit auprès du  
cerueau.

cerveau. Nemesius au liure de l'homme , chap. 3. dit que cette partie s'appelle encore paracranide.

La partie anterieure est partagée en deux, l'çauoir là droitte, & la senestre, ausquelles la dure-mere s'enfonçant au milieu fert de diaphragme appellé la faux moissonniere. Cette separation toutefois ne va pas de la cime iusques au fond , & à la base : car il y a vne portion dure du cerneau plus bas , par laquelle sont vnis le grand & le petit cerveau : & en ce corps calleux & plus dur il y a deux ventricules, l'un à droit, & l'autre à gauche, où sont préparés les esprits animaux ; & pour la préparation seruent les plis choroïdes. Ces plis sont des tissus de petites veines , & arteres , s'entrelaçans en forme de labyrinthe , lesquelles parcourent vne petite portion de la Pie-mere. Et pour l'expiration & inspiration du cerneau seruent deux petites bosses cribleuses , ou percées comme vn crible , semblables aux chicheron de la mammelle, qui vont aboutir aux narines, & s'appellent en Latin *processus mamillares*.

46. Les

Premiere partie, Chap. III. 65

46. Les ventricules superieurs sont  
separés par vne petite forte, subtile, &  
desliée portion du cerueau , laquelle  
à cause qu'elle est diaphane & trans-  
parente , s'appelle la closture ou haye  
luisante , autrement le miroüier lui-  
sant,& la pierre speculaire. Après ces  
ventricules il y en a vn quasi au cen-  
tre du cerueau , lequel est couvert  
d'vne voute soustenuë comme par  
trois colonnes. Et est cette voute  
triangulaire à costés inesgaux , ayant  
vn arc à la partie anterieure , & deux  
à la posterieure. Et n'est autre chose ce  
ventricule, que le rencontro & la cō-  
mune concavité des deux superieurs.  
Et a ce troisième ventricule deux con-  
duits ; l'vn descend à la base du cer-  
ueau tirant vers le deuant , l'autre va  
aboutir à vn quatriesme ventricule,  
duquel sera parlé maintenant. Le con-  
duit , qui va à la base a en son extre-  
mité vne petite membrane , laquelle  
est faicté en forme d'entonnoüer , ou  
tremie de moulin, en Grec *choané*, par *χωάνη*,  
où s'escoule la pituite , au dessous de *infundi-*  
*bulum*.  
ce bassin est vne glande spongieuse  
ditte pituitaire , laquelle receuant la  
pituite,

66 Onomatologie Chirurg.

pituite , la renuoye au palais par les trous du sphenoïde ( os qui est fait en forme de coing , du mot *sphen* , ) au costé des apophyses clinœides ( qui sont faites en forme de selle de cheval , ou le bas dvn liet , dit en Grec *clivé* , ) se voit vn tissu , ou plis , qu'on appelle le rets ou filet admirable , autrement choroeide . Combien que Du Laurent estime , que le nom de rets admirable conuient mieux au tissus des ventres supérieurs . Le nom de *choroïd* vient du Grec *chorion* , qui est ce qui enuellope l'enfant , pendant qu'il est au ventre de la mere . Et le mot de *chorion* , peut venir de *chora* , qui signifie lieu & region , qui contient quelque chose . Je lçay bien que Du Laurent en baille vne autre etymologie .

L'autre conduit du troisième ventricule aboutit à vn quatrième ventricule , auquel il y a vne petite glande en forme de toupie ou noix de pin , ditte *conarion* , de *conos* , laquelle au dos a deux petits corps ronds dits *glan-*  
*ta* comme deux fesses , sous lesquelles apparoissent deux testicules , en Grec

Grec *didymoi*, & servent à deux choses, l'une pour ayder à former le conduit du troisième ventricule en la concavité du quatrième. Or ce quatrième ventricule est commun au petit cerveau, & à la moelle de l'espine, & au dessous est plus large & va en pointe cōme vne plume taillée, & partant s'appelle *calamus* en Latin.

§. III.

*Des organes des sens, & de la parole.*

Le corps, comme nous auons dit cy-dessus, est comme la terre, en laquelle il y a des fosses, où sont plantés les arbres : ainsi dans la teste, que nous auons descrit tant icy, qu'en l'osteologie sont des petites fossettes, où sont plantés les organes des sens, comme le monstre elegamment Philon Iuif au liure de la plantée de Noé. Or ayant que passer outre, ie vous aduertiray que i'ay adioué la parole, par ce que c'est l'obiet d'un sens fort noble, sçanoir l'ouye ; outre que ie pre-tends

tends sous ce tiltre comprendre tout ce qui reste de la partie supérieure, laquelle va iusques aux clavicules, & au thorax : & gardant l'ordre de dignité ie commenceray par le sens le plus noble, scauoir la veue : car ce que sont au ciel le Soleil & la Lune, cela même sont les yeux aux chef, qui tient rang de ciel au microcosme, comme dit saint Ambroise au 6. de son hexaëmeron chap.9.

*De l'œil.*

47. Les yeux doncques , dits en Grec *ophthalmos*, du verbe *optomai*, ie vois , sont enclos dans vne fossette, dite en Latin *orbita*, en François *oculaire*. Ils sont composés de muscles, desquels nous avons desia parlé ; de pellicules ou tayes , en Latin *tunica*, lesquels sont fix en nombre ; de deux nerfs, lvn appellé optique , qui s'espand par les tuniques , & fert pour le sentiment , l'autre fert pour le mouvement des muscles. Ils sont d'abondant composés de veinés , qui viennent des iugulaires , & d'arteres, qui sortent

sont des carotides. De plus sont composés de graisse ; de deux petites glandules , desquelles l'une est au grand *cantus* , qui est vers le nez , & l'autre au petit , qui est du costé des tempes. Outre tout cela il y a trois humeurs , l'albugineux , qui ressemble au blanc de l'œuf , le vitré semblable au verre fondu , & le crystallin , qui est transparent & diaphane , comme estant la glace , & le miroir interieur & naturel.

Je ne chargeray point icy vostre esprit des mots Grecs de ces parties , parce que les Latins & François sont plus usités , comme aussi de ceux des tuniques , sçauoir ,

L' inherente , laquelle s'appelle le blanc de l'œil , par laquelle les yeux sont adherans à leur enclos , & ne sortent point de l'ornière .

La seconde est la cornée , ou celle qui est comme de corne desliée , & transparente , dure toutefois . Et à cette occasion Virgile à la fin du sixiesme de l'Eneide , de quoy fait mention Laetance au lieu de l'ourrage de Dieu , chap. 18. après Homere , feint que les songes

songes, qui passent, & qui viennent par la porte de corne sont veritables, & non pas ceux qui entrent par la porte d'uoire, voulant dire que nous sommes plus assurés de ce que nous voyons, que non pas de ce que nous fauons par le rapport & la parole d'autrui, pour laquelle former feruent les dents yuorines, par lesquelles elle passe.

La troisième est l'vuée, ou celle qui représente vn grain de raisin, & sa cotte, le pepin estant dehors.

La quatrième l'aranée, celle qui est comme vne toile d'aragnée.

La cinquième, la reticulaire, laquelle ressemble à vn rets.

La sixième, la vitrée laquelle contient l'humeur vitré.

Iadiouteray seulement, deux choses. La première est, que la première taye ne couvre pas tout l'œil, ains va seulement à la ligne orbiculaire, qu'on appelle *iris*, qui veut dire l'arc en ciel, appellée fille de Thaumas, c'est à dire d'admiration. La seconde est, que l'vuée ou choroïde (laquelle est appellée ainsi, ou de *chorion*, ou, de *coré*, duquel

duquel mot maintenant nous parle-  
rons) entoure tout l'œil , excepté au  
deuant l'espace , qui contient vn petit  
trou rond , à sçauoir la prunelle qui  
est la fencître de l'œil ditte chès les  
Grecs *coré* lequel mot signifie aussi  
<sup>xapn, pñ-</sup>  
vne vierge , comme remarque l'Au-  
theur des Dialogues attribués à Cæfa-  
rius frere de S. Greg. de Naz. à quoy  
faisoit allusion Demosthene chès Plu-  
tarque au liure de la mauuaise honte,  
disant à vn impudènt qu'il auoit des  
putains aux yeux,& non pas des vier-  
ges. Pour nous apprèdre que les yeux  
doiuent estre chastes & vereconds , &  
qu'il les faut fermér, comme la vierge  
doit garder la closture. Car s'il est ve-  
ritable que nos sens sont les fenestres  
de l'ame par où entrent les vices , &  
la mort , comme dit l'Escriture sainte ,  
la principale est l'œil : la metropoli-  
taine & la forteresse de l'ame ne peut  
pas estre prise , si l'armée ennemie  
n'entre par les portes , dit saint Hie-  
rosime au liu. 2. contre Iouinien. Que  
cela soit dit en passant , & non hors  
de propos , puis que ie fais le nomen-  
clateur,& onomatologue. Du mesme  
mot

*Sicop*, mot vient *dichoros*, qui a deux prunel-  
habens les en yn mesme œil , ce que nous li-  
duas pu- sons de la femme de Candaule chés  
pillas. Photius Cod. 190.

## De l'ouye , &amp; autres sens.

48. Après auoir parlé du Roy des  
sentimens l'œil ( comme l'appelle  
Philon Iuif au liure d'Abraham ) & du  
soleil du petit monde , comme l'ap-  
pelle sainct Iean Chrysoftome en l'ho-  
melié 55. sur sainct Iean , il faut par-  
ler de l'ouye, laquelle va quasi de pair  
avec l'œil, comme l'affeure sainct Am-  
broise au 6. de son hexaëmeron ch. 9.  
l'organe de l'ouye s'appelle oreille,  
ailleurs nous auons baillé son nom  
Grec , en Latin s'appelle *auris*, à *voce*  
*baurienda*, parce que par icelle nous  
receuons & puisons les sons & voix,  
au rapport de Lactance liu. de l'ou-  
verage de Dieu chap. 8. ( ou bien à cau-  
se que la voix en Grec s'appelle *audé*)  
& cite pour cela Virgile dilant.

*Vocemque his auribus hauit.*  
L'oreille se diuise en exteriere &  
interieure, il ny a rien de remarquable  
pour

pour ce qui est des noms des parties d'icelles, & les mots François, & Latins sont plus en usage, que les Grecs. En l'extremite de la concavite ou coquille, il y a vne membrane, laquelle prend le nom d'un tambour, à cause qu'elle est tendue comme iceluy, & font au dedas trois osselets, l'un qui est appellé un petit marteau, *malleolus*, *tympanum*. L'autre l'enclume, *incus*, & l'autre *poros*, tympanum est fait en forme de panum, delta  $\Delta$ . Outre cela il y a vne cōcavite, laquelle à cause de ses contours, & des tours s'appelle labyrinth. Sous les oreilles il y a deux glandules appeleres parotides: voyés la prepositio *para*.

Pour ce qui est de l'organe de l'odorat, il s'appelle en Grec *rhin*, le nés, *pīr*, nasal & les narines, d'où vient le mot rhin, nasal, noceros, qui a vne corne au nés. Et le *ris*. mot de *naris*, si nous croyons à Laetance cité cy-dessus, chap. 11. a pris son nom du verbe *nare*, parce que où l'odeur, ou l'air, qu'on attire, ne cesse de trajetter les narines, & passer par icelles. Le nés se divise en partie exterieure, & interieure.

L'exterieure a son diaphragme aussi

D      bien

bien que le thorax. L'interieure est composée de l'os ethmoïde , duquel en l'osteologie , & de ce qu'on appelle les procés mamillaires , desquels nous avons parlé en la description du cerveau.

49. Il faut parler maintenant de l'organe du goût. Car combien que le tact ou attouchement soit de grande nécessité au pentapoli de nostre corps , c'est à dire cinq cités, ainsi parle Pierre de Damien au liure 4. de ses epistres en la 15. à cause des cinq sens, toutefois il n'a point d'organe particulier , ains se rencontre par tout le corps.

Venons au goût , son organe est dans la bouche, sçauoir le palais (quoy que Laßtance chap. 10. le nie , & cela est controuerſé ) comme le ciel , & partat est appellé chés les Grecs *ouran-*  
*os*; & la langue principalement , la  
cœlum. pointe de laquelle s'appelle *proglo-*  
*ssis*, de *pro* , c'est à dire devant , & *glossa*  
langue. Son contraire est *hypoglossis*,  
sçauoir la base de la langue , ou ce qui  
*γλώσσα* est dessous. *Hypoglossis* aussi est vne tu-  
lingua. meur des veines sous la langue.

Du

Du palais pend joignant les conduits des narines vne petite chair spō-gieuse appellée l'vuule, ou la luette, à cause de la ressemblance qu'elle a avec vn petit grain de raisin, & s'appelle ainsi quand elle est mal affectée, en telle façon, qu'elle est liuide, & de couleur d'un raisin prieur; autrement columella, petite colomne, quand elle est plus gresle; & quand elle est en sa naturelle disposition, elle s'appelle *gargareon*, & *plectrum*, qui signifie l'ar-<sup>γαργα-</sup> chet d'un rébec. Cette petite chair <sup>πεῖρ,</sup> pend entre deux glandules appellées <sup>γυργο-</sup> <sup>λιο.</sup> en Grec *paristhimes*, de la preposition *para*, & *isthmos*, qui proprement <sup>ἰσθμός</sup>, signifie le destroit de Corinthe, que *isthmus*. Neron tascha en vain de rompre, & puis ce nom a été transporté à tout ce qui est enfermé de deux mers, ainsi qu'un nom propre à quelque chose est par après communiqué à plusieurs semblables, comme le declare par plusieurs exemples Helladius chés Photius en sa bibliotheque *cod. 279*. Ces glandules sont au destroit de la gorge ou gauion, ou fond de la bouche, le-<sup>παρισθιμα</sup> quel destroit s'appelle en Grec *phā-* tonsillæ.

D 2 *rinxys*

*rinx*, en Latin *fauces*, à l'entrée de l'œsophage, & s'appellent encor ces glandules, qui sont aux costés du *pharinx*, amygdales, pour la ressemblance, qu'elles ont avec vne amande.

Il y a deux choses à remarquer à la langue. L'une est deux veines, lesquelles sont sous icelle, & s'appellent ranules ou grenouillieres, de *rana*, grenouille. La seconde est le filet, qu'on coupe aux petits enfans pour dessier la langue, & la rendre plus apte à parler; & celuy, à qui on n'a pas coupé ce filet s'appelle ancyligosse de *glossa*, & *ancylé*, lien & attache.

#### Du col, & de son contenu.

50. Il reste à parler de ce qui reste iusques authorax, à scauoir le col, dit en Grec *trachelos*, d'où ce qui est dessous s'appelle *hypotrachelio*, de quoy cy - après. Nous cussions peu le rapporter au narré du thorax, parce qu'il a été basty en partie à cause des poumons, aussi bien qu'à cause de la parole. Sa partie posterieure s'appelle en Grec *auché*, le chinon, ou la nuque

que, & peut estre de ce mot vient ce-<sup>duχν</sup>,  
luy d'aucer, la teste. En la partie an- <sup>cœuix.</sup>  
terieure est la trachée artere, de la-  
quelle la teste s'appelle *larynx*, le sif-  
flet, ou noeud de la gorge; ce qui ayde  
à couvrir le larynx, s'appelle epiglot-  
te, c'est à dire, qui est deplus la glotte.  
Or la glotte est yne petite fente, selon *λαγή*.  
Du Lauré formée des procés du car-  
tilage arytenoïde. Les cartilages d. la  
traché carrees sont faits quasi en an-  
neau, toutefois ils n'acheuent pas tout  
à fait le cercle, c'est pourquoy ils  
s'appellent *sigmoïdes*, de la lettre  
*sigma*, selon qu'on l'escrivoit ancien-  
nement *C*. Au larynx il y a trois car-  
tilages lvn s'appelle tyroïde, l'autre  
cricoïde ou annulaire, mais vn peu  
plus estroit du costé de devant, & le  
troisième arytenoïde. L'etymologie  
des deux premiers a été donnée ail-  
leurs. Pour cettuy-*ey* le mot vient d'<sup>αἴρειν</sup>*αἴρεται*  
*rytana*, à cause qu'il est fait en forme <sup>να</sup>, ge-  
d'un biberon d'aiguiere, scattoir par <sup>nus val-</sup>  
<sup>culi.</sup> où on verse l'eau.

Encor en la partie antericure du <sup>φάγων</sup>  
col est l'œsophage, ou la gueule, & mandu-  
prend son nom de *phagomai*, je mange, co-  
mest.

D 3 parce

78 *Onomatologie Chirurg.*

parce que c'est le canal où passe le boire & le manger, & de *oīō*, qui est le futur du verbe *phero*, comme qui diroit le porte manger. Outre cela, est l'os qu'on appelle l'os d'Adam, en Grec *hypsiōide*, ou hyoïde à cause qu'il a la figure d'un Y, Grec ουγ. Quelqu'un peut-être me demandera, pourquoi je n'en ay parlé en l'ostéologie, ic luy responds que mon intention n'estoit que de parler pour lors des os du squelette, auquel ne se retteue pas cettuy-cy, parce qu'il n'a pas articulation avec les autres os, comme les autres; & partant le corps estant descharné, il s'en va avec la chair ou les muscles.

§. IV.

*Des organes vitaux, & du contenu dans le thorax.*

51. Il descend à la moyenne région du corps, d'où le cœur comme un soleil au milieu des planètes envoie ses influences aux autres parties. Et parce qu'il est en perpetuel mouvement

Premiere partie, Chap. III. 79

ment, de là a pris son nom le thorax θύρων, sa-  
au rapport de Du Laurent, liu. 2. ch. 27. lio.  
*car thoro veut dire saillir & sauter.* La  
partie anterieure est la poitrine, & la  
posterieure, le dos, en Grec *hypotra-*  
*chelon*, de *hypo* & *trachelon*, duquel  
mot nous avons desja parlé. Les co-  
stes du dos se nomment homoplates,  
& les ailes : comme les costes de  
deuant s'appellent peristernes, c'est à  
dire à l'entour du sternon. La mem-  
brane, laquelle au dedans est estendue  
sur les costes s'appelle *pleure*, comme  
qui diroit laterale ou costale. Il y a en-  
cor deux membranes, ou deux parties  
d'une mesme, laquelle s'appelle me-  
diastin, divisant le thorax comme en  
deux ventricules, separant la partie  
gauche de la droite ; & est une partie  
de la pleure se multipliant en deux. Je  
n'ignore toutefois que le mot *mediasti-*  
*nus esse*.

*Esse sat est seruum, nolo mediasti-*  
*nus esse.*

C'est assez d'estre seruiteur, non serui-  
teur de seruiteur.

D 4 Voila

Voila pour ce qui est des parties contenantes propres. Venons aux contenues, sçauoir le cœur & les poumons, ce que nous expedierons plus facilement, parce que nous auons ailleurs baillé l'etymologie de beaucoup de noms, qui concernent le cœur, comme du pericarde, de son mouvement naturel, des arteres, & pourquoi il s'appelle parenchyme. Seulement il faut remarquer, qu'à l'orifice des vaisseaux il y a des petites portes ou portillons, & chacune est brisée en deux, ou bien est à deux battans, & s'appellent valvules, car le mot de *valve*, signifie telle sorte de porte, conformement à ce que dit le Poète.

*Bifores radiabant limine valve.*

Et faut sçauoir, qu'en certains orifices il y a vn battant, lequel est ouvert au dehors, & l'autre fermé au dedans pour recevoir ; en quelques autres vn battant est ouvert au dedans, & l'autre ferme au dehors pour communiquer & renouyer.

§ 2. Le poumon se nomme en Grec *pneumon*, du verbe *pneo*, halener, parce que c'est l'euantoir du cœur, & l'organe

ne

Premiere partie, Chap. III. 81

ne de la respiration. Il a plusieurs lobes, ie veux dire des extremités comme le tendron de l'oreille, & vient ce *λαμπάνω*, <sup>λαμπά-</sup> *νω*, <sup>νω</sup>, <sup>ποι.</sup> <sup>απ-</sup> *ράπτης*, <sup>ράπτης</sup> car parce qu'on a accoustumé de tirer l'oreille pour aduertir, ou faire souuenir.

*Mibi vellicat aurem*, dit vn Poëte. Sa tunique se peut appeller *peripneumon*.

Descendons maintenant plus bas, scauoir aux organes naturels, lesquels sont séparés des vitaux par le dia- <sup>φράγμα</sup>, phragme. Voyés la preposition *dia*, <sup>δια</sup>, qui signifient la pensée, ou l'entendement, à cause de la sympathie, qu'il a avec le cerneau, où réside l'organe, duquel se fert l'entendement: car le dia-phragme étant enflammé, s'ensuit la phrenesie. Il est dichotome en sa composition, c'est à dire, qu'il se diuise en deux cercles, deux veines, deux artères, deux nerfs, deux tuniques, & deux trous; & vient ce mot de *disha*, <sup>δίχα</sup>, en deux parts, & *tome*, <sup>τόμη</sup>, section, ou diuision.

D § §. V.

*Des organes naturels, & du conte-  
nu aux ventre inferieur.*

Par le ventre inferieur i'entens tout ce qui est depuis le diaphragme en bas jusques au croupion. Car quelques-vns appellent ce qui est au thorax, le ventre superieur. Or le ventre inferieur s'appelle en Grec *coilia*, à cause qu'il est creux & caue, d'où vient le mot de *κοιλια*, *cœliaque*, &c est approprié à cette partie à cause des vaisseaux & concavités, qui y sont.

*La region supreme du ventre  
inferieur.*

53. Le ventre inferieur est diuisé en trois regions. La supreme s'appelle epigastrique. La moyenne, ombilicale : & la plus basse, hypogastrique. Qui lira la signification des particules Grecques , entendra ces mots.

La supreme , laquelle tient depuis le cartilage xiphoïde jusques au nombril, est diuisee encor en trois, sçauoir deux laterales droite & gauche , les quelles

Premiere partie, Chap. III. 83

quelles s'appellent hypochondres, & celle du milieu, laquelle s'appelle ab-solument epigastre. Le nom d'hypo-chondre vient de *hypo*, & *chondros*,  $\chi\omega\rho\delta\rho\sigma$  qui signifie cartilage, parce qu'ils sont cartila-gous les costes nothes ou fausses qui <sup>go.</sup> sont de cartilage. A l'endroit de l'hy-pochondre droit pance le foye, en Grec *hepar*, d'où vient hepaticque, ie-<sup>hépatique</sup> coral; à l'endroit du gauche est la ratte. cur.  
Le foye est le thresor du sang. Des vei-nes qui en sortent nous en auons parlé au chap. precedent. Quant à l'ono-matologie, i'aduertiray sculemēt qu'au foye il y a plusieurs petits tuyaux caues comme les arteres, qui portent la bile en vne petite vessie, ditte en Grec *cy-stis*, ( d'où vient cystique) & *cholido-chos*, qui vient du verbe *dechomai*, qui <sup>δέχομαι</sup>, veut dire contenir ou recevoir, parce susci-que c'est vn receptacle de la bile, la-<sup>χόλη</sup> pio. quelle est appellée cholé, fiel ou cho-lere, autrement *cholos*. Je scay bien que <sup>χόλη</sup> bilis. quelques-vns parlans des passions hu-maines fondés sur vn vers du Poète Satyrique Perse, qui fait mention de la bile masculine, ont dit que *cholos*, qui est du genre masculin, signifie vne

D 6 cholere

84 *Onomatologie Chirurg.*

cholere de durée , & difficile à estendre , & *cholé* , qui est du feminin , vne cholere de femme , passagere , & legerre . Mais il ne faut point auoir esgard à cette pointe d'esprit , & subtilité , laquelle en matière de cholere n'a pas été remarquée par des Autheurs bien versés en la langue Grecque , comme saint Jean Damascene , qui ne met aucune difference en lvn & l'autre mot , au liure second de la foy orthodoxe chap. 16. ny aussi Nemesius au liu.de l'homme chap. 21. & peut estre que ce Poète n'a pas visé là , ains a appellé vne cholere masculine celle qui est grande & enflammée , encor que passagere .

Les conduits , qui aboutissent dans le sachet ou le cyste , se peuuent appeller cholidoches , desquels lvn va à l'intestin *duodenum* , dans lequel quelquefois la bile se repand , & ayde à descharger le ventre . La bile aussi s'appelle porracée , ayant couleur de verd de pourreau , comme on voit quelquefois par celle qui regorge dans l'estomach .

Nous auons parlé du vase , qui sert à l'expurga

L'expurgation d'une partie de l'excre-  
ment du sang, laquelle est la plus sub-  
tile & tenant du feu. Parlons mainte-  
nant de la ratte, laquelle attire à soy  
l'excrement, qui symbolise davanta-  
ge avec le fiel, comme estant plus sec  
& terrestre. Car la pituite ( ditte en  
Grec phlegme, par antiphrase ou con-  
trarieté de nom, du verbe *phlegestai*, φλέγε-  
σαι, ar-  
dere.  
qui signifie ardeur) ne symbolise point  
avec la bile jaune, ains avec le sang en  
humidité, ou la melancholie ( qui est  
à dire bile noire de *cholé* & *mélaina*,)  
en froideur. La ratte en Grec s'appelle  
*plen*, d'où vient *plénique*. Je ne diray  
rien de sa composition, ny fonction,  
pour ne sortir hors de mes limites, non  
plus que des autres parties, qui pour  
cela n'ont point de noms diuers. Du  
troisième excrement, qui sort de la  
malle du sang, nous parlerons alors  
que le discours se présentera de parler  
des reins.

*De la region moyenne.*

§1. La region moyenne appellée  
aussi ombilicale, a aussi trois parties,  
celles

celles qui sont aux extrémités à costé droit, & gauche, & celle du milieu ou est le nombril, en Grec *omphalos*. Les parties à costé sont les lombes, en chacun desquelles il y a vn rein, & quelque portion des intestins. Le rein en Grec s'appelle *nephros*, & selon plusieurs le mot de rein vient de *neheo*, qui signifie couler. Laertace rapporte *lib. de opificio Dei cap. 1*, que Varro dit que les reins s'appellent *renes*, quasi *riui humoris obsceni ex eis oriuntur*, ce qu'il n'approche pas : toutefois l'urine, & les scrotites appellées ainsi du mot *serum*, qui signifie le petit lait, fluent par les reins. Le mot Grec vient de *neipho*, qui signifie pleuvoir, parce que des reins dégoutte l'urine par les vases appellés *vreteres*, lequel mot vient de *ouron*; & des vreteres l'urine va dedans la vessie, ditte par les Grecs *cystis*, *ourodochos* de *ouron*, & *dechomai*, duquel mot voyés cy-dessus. Au fond de la vessie il y a vn vase ou canal, lequel tend à l'ombilic, & s'appelle *ourache*, du nom *ouron*, & *echo* qui signifie contenir, c'est à dire qu'il contient l'urine, & l'enfant étant hors du

Premiere partie, Chap. III. 87  
du ventre de la mere, fert avec la veine ombilicale, & deux arteres à faire la chorde, par laquelle le foye, & la vessie sont suspendus : car l'enfant estant dans le ventre, l'ourache seroit à conduire l'vrine, & la respandre dans la membrane, qui enueloppoit l'enfant.

*De la région hypogastrique, &  
ce qui est resté des au-  
tres parties.*

55. Quelqu'un me pourra repre-  
dre de ce que traittant les autres re-  
gions i'ay oublié beaucoup de choses,  
qui les concernent : auquel ie respons  
que ie n'ay pas entrepris de garder  
l'ordre exact d'un Anatomiste : & peu  
importe , pourueu que ie baille l'ori-  
gine des noms , qui ont quelque diffi-  
culté. Outre que ie peux répondre ,  
que faisant vne generale diuision de  
ces regions , i'ay traitté par occasion  
(pour éviter longueur , & n'venter de re-  
petition) de ce qui estoit contenu plus  
interieurement dans lesdites parties.  
Comme aussi par occasion i'ay parlé  
de

de la vessie, lequelle est en la region hypogastrique, à cause que ie parlois des reins, & vreteres, qui y vont abou-  
tir. Et aussi à dessein i'ay tenu les intestins, pour en parler ensemblement,  
parce qu'ils ne sont pas tous, ny tous entiers en vne partie, comme aussi quelques parties contenantes communes à tout le ventre inferieur, comme  
*peritoneo* le peritone, qui vient de *periteinoma*,  
*perit*, cir parce qu'il est estendu à l'entour. Il  
cunten- me faudra donc, après que j'auray des-  
dor. cript la region hypogastrique, repren-  
dre ce qui reste des autres.

En la region hypogastrique, les par-  
*moyennes*, ties droites, & gauches s'appellent flancs. La plus basse partie de l'hypo-  
gastre est partagée en moyenne, droite & gauche. La moyenne est celle-là, où sont les signes de puberté, par lesquels la nature a voilé ce qui estoit d'honteux, & s'appelle en Latin *perien pubis*. Maintenant laissant à part les parties contenantes, lesquelles sont communes au ventre inferieur avec les autres parties du corps, laissant aussi les propres muscles, desquels a été parlé ailleurs, reste le peritone, duquel

duquel vn peu auparauant, & pouffant plus auant dans l'interieur sous iceluy, mais en diuers endroits, sont les parties contenus, desquelles les vnes sont destinees à la coction, digestion, & egestion, les autres à la generation, comme les parties dites naturelles, qui seruent à la naissance, & spermatoïques, l'etymologie duquel nom vous aués autre part.

56. Les parties destinees à l'æmatose ou sanguification, de laquelle cy-après, sont le foye, & les veines, que nous auons desfa traitté. Pour la simple coction ou chylification sert l'epiploon, le ventricule, & les intestins. L'*epiploon*, en Latin *omentum*, & en François le ventre gras ou la coëffe prend son nō de *epi*, & *pleo*, qui signifie <sup>m'is</sup>, nager, parce qu'il surnage sur les intestins, & le fonds du ventricule. Le ventricule sappelle en Grec *gaster* autrement *cælio*, à cause de sa capacité concaue. Il a deux orifices, l'*vra* supérieur, & l'autre inferieure. Le supérieur s'appelle *stomachos*, duquel vulgairement tout le ventricule prend son nom, & s'appelle *estomach*, lequel mot vient de

*εἰσόμα*,  
os.  
*πύλη*,  
porta.  
*τονιν*,  
voluo.  
*δώδεκα*,  
duode-  
cim.

de *stoma*, la bouche, & *echomai*, parce qu'il reçoit & contient ce qui vient de la bouche. L'orifice inférieur s'appelle *pylorus*, c'est à dire portier, de *pyle* porte, parce qu'il a cet office que d'enfermer l'aliment communiqué à l'estomach, & lui ouvrir, quand il est digéré.

Venons aux intestins appellez des Grecs *entera*, de l'aduerbe *endon*, c'est à dire au dedans, à cause qu'ils sont plus au dedans, que d'autres parties. Les noms des intestins se peuvent prendre premierement de leur substance, ou structure, ainsi les vns sont grelles & déliés, les autres plus crasses & épais, comme les plus bas. Secondelement, de leur figure: car les vns sont droits, comme les plus bas; les autres anfractueux, & vont en contour, & circuit. Le dernier des plus déliés s'appelle *eileon*, du verbe *eileo*, qui veut dire tourner, girer & rouller. En troisième lieu, de leur quantité: car les vns sont plus longs, les autres plus courts. Ainsi il y en a vn qui se nomme *dodecadactylos*, en Latin *duodenum*, qui a la longueur de douze doigts, de *dodcea*

dedeca, & dactyles. Quattreſlement, du ~~ſaxiu-~~ contenu, qui fait plus ou moins d'ar-~~ſaxiu-~~, di- rest dans l'intestin. Ainsi il y en a vn *gitus*, qui s'appelle *nestis*, parce qu'en fai-*rhatis*, fant l'anatomic on le treue tousiours *ieiunū*. plus vuide, que les autres. Cinquieſ- mement, de leur office. Ainsi le *duode-* *num* s'appelle quelquefois *pylorus*, parce que c'est le portier, qui premier reçoit le chyle venant de l'estomach. Il y en a encor vn, ſçauoir le premier des crasses, lequel à cause qu'il n'a qu'un orifice ou conduit, s'appelle *monophtalme*, de *monos*, qui veut dire <sup>mono-</sup> ſeul, vn, autrement le borgne, ou <sup>phthal-</sup> <sup>mo-</sup>, l'aueugle, en Latin *cæcum*.

En fixiesme lieu, ils prennent leur nom du mal qui les attaque. Ainsi ſe-  
lon quelques Autheurs il y en a vn, lequel ſe nomme *colon*, du verbe *cola-* *κολάζω*. *zomai*, à cause des torsions, qu'il endu- *ματι το-* re, d'où vient le mot de colique. Je queor, ſçay bien que quelques-vns l'appel- *λογον*, *colion*, c'est à dire creux à cause de ſes concavités plis & replis. Les autres *caquum*, disent, qu'il prend ſon nom de *colio*, *remoror*, ie retardé & arrete, à cause que les excremēts y font plus d'arrest.

57. La

57. La partie du plus bas intestin est ouverte & refermée par des muscles en rond appellez sphincteres. L'etymologie a été donnée parlant des muscles. On pourroit dire aussi *sphinter*, prenant la metaphor e d'une boucle, ou agrafe pour relever la robe , qui pend. Pour ce qui est des *mus*, & *poder*, ils sont Latins , *anus* signifie vne vieille, & le siege ; & fondement a cela de semblable avec elle , qu'il est ridé comme elle, & pour cette même cause la peau de l'ombilic s'appelle *anus*, & *vetula*. Quant à la situation du fondement ou *anus*, elle est notoire à vn chacun , en quoy on doit remarquer la prudence de Dieu, avec Philon Juif , & saint Ambroise au liure de Noë & l'arche , chap.8. lequel faisant le corps humain comme le prototype de l'arche de Noë , a situé telle partie au derrière par où se décharge l'excrement , pour ne point souiller nostre veue de ce spectacle , de même qu'il y auoit vne fenestre au derrière de l'arche. Voyez l'allegorie de S.Aug.  
Lib. 15.  
de Ciuit.  
cap.26. Reste le mesentere & pancreas. Le premier mot vient de *enera*, les intestins,

stins, & meson, parce qu'il est au milieu *μεσον*,  
des intestins, autrement appellé meso- mediū.  
raon, d'où vient mesaraïque qui con-  
tient les intestins plus greffes, & meso-  
colon, qui contient les plus crassés. Au  
derrière du duodenum est vn corps  
glanduleux appellé pancreas. Je crois  
que l'etymologie est de *pan*, qui veut *πᾶν*, to-  
dire tout, & *creas*, qui signifie chair, *κρέας*,  
parce qu'il est quasi tout chair.

## CHAPITRE IV.

*De l'action, & union des parties  
du corps.*

Nous avons à mon aduis suffi-  
samment parlé des noms de tou-  
tes les parties du corps humain, les-  
quels contenoient quelque difficulté,  
ou desquels l'origine estoit obscure. Il  
se peut toutefois rencoûter quelqu'un,  
qui m'obieëtera, que je n'ay rien dit  
des parties naturelles, où vases sperma-  
tiques, mais je luy responds que j'ay  
traitté en passant de celles que je pou-  
uois traitter sauf la reueréce deue à ma  
profession.

94 *Onomatologie Chirurg.*

profession. Et ie supplie celuy qui fera telle obiection de considerer , qu'il ne reste rien de necessaire , ou utile pour ce qui est de l'onomatologie qui m'oblige à franchir les limites de la pudeur , & honteuse modestie : & que si la lecture des liures pieux est vne grande ayde , pour s'avancer en la vertu , la lecture des choses deshonestes n'est pas moins efficace pour en reculer. En quoy i'ay suiuy l'exemple du Ciceron Chrestien Laetance à cité au chap. 13. lequel s'excusant de traitter des parties genitales , dit , *ta que à nobis indumento verecundia qua sunt pudenda, velentur.* Couurós,dit-il, les choses honteuses du voile de la modestie & vergogne. Outre plus, n'auons-nous pas parlé de l'embryon, & de quelques membranes, qui l'enveloppent, comme *chorion*? Que si vous desirez sçauoir que veut dire *amnion*, c'est celle qui de plus près, & de toutes pars enveloppe l'enfant, & à cause qu'elle est tendre & delicate prend son nom d'un agneau, dit en Grec *agnos*. Pour l'allatoïde on n'en met point en l'embryon humain, ains seulement aux

aux bestes, au lieu de quoys on met vne  
peau ditte *placenta*, qui a forme de  
gasteau. Le mot *allantoïde* vient de  
*αίδης*, & *αλλάς*, qui signifie saucisse ou  
endoüille, à cause de sa figure. C'est  
pourquoy cette objection ne nous  
doit point empêcher de clore cette  
partie, non plus que celle que quel-  
qu'autre pourroit former se formalis-  
ant de ce que nous nous sommes reus  
des noms des cartilages, & tuniques.  
Il pourroit encor adjouter des choses  
plus petites comme les fibres. Mais  
cela ne merite pas réponse. Car si  
bien nous n'en auons parlé sépara-  
ment, ça esté parce qu'il n'en estoit  
pas nécessaire, comme n'ayans point  
si grande quantité de noms diuers, &  
tires d'ailleurs. Voyez ce que nous  
auons dit des tuniques des yeux, du  
cerveau, & de l'embryon, où nous  
auons indiqué, d'où ils pouuoyent ti-  
rer leur nom, & ceauoit de leur contenu,  
structure, figure, & quantité.

Ie finiray donc apres auoir touché  
ce que i'ay proposé dans ce chapitre  
par forme d'appendix, qui est particu-  
lierement de l'accessoire, ou appen-  
dix

dix des parties , delquelles il convient parler pour parler de l'vnion d'icelles. Et de verité nous encourrions du blasme, si après auoir anatomise, & mis en pieces le corps humain, nous ne ramassions les pieces, pour les reūnir, & faire voir que Dieu n'est pas moins admirable en la liaison , qu'en la structure de chaque partie. Ce qu'aussi estoient admirent les Saincts Pe-  
res, & dit saint Chrysostome en l'ho-  
melie 12. au peuple d'Antioche,  
qu'une amitié entière ne seroit pas suf-  
fisante pour l'exposer.

§. I.

*Des offices & monumemens parti-  
culiers des membres.*

58. Parlant de la difference des parties similaires & dissimilaires , i'ay touché généralement l'action des parties similaires, laquelle pronient du tempérament , & est principalement d'apporter la dernière disposition né-  
cessaire , afin que l'aliment proche se change en la partie , où il est : ie dis  
l'aliment

l'aliment proche. Car , afin que ie vienne aux actions officiales, qui font vn autre seruice aux autres parties, l'aliment esloigné de ce changement, sçauoir ce qu'on mange , est premierement alteré, & cuit dans l'estomach, & cette action s'appelle chylose , du mot *chylos* , qui signifie crème , suc. *χυλός*, Puis estant succé par les veines mesa- raiques , où il est préparé, est conduit dans le foye , où il se change en chyme. Et peut cette action se nommer chymose, de *chymos*, lequel mot encor *χυμός*, qu'il signifie toute sorte de suc, tou- tefois est approprié à celuy-là, qui est dans le foye. Ou bien, selon les autres, la chymose appartient aux intestins, & mesantere. Et le chyme estant dans le foye se change en sang appellé en Grèc *αἷμα* ; & partant telle alteration *αἷμα*, s'appelle aimatole. Mais pour la distin- guer de celle qui se fait dans le cœur, il faut appeler celle du foye veneuse, & celle du cœur arterieuse , ou pneu- matose ( du mot *pneuma* , qui signifie *πνεῦμα*, esprit) vitale; parce que dans le cœur se fait l'esprit vital, comme au cerueau se fait l'animal ou sensitif, & au foye

E l'esprit

I

98 Onomatologie Chirurg.

l'esprit naturel. Et si nous voulons gré-  
ciser, nous pourrons dire l'esprit phy-  
sique, c'est à dire naturel; l'esprit zo-  
tique, qui veut dire vital; & l'esprit psychique,  
qui signifie animal. Et chacun a son élaboratoire, scânoir le  
foye, le cœur, le cerneau; chacun a  
son propre conduit ou véhicule, la  
veine, l'artere, le nerf. Le mot *pneuma*,  
selon Anastase du mont Sina Patriar-  
che d'Antioche, au livre qu'il a ap-  
pellé *Hodegos*, chap. 2. dit qu'il vient  
de *pan*, & *neuma*, c'est à dire toute  
sorte d'inclination & panchement, qui  
sert pour faire signe à quelqu'un, à  
cause de la promptitude de l'esprit.

59. A l'imitation des noms prece-  
dens on peut appeler l'action, par  
laquelle est faite la semence, sper-  
matose, du mot *sperma*, duquel nous  
avons fait mention ailleurs. Celle, par  
laquelle se fait le lait peut-être ditte  
galactose: car *gala*, signifie lait. Mais  
il est temps de passer aux mouemens,  
supposant, qu'il y a mouvement natu-  
rel, & contre nature; i'entends na-  
turel, en tant qu'il est opposé à celuy,  
qui est contre nature: car ie n'entends  
pas

pas parler de celuy , qui est commun  
quasi à toutes les parties du corps, qui  
se fait par le moyen de l'esprit animal,  
& des muscles, procedant de la phan-  
tasie, & appetit , à cause de quoy il est  
appelé volontaire . I'apporteray en  
les nommant des exemples pris des  
parties situées aux trois diuerses re-  
gions du corps.

60. Auant que passer outre , ie  
vous aduertiray que chaque mouue-  
ment naturel est double, lçauoir attra-  
ctif, & expulsif. Donc commençant  
par la premiere region , le cerueau a  
son propre mouvement naturel dou-  
ble , comme soustient Du Laurent li-  
ure 4. quest. 5. & Fernel au 6. de sa  
physiologie chap. 13. lçauoir( parlant  
par emprunt des mots appropriés aux  
autres parties) son diastole & systole ,  
son inspiration & exspiration . Car  
côbien que le principe du mouuemêt  
volontaire doive estre immobile (com-  
me le principe du sentiment doit estre  
insensible ) selon le mouvement, &  
sentiment volontaire , non toutefois  
selon le mouvement & sentiment na-  
turel , selon lequel chaque partie a

E 2 la

la faculté d'attirer ce qui lui est propre , & d'expulser ce qui est superfl<sup>u</sup>, ou nuisible. Le cerveau en son dia stole attire l'air, & l'esprit arterieux, & en sō systole, jette l'esprit animal hors ses ventricules supérieurs dans les inférieurs. Son mouvement contre nature est la sternutation, & l'épilepsie, du quel mot voyez les maladies. Voila ce qui est pour les parties animales.

61. Tant le thorax , qui fait la moyenne region, que les parties vitales ont leur propre mouvement naturel, & son contraire. Le mouvement naturel du thorax se fait quāt & quant celuy du poumon , duquel nous parlerons maintenant , & a son dia stole & systole, ou dilatation & contraction par le moyen des muscles & du diaphragme ; & partant, comme nous dirons des poumons , son mouvement est meslé de naturel & volontaire, du quel les muscles sont les organes; son mouvement violent, ou contre nature est la toux.

Le mouvement du poumon s'appelle respiration , & est double , sc̄a uoir inspiration, quand il attire l'air au dedans,

dedans & se peut nommer *epipnoï*, de *epi*, par dessus, & *pneū*, ie spire. L'autre *πνίω*, partie se nomme expiration, & se fait spiro. alors que l'air est poussé dehors. Le mouvement des poumons est en partie volontaire, parce que durant quelque espace de temps on peut contenir la respiration, & parce qu'elle se fait par le moyen du diaphragme, qui est musculeux : or les muscles sont l'organe du mouvement volontaire. Ce mouvement du poumon est aussi en partie naturel, parce qu'il n'y a pas moyen de le contenir long-temps. Dites-en de même de la toux.

Quant au mouvement du cœur ces noms *diastole*, & *systole*, luy sont appropriez. *Diastole*, vient de *diastello*, *διαστέλλει* dilate, & *systole*, de *systello*, qui veut λέω, dire refermer, & le cœur se dilatant attire l'air pour son rafraîchissement, & se refermant pousser dehors les vapeurs λεω, cōfuligineuses. Son mouvement violent & contre nature est la palpitation, en Grec *palmos*, du verbe *pallo*, qui signifie tresfaillir.

62. Maintenant descendant au ventricule inférieur, le ventricule a

E 3 . son

son mouvement violent, qu'on appelle sanglot. Les intestins ont aussi vn mouvement naturel appellé peristaltique, de *peri*, & *stello*, qui veut dire premo, contrahere. parce que les intestins se ramassans & referrans par deffus pressent & poussent l'excretement en bas, epistaltique est quasi le mesme. Le mouvement contre nature se fait alors que les fibres circulaires des intestins se referrans par en bas repoussent l'excretement en haut, & causent cette passion qu'on appelle iliaque, ou colique passion, autrement le misere'e.

## §. II.

*De ce qui est à remarquer pour l'intelligence de la liaison des parties.*

Philon au liure qu'il a intitulé que le pire dressé des embuscées au meilleur, traitant ce passage de la Genèse 37. *Missus de valle Hebron. Envoié de lavallée d'Hebron.* compare les organes des sens à des valées, parce que les sens estoitans

estans comme de plantes, sont enfon-  
cez & plantez dans des petites fosses,  
Or auant que comprendre l'vnion des  
parties, il est necessaire de sçauoir la  
difference qu'il y a entre la fosse, & le  
*sinus*, & entre la surface concave, &  
conuexe. La fosse est comme vne va-  
llee entourée des os comme de colli-  
nes. Le *sinus* est comme vn port ou  
riuage, lequel à son emboucheure est  
estroit, & va s'elargissant du costé de  
la mer. La surface concave ou enfon-  
cée est celle qui entoure quelque chose,  
ou est capable d'entourer. La sur-  
face conuexe ou eminente est celle,  
qui est esleuée en bosse par dessus, &  
est capable d'estre entourée par la  
concave. Les Anatomistes viennent d'aut-  
res termes, & appellent ordinaire-  
ment l'appendix de l'os, duquel la sur-  
face concave entoure l'extremité d'un  
autre, l'*epiphysē*; & l'appendix de l'os,  
duquel la surface conuexe est enue-  
loppée de l'*epiphysē*, est appellé apo-  
physē. Mais expliquons vn peu cecty  
plus particulierement.

63. Ces mots apophyse, ecphyse,  
synphyse viennent de *physis*, qui veut di-

re nature, ou ce qui naist avec quelque autre chose. Donc symphyse vient de *physis*, & *syn*, c'est à dire ensemblement, & signifie principalement l'union naturelle des os. Apophyse signifie ce qui s'avance & sort de l'os, comme en bosse, autrement procez ou eminence. Ecphyse signifie la mesme chose. Epiphyse c'est comme vn appendix adjouté par dessus quelque partie, & vient de *epi*, & *physis*, comme qui diroit vne chose qui surcroist, furnaist, ou est surplantée.

L'apophyse est faict en trois façons: car ou l'extremité de l'os va en rond, & cela s'appelle le chef de l'os: ou l'os estant graisle & aigu en son commencement va par après se dilatant, & cela se nomme le col: ou il va aboutir en pointe, & cela est dit par les Grecs *coroné*, sommité. La teste ou elle est grande & longue, ou elle est vn peu plus plate & basse, & cela s'appelle condyle, comme on voit aux doigts. Adjoutez à ce que dessus que diaphyse est vn intergalle entre deux parties: car, comme nous auons dit en l'explication des prepositions,

dix,

*dia*, signifie séparation.

64. Le *coronos*, ou eminence est en diuerses façons, ou en forme de style, & touche de quoy on escrit sur des tablettes, en Grec *graphion*, ou γραφίον, *graphis*, & il s'appelle styloïde ou *stylus*. graphioïde; & de ce mot *stylus*, vient ce mot stylopharingien, qui est vn muscle venant de l'eminence pointuë de l'os sphenoïde, & ce mot styloglosse qui est vn muscle de la langue, sortant de l'apophyse stiloïde; ou l'eminence de l'os, est en forme de dent, & se nomme ὀδοντοïde; ou comme vn os d'olive, & est dit pyrenoïde, desquels mots a esté parlé ailleurs; ou du bec de corbeau, & se nomme coracoïde, de *corax*; ou de mammelle, venant du mot *mastos*; ou d'anchre de nauire, & est appellée anchyroïde, du substantif *anchyra*.

L'epiphyse ou a sa cauité profonde, & icelle s'appelle cotyle; ou superficielle & non pas si enfoncée, & elle s'appelle glenoïde, du mot *eidos*, & glené.

*De la liaison particulière des os de la teste.*

Pour proceder plus distinctement, il faut diuiser les os de la teste, des-  
quels nous avons intention de parler,  
principalement, en ceux du crane, &  
ceux de la face. Ceux du crane s'vnis-  
sent par future, lequel mot vient du  
verbe Latin *suo*, qui signifie coudre,  
de sorte que c'est vne cousture, & en  
*ῥάπτης*,  
*συτορα*.  
*ῥάπτω*,  
*suo*.

Pour proceder plus distinctement, il faut diuiser les os de la teste, des-  
quels nous avons intention de parler,  
principalement, en ceux du crane, &  
ceux de la face. Ceux du crane s'vnis-  
sent par future, lequel mot vient du  
verbe *raptus*, coudre, d'où vient le mot  
de raptasser, comme remarque Pon-  
tus de Tyard, & Ioachim Perionius  
au traité de l'affinité de la langue Frâ-  
çoise avec la Grecque; & le mot de  
rapsodie, qui est vn ramas de plusieurs  
pieces coussuës ensemblement.

Or les sutures sont de deux especes.  
Les vnes sont vrayes, les autres faul-  
ses, ou bastardes, autrement squam-  
meuses, à cause qu'elles se font en la  
façon qu'une escaille est adjancée sur  
l'autre. Les vrayes sont de trois sortes.  
L'une est appellée coronale, parce que  
où

où elle est , c'est l'endroit où se met la couronne. La seconde sagittale , du mot Latin *sagitta* , qui signifie dard ou sagette. La troisième est la lambdoïde, laquelle est en forme du lambda des Grecs , Λ.

Maintenant pour l'vnion des os de la face , il y en a qui s'vnissent par gomphose, à la façon qu'un clou entre dans quelque chose : & à mon avis le mot est pris des dens macheières , lesquelles en Grec s'appellent *gomphios*. L'vnion des os de la machoire supérieure se fait par harmonie, laquelle se fait par vne simple ligne, ou droite, ou oblique , ou circulaire. Le mot d'harmonie signifie accord & assemblage, de *harmos*, ou *harmosō*, du- *ἀρμός*; quel mot, selon Plutarque au liure des aptes fleuves , & Callysthenes chez Stobée en so anthologie serm. 98. vient *Arar*, qui signifie la Saosne , parce qu'elle se joint au Rhosne par dessous Lyon.

Toutefois le nō de Saosne, qui vient de *Sangona* , est ancien , duquel Ammian Marcellin , qui estoit du temps de Iulien l'Apostat, fait mention, l. 15. & croit-on que ce nom fut bâillé à

E 6 ce

108 *Onomatologie Chirurg.*

ce fleuve , parce que le sang des Martyrs, en la persecution de Seuere l'Empereur , coulant de nostre montaigne, l'ensanglanta.

Le sçay bien qu'harmonie communement signifie concert de musique, & que selon les Poëtes, comme remarque Calcagninus au 2. de ses epistles, elle est fille de Mars, & Venus, c'est à dire la musique est composée de tons graues & aigus.

§. IV.

*De l'union des autres parties.*

66. L'vnion se peut appeller en diverses façons ; syntaxe , synthese, syndesme. Cette - cy se fait par des ligamens ou liens : le mot descend de *desma*. Des autres noms a été parlé ailleurs.

Or l'vnion des parties se fait en deux façons generales. La premiere par articulation , la seconde par symphysc. Articulation se nomme en Grec *arthrose*, du mot *arthron* , qui signifie l'extremité de l'os, ou jointure;

&

& se fait alors que deux os se joignent immédiatement sans aucune chose, qui soit entre deux. Il faut encor remarquer un autre mot, qui est Latin, sc̄auoir insertion, qui vient du verbe *inf̄ero*, c'est à dire enter, parce qu'une partie par exemple l'apophyse, est comme entée en l'épiphyle.

L'articulation a deux especes, la diarthrose, & la synarthrose. La première se fait alors que les os ne sont pas vnis si estoitement, que l'un ne se puisse mouuoir sans l'autre. Car, comme i'ay dit au §. 2. *dia* signifie separation, ou distance.

La synarthrose est vne vnion si estoite, qu'elle ne baille point de lieu au mouvement d'une partie sans l'autre.

La diarthrose a trois especes, enarthrose, arthrodie, & ginglyme. La première se fait, quand l'apophyse est fort longue & eminente, & l'épiphysē fort caue & profonde. L'arthrodie est, lors que l'apophyse est plus plate, & l'épiphyle superficielle & moins profonde. Ainsi l'occiput s'articule avec la première vertebre. Le gingly

ginglyme se fait lors qu'un os a une cavité pour retenir, & une bosse pour estre receue, ou en un mot, qu'à deux os a une apophyse & epiphyse. Le mot ginglyme signifie ce que chez les Latins *cardo*, un gond; de sorte que je puis dire que cette articulation est un engonement, s'il faut ainsi dire, à l'imitation des Latins, qui vsent de ce mot *incardinatio*. Et se fait en deux façons : car il arrue quelquefois, comme aux vertebres, qu'un os comme epiphyse reçoit & contient un autre, & comme apophyse est receu d'un tiers : quelquefois deux os se prestent ce mutuel office, comme au bras, & au coude.

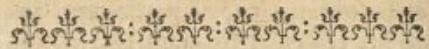
67. Synarthrose a aussi trois espèces, lesquelles nous avons dès à expliquées, scauoir future, harmonie, & gomphose. Il y a encor une articulation neutre, laquelle participe de la diarthrose, & de la synarthrose, en laquelle le mouvement d'une partie sans l'autre n'est pas tout à fait exclus, mais il est obscur, & quasi imperceptible.

L'autre genre d'union appellée symphyse (laquelle ne gist pas en la contiguïté, comme l'articulation, mais

en

*Premiere partie, Chap. IV. III*  
en la continuité d'une partie avec l'autre ) le fait en deux manières. L'une immédiatement , comme il apparoist aux epiphyses cartilagineuses. L'autre mediatement par quelque milieu , ce qui arriue lors que les os, qui sont plus durs, & secx, s'vnissent. Or en ce milieu ou il est cartilage, & lors l'union s'appelle synchondrose ; ou vn nerf , ou ligament & elle se nomme synurose ; ou muscle , & chair , & elle s'appelle syssarcose . comme on void en l'union de l'os hyoïde. Ces mots ont esté expliquez ailleurs. Seullement vous remarquerez , que plusieurs sortes de liaisons peuvent se rencontrer en vne, ainsi l'articulation & la symphyse se rencontrent au bras, à la cuisse,&c.

## SECON



## SECONDE PARTIE.

*Des accidentes des parties du corps humain , ſçauoir malades, remedes , & applications Chirurgiques.*

**D**E comprens tout cecy , qui est maintenant mentionné sous la partie seconde, soit à cause que la partie du corps humain reçoit comme le sujet les malades , remedes & applications, comme accidentes s'entrefupposans : car la maladie suppose le sujet capable de maladie : le remede suppose la maladie, & l'application suppose le remede; soit à cause que le traité de l'Onomatologie des malades , remedes , & operations n'est pas de si grande étendue , que celuy de l'onomatologie des parties. Et pour plus grande clarté, baillons

baillons en premier lieu vn chapitre aux accidentis , l'autre aux remedes , & le dernier aux operations chirurgiques, suivant l'ordre alphabetique des mots, combien que ie pourrois fuiure vne autre methode , comme ie diray maintenant.

---

CHAPITRE I.

*Des noms des maladies.*

**I**E n'entreprends pas de bailler le nom de toutes les maladies du corps humain, soit parce que tous n'ont pas besoin d'explication , soit parce qu'ils sont presque infinis (tellement qu'Ambroise Paré au liu. 17. rapporte que selon Galien au 15. de l'introduction, celles des yeux seulement sont cent & treize ) car non seulement nous sommes obligez à beaucoup de calamitez, comme enfans de defobesance , & d'Adam prevaricateur , payans les intérêts du premier peché : mais encor par nos propres pechez & desbouches nous adjoutos debtes sur debtes,

&c

& interest sur interet. Il me suffira donc de bailler les noms des maladies plus communes. En quoy ie pourrois suivre les parties, & traitter les maladies qui s'y attachent. Ainsi que ie pourrois traitter separement celles qui s'attachent aux parties inanimées, comme les humeurs ; & puis celles, qui s'attachent aux parties animées ; & encor separement celles, qui sont propres des parties animées molles, comme la chair, muscle, &c. Et apres celles, qui sont aux parties solides, comme les os. Mais ie me tiens à ce que i'ay promis, pour ne m'obliger à faire vn index.

*1. Acatastase* est defaut de consistence, & arrest, lors qu'on ne peut pas tenir les yeux arrestez sur quelque objet. L'etymologie du mot se tire de la particule priuatue *a*, & *catastasis*, qui veut dire consistence.

*Acrochordon*, voyez my, mecie.  
*Aigilops*, est vne fistule lacrymale, lors que les yeux pleurent incessamment. C'est vn defaut propre aux cheures, desquelles ce mot a pris son origine. Car *aix*, signifie cheure, &

*ops*,

*ops*, signifie veuē. *Anchilops*, est la mesme maladie, & sus. vient de *ops*, & *anchi*, qui signifie au-*ἄγχη*, prez, parce que la fistule est du costé propè des narines.

*Aimalops*, lors que l'œil est rouge & sanguant de *aima*, sang.

*Alopecie*, est vne maladie, laquelle *sanguis*, fait tomber le poil, & la barbe, & vient d'*alopex*, qui signifie renard, lequel *λαόπεξ* est sujet à telle maladie, autrement *vulpes pelade*.

*Alphos*, est vn vice & deformité *ἀλφός*, de peau, & vient d'*alphano*, parce *vitiligo*. qu'elle change la couleur, d'où vient *ἀλφάτη* qu'Helladius chez Photius cod. 279. *νω*, im- faussement appelle Moysé *alpha*, à cause qu'il auoit ce mal. Par mesme calomnie Diodore Sicilien liu. 34. dit que les enfans d'Israël furent chassez d'Egypte à cause de la lepre. Justin l'Historien liu. 36. dit le mesme. Et peut-estre Plutarque liu. 4. des questions de table en la cinquiesme question visoit là, lors qu'il disoit que les Juifs s'abstienneroient de manger du porceau, parce qu'il est sujet à la lepre.

*Aambleiopie*.

*Amblelopie*, continual esbloüisse-  
mēt, de *ambleios*, qui signifie emoussé.

*Amphemerine*, fièvre quotidienne,  
à *μέρη*, ou journalière, de *amphi*, qui veut di-  
circa, re enuiron, & *hemera*, le iour, duquel  
*μέρη*, mot vient hexaëmeron qui est le trait-  
ties. té des choses, qui ont esté faites ès six  
iours de la creation du monde.

*Anagogé*, de *ano*, en haut, & *ago*,  
ie conduis, & signifie regorgement  
de sang en haut. *Aretans lib. 2. cap. 2.*

*Anagogie*, vient de mesme source, &  
signifie chez les Autheurs sacrez vne  
exposition mystique du sens literal, la-  
quelle transporte nostre pensée des  
choses basses ez choses d'en haut, &  
respond à l'esperance, comme la tro-  
pologie respond à la charité, & aux  
mœurs, & l'allegorie à la foy.

*ἀνάσταση*    *Anasarca*, voyez la particule *ana*.  
*ἀπό*, per-    *Anastomose* est rupture & ouvertu-  
carnem. re naturelle des veines & artères, de  
*ana*, & *stoma*, expliqué autre part..

*θυμασίη*    *Anathymiasē* est lors que la ratte  
suffitius. estant mal affectée envoye en haut,  
fçauoir au cœur, & au cerueau, des  
mauvaises vapeurs & fumées, de *ano*,  
& *il ymiasis*, parfum.

*Ancylo*

*Ancyloblepharon* est quand les paupières s'attachent l'une à l'autre, de *amentū*, *ancylé*, qui signifie lien, attache, & *blepharon*, qui signifie paupière.

*Aneurisme* dilatation d'artère, de *ποντία*, *pantēia*, & *eurino*, ie dilate.

*Anopse* lors qu'on ne peut discerner les objets, s'ils ne sont esleuez en haut, de *ano*, & *opsis*, veuë.

*Anorexie*, dégout ou défaut d'appétit, de *a*, & *orexis*, interposant *n.*

*Anthrax* est un charbon malin, petit, & *stiletto*, & empêtré, ou d'humeur ignée & subtile brûlant la chair, & la charbonnant & noircissant.

*Antibracose* lors que l'œil est aduste, de *anthrax*.

*Atonie* lors que les paupières tombent, s'abatent, & ne peuvent être esleuées sinon avec la main, & vient le mot de *a*, & *tonos*, qui veut dire *τονός*, tension.

*Apepsie* est indigestion, & est lors qu'on rend la viande, quasi comme on l'a prise, voyez *a*.

*Apoplexie*, d'où *Apoplectique*, vient de *apo*, & *plecto*, qui signifie stupefier, & rendre étonné, frappant subitement.

ment. Paree que cette maladie est vne stupefaction des nerfs de tout le corps avec priuation de mouvement, & sentiment.

*Aposteme.* voyez *apo*.

*Aphes*, *Aphies* petits ulcères au palais avec inflammation, du verbe *apto*, qui veut dire enflammer.

*Arthrose*, & *Arthritis*, d'où vient *Arthritique*, c'est la goutte, qui s'attache aux jointures, de *arthron*, duquel mot en la fin de la partie premiere.

*Ascites* est vne sorte d'hydropisie, quand le ventre est enflé comme vne peau de bout appellée *ascos* en Grec.  
*Asctes*, *asceta* qui signifie ceux qui s'exercent ès œuures de pieté & deuotion, ne vient pas de ce mot, mais d'*asceo*, ie m'exerce.

*Astme*, d'où *Asthmatique*, est difficulté de respirer, lors qu'on halete, & respire frequemment, du verbe *ao*.

*Astrobolisme* est fideration & desseichement de membre, comparaison estant prise des arbres, qui seichent, lors que l'astre de la capucine regne. Le mot est tiré de *iaculor*. *astron*, & *ballo*, qui signifie jettter & darder

darder son influence , & efflancer.

*Atheroma* est vne sorte d'aposteme,  
de laquelle le pus est semblable à vn *ἀθηρα*,  
pain cuit , ou gratté , lequel se dit en particulier  
Grec *athera*.

*Atrophie* quand on s'amaigris &  
seiche pour ne pouuoir prendre nour-  
riture, de *α*, & *tropho*, se nourrir, com-  
me qui diroit defaut de nourriture. De *nutrio*.  
ce verbe vient le nom de ce superbe  
Diotrephes, qui signifie nourriçon de  
Jupiter, duquel parle S.Iean epist. 3.

2. *Bronchocele* est le goüetret , ou  
hernie du gosier, de *celé*, greueure, & *κέλη*,  
*bronchos*, cartilage du gosier ; & signi-  
fie encor tumeur entre le cuir & la  
trachée artree.

*Bubonocèle* du mesme mot *celé*, &  
*bubon*, c'est à dire hernie de l'aine. La *βυλών*,  
peste s'appelle la maladie des bubons, *inguen*.  
à cause qu'elle sort principalement  
aux aines , & autres emonctoires , en  
Latin *inguinaria*, comme on peut voir  
chez Gregoire de Tours parlant de  
celle, qui arriua à Rome du temps de  
S.Gregoire le Grand.

*Bulime* faim de bœuf , de *bous* , qui  
veut dire bœuf, & *limos*, faim.

3. *Cachexie*

*naxos*, 3. *Cachexie* mauuaise habitude de  
matus. corps, de *cacos*, c'est à dire mauuais, &  
*Exis*, exis, estat, disposition. *Cacia*, malice  
habitus. selon Philon Iuif au liure de l'heritier  
*reTà*, des choses diuines vient de *cato*, de  
deorsù. ce qu'elle nous panche en bas.

*Cacochimie*, d'où *cacochime*, de  
malitia, *echemai*, ie suis affecté & disposé. Ou  
bien si vous l'escruez de cette sorte  
*cacochymie*, il signifie redondance de  
mauvaises humeurs, quand les autres  
humeurs excepté le sang, abondent, de  
*chymos*, suc.

Cachoëtte est vn vlcere malin , qui naist dans la partie , & ne prend pas sa malignité d'aucun humeur, qui vienne d'ailleurs : & le mot *ethos*, (d'o vient cette partie de Philosophie qui le nomme Ethique , laquelle traite des actions morales , lesquelles estans reîterées , engendrent les habitudes) signifie coustume, laquelle est vne autre nature , & tesmoigne que l'vlcere est inueteré. Et dit Elie de Crete sur la 1. oraison de S. Gregoire de Nazianze que *ethos*, vient de *εθος*, coustume , après Plutarque au iur de la vertu morale , où il dit que les mœurs

mœurs s'appellent *ethos*, à cause d'une qualité de durée, qui est imprimée. Et au liure de la vengeance tardive de Dieu, parce qu'elles s'acquierent par coutume: & de plus s'appellent *tro-  
pos*, à cause qu'elles sont sujettes à changement.

*Cancer chancré*, ainsi appellé à cause de la ressemblance, qu'il a avec *καρκίνος*. l'escreuisse, en ce qu'il est tenace, de même que l'escreuisse ne desmord pas facilement de sa prise, & de ce qu'il rampe, & se glisse: outre plus à cause de sa même couleur.

*Cardialgie*, & *Cardiagme* est vne corrosion du ventricule, ou son orifice, qui selon les Anciens est appellé *cardia*, ou *cardiaque*, & le mot *algos*, *ἄλγος*, signifie douleur. *Cardiaque*, aussi s'applique au defaut de cœur selon Mercurial en ses diuerses lectures liv. 6. chap. 1.

*Caros* est vne espèce d'apoplexie, lors que les veines, ou arteres dites carotides ou iugulaires sont offensées: de *caronthai*, qui signifie estre pesant & aggraué, ou bien de *caros*, qui signifie assoupiissement. *σάρωσις* sopor.

F Cataracte

122 Onomatologie Chirurg.

*Cataracte* vient d'vne fluxion sur les yeux, de *cataratto*, qui signifie tomber avec impetuosité.

*Catarrhe* fluxion de cerneau, autrement rhume, tombant principalement sur le gosier, de *cata*, & *rheo*, ie flué, d'où vient *Rhodanus*, le Rosne, à cause de son flux impetueux.

*Catoché* sorte de lethargie, laquelle s'attaque à la partie postérieure du cerveau. Le mot signifie surprise, en Latin *deprehensio*.

*Catopse* maladie de l'œil, lors qu'on ne voit que de près, de *cata*, & *opsis*, desquels est parlé ailleurs.

*Cause*, ou *Caues* en Grec est fièvre ardente, de *cano*, ie brusle.

*Cephalalgie* douleur de teste, vous avez autre part l'explication des noms primitifs, desquels cettuy-cy est deriué.

*Cephalee* a la même etymologie.

*Chemose*, lors que les paupieres se renuersent, & s'entrebaillent, de *chimé*, ouverture & entrebaillement.

*Chiragre* goutte aux mains, comme qui diroit capture, & prise des mains, de *cheir*, main, & *agra*, qui signifie prise ; d'où vient le mot *panagra*, qui est

est vn filet & rets qui prend tout, chez Plutarque au lieu de l'addresse & fineſſe des animaux.

*Cholere* maladie n'est pas cette paſſion qui vient de la bile & desire vengeance, de laquelle vous avez d'eſtrāges effets chez les Auteurs, comme Seneque au liure 3. de la cholere, chap. 20. où il parle d'un Roy qui fit couper le nez à tout un peuple, d'où la ville s'appelle. *Rhinocolura*: mais ic parle de cette maladie qui renuerſe l'estomach & les intestins avec vomiſſemens. Car les intestins anciennement s'appelloyent *cholades*, ou bien ſi vous voulez il vient de *cholé*, comme enſigne le Thresorier Grec.

*Cirſace* quand les veines des iambeſ & cuiffes s'enflent, & ſe remplifſent de gros ſang melancholique, de *κιρος*, *cirſo*, varice, & cele.

*Cœliaque* douleur, laquelle attaque le pylorus. voyez la deſcription du ventre.

*Chœrades* ſont les escroiielles, de *χοιρος*, *choiros*, qui ſignifie pourceau ſubjet à *porcus*. ce mal, ou parce que les truyes ſont fecondes, & ce mal ſe multiplie, & ſe multiplie.

F 2 d'vne

124 *Onomatologie Chirurg.*

d'vne bosse en sort vne autre bosse.

*Colique* torsion des intestins, de *colon*, qui est vn intestin.

*Colique* nephretique. voyez *nephretique*.

*Concyloma* vne sorte d'hyperfarcose, quand le callus s'est contracté, de *con-*

*gitorum* *dylus*, qui signifie le nœud des doigts.

*Cophose* signifie surdité, & vient de *cophos*, sourd, qui signifie aussi muet, à cause que ceux qui sont sourds de nature, sont aussi muets, parce qu'ils ne peuvent pas apprendre à parler. Du Laurent en baille vne autre raison disant, que la cinquiesme coniugaison des nerfs, qui va aux oreilles, entooye vn petit rameau à la langue, & au larynx; & partant cette coniugaison estant offensée en sa source, l'organe de la parole s'en ressent. Sanctarius p.2. qu. 41. refute Du Laurent. Quoy que s'en soit la raison allegée, laquelle est d'Aristote en ses problemes sect. 11. au premier, est suffisante. Et pour ce qui est des coniugaisons des nerfs, & comme la coniugaison en Grec s'appelle, nous l'auons dit en nostre premiere partie; & sa première origine

originé est *zeugnimi*, d'où *zeugma*, γεύγμα - jointure, nom qui est approprié à cet *μη* iante ville à l'endroit de laquelle Xerxes *go*.

allant combattre la Grèce avec son ar-  
mée passa l'Euphrate avec un pont de  
bateaux joints ensemble. Et d'icelle  
estoit natif ce grand serviteur de Dieu,  
qui par ses prières arresta en l'air le  
démon de Julien l'Apostat, qui alloit  
en l'occident apprendre des nouvelles  
de l'estat des Gaules. Tout cecy est ra-  
conté par Théodore en l'histoire dite  
Théophile's aymés de Dieu, ou Phi-  
lothées aymans Dieu.

4. *Diabète*, lors que l'vrine passe  
sans aucun arrest dans le corps : & σταθί-  
vient le mot de *diabaino*, qui signifie *ra*, des-  
descendre tout à coup.

*Diaxia*, voyez *Ephémère*.

*Diabrose* quant les vaisseaux ont  
corrosion par humeur acre, ou solu-  
tion de continuité, de *diabroso*, qui σταθήσ  
veut dire ronger.

*Diarrhée* flux de ventre. Le mot est do-  
commun, de *rheo*, voyez cy-dessus. Du  
verbe *rheo*, vient *rhodon* rôle, parce  
que d'elle fluë vne grande odeur, d'où  
vient qu'elle se flestrit aussi tost.

F 3 Clem.

Clem. Alexand. 2. pedag. cap. 8.

*Dysenterie* quand les intestins sont mal affectez , d'où vient *dysenterique*. voyez la particule *dys* , & *entera* , c'est à dire entrailles.

*Dyspepsie* difficulté de digerer, d'où *dyspeptique*, du nom au lieu à coté.

*Dyscoie* dureté d'oreille , de *dys* , & *acouo* , *acoé*, ouïe, *acouo* , d'où vient *aconter*.

*Dyspnæe* difficulté de respirer de *pnoe* d'où *dyspnöique*.

*Dysurie* difficulté d'vrine , de *ouron*, vrine.

*Dystichias* quand les poils des paupières sont mal rangez. Ou plustost *dystichias*, lors que les paupières ont deux rangs de poil , de *dis* , qui signifie deux fois , & *stichas*, ordre de vers. *stichos*, *versus*. d'où vient *distique* qui comprend deux vers.

*Dystocie* difficulté d'enfanter , de *dis* , & *tocos* , qui signifie enfantement il signifie aussi *vslure*, à quoy faisoit allusion Antiphanes chez Stobée en son Anthologie sermon 10. lors que parlant à vn *vslurier* il disoit , ô miserable tu calcules , mais le temps t'enfante la vieillesse comme vne *vslure*

re

re, en Grec *tis̄tei*, enfante.

5. *Etraption* lors que la paupiere parit.  
inferieure estant renuerlee ne peut  
couvrir l'ceil, de *trepo*, duquel au-  
tre part.

*Ephialtes* vulgairement la chauche-  
vieille, lors que la ratte estant mal af-  
fetee, on se sent presle, & comme vn  
pesant fardeau sur soy, qui empesche  
de parler & respirer, du verbe *ephial-* *ἴφιάλ-*  
*τεῖνει*, qui veut dire presser par des-  
sus comme vn gros fardeau. Le mot *pondus*  
est compose d'*pi*, & veut autant à *incubare*.  
d're *ephialtes*, comme *incubus*, chez  
les Latins.

*Ephemere* sievre quotidienne, iour-  
naliere, qui arrive sur le iour, de *epi*,  
& *enera*, iour.

*Elephantie* laderie, vient du mot  
d'elephant pour la ressemblance à sa  
peau.

*Em y sine* abscez au thorax, de *en*, *πόνος*,  
& *pyon*, le pus.

*Emprostborone* lors qu'o ne peut pas  
se redresser estant tendu & panché sur  
le deuant, du verbe *teino*, duquel ail-  
leur, & *emprosthen*, qui signifie deuant;  
d'où vient, comme remarque Pontus

F 4 de

de Tyard, que commençant à nombrer & auant les autres nombres nous disons *empreux*, & puis deux.

*Encahnthis* maladie au grand canthus ou angle de l'œil, de *en*. & *anthos*, lors qu'il y a surcroissance de chair, son contraire est *Rhaas*.

*Enterocèle* descente de boyau, de *entera*, & *celé*, duquel nom en la lettre C.

*Epiiale* est vne fievre accompagnée de frisson; & vient ce nom, selon Paul *Æginete* liu. 2. chap. 26. de *epios*, qui leniter, veut dire doux, & *alos*, la mer. Car *æqua-* la mer apparoissant douce, il n'y a rien *ren*, ca- de plus effroyable que quand elle est lefacere. agitée, ou bien d'*alexein*, eschauffer.

*Episaune* est le mesme qu'antrahose, de *epi* & *cano*, en Grec, la signification duquel est ailleurs.

*Epidemie*, d'où *epidemique*, maladie vulgaire & populaire, qui domine sur *populus*, le peuple, de *demos* peuple.

*populus* *Epilepsie*, d'où *epileptique*, du verbe *λαυθά* *epilambanomai*, c'est à dire, estre pris *τοι, ca-* de tous costez, ou estre surpris. Car en *pio.* telle maladie les sens sont pris & gaignez en telle façon, que ceux qui ont

ont ce mal, ne different gueres des morts. La petite epilepsie est l'acte Venerien, comme veut Democrite cite par Clement Alexand. p. adag. 2. cap. 10. Hippocrate son contemporain dit le meisme, *Aul. Gellius lib. 19. cap. 2.*

*Epinictis* pustule en l'œil, laquelle tourmente principalemēt sur la nuit νύξ, ROX.

*Epiphore* lors qu'un humeur tombe, & est porté sur l'œil, de *phero*, porter.

*Epiploctis* hernie appellée *zirbale*, de *zirbus* lors que le ventre gras ou l'épiploon s'abat dans le scrotum, son etymologie est notable par les primifs, desquels a été parlé en son lieu.

*Epiploentrocelis* double hernie, quand l'omentum & les entrailles s'auallent.

*Eputis* surcroissance de chair en la γενία, gencive, de *oulos*, gencive. gingua.

*Erythopelas*, ou *erythropelias*, rougeur & inflammation aux jambes, & prend son nom de ce qu'il se traîne d'une partie à une autre qui est auprès, du verbe *erystas*, & *pelas*, auprès. Si vous voulez dire *erythropelias*, il viendra d'*erythros*, rouge.

F 5 Escrouelles

*Escröüles* vient du mot Latin *scropha* . & *scrophula* , qui signifie vne truye , laquelle a porté plusieurs fois; celle qui n'a porté qu'yne fois s'appelle *porcetraie*. *Aul. Gell. lib. 18. cap. 6.* voyez *Chærades*.

*Equinance* vient de *ango* qui signifie en Grec estrangler ; autrement *eynanche* du nom *cyon* , chien , à cause qu'il est sujet à tel mal. Ceux-là n'ont pas l'esquinance ou esquinanche, mais l'argyranche , lesquels par intérêt, ou par argent se taillent , lors qu'ils détrouient parler ou en faueur des pauvres , ou des innocens. Ce que dit anciennement quelqu'un de Demosthene , qui devant plaider vne cause , & ayant été corrompu par argent pour ne le pas faire , se presenta ayant le col enueloppé de laine & disant qu'il auoit l'equinance. Dequoy par après il se glorifia. Car ayant interrogé vn ioueur de Comœdies combien il auoit eu de recompense , & ayant respondu vn talent , Demosthene repartit , qu'il en auoit reçeu davantage pour se taire. *Aul. Gell. lib. 1 c. 9.*

*Esthiomene* ulcere qui mange iusques

ques aux os, de *estho*, qui veut dire manger & ronger.

*Exanthemes* se prend pour la rou-  
geole, autrefois exanthemes sont les appérences de peste, & ce qui sort.  
Et signifie le mot efflorescence. de *ex*,  
& *anthos*. fleur.

*Exarthrose*. voyez *pararthrose*.

*Exochade* vne tumeur au fonde-  
ment laquelle n'est pas encor endur-  
cie, & n'a pas contracté callus, *exoché*,  
signifie eminence.

*Exomphale* quand le nombril sort *επομφα-*  
dehors, de *ex*, & *omphalos*.

*Exophthalmie* lors que l'œil sort de *υμβιλί-*  
son orniere, le mot *ophthalmos*, est *œus*,  
commun.

6. *Fievre* vient du Latin *febris*, &  
cetuy de *ferueo*, qui signifie bouillir  
changeant la lettre *r*, en celle de *b*, ce  
qui est ordinaire principalement aux  
Gascous : & à caule que c'est vn exccz  
de chaleur, chez les Grecs elle se nom-  
me *pyretos*, du mot *pyr* qui signifie feu.

7. *Gargene* vient de *graino*, qui *γείνω*,  
signifie ronger. *de palco.*

*Ganglion* c'est vne tumeur aux nerfs  
& aux glandes des emonctoires selon

F 6 les

132 Onomatologie Chirurg.

les autres. En Latin s'appelle *nodosus*  
*nervorum contractio*.

*Gonagre* goutte au genouil, de *gouy*.  
voyez *chiragre*.

*Gonorrhœa* flux de semence, la pisse-  
chaude en est vne espece, de *rheo*, &  
*gone*.

8. *Hamorrhagie* vient de *aima*, sang,  
& de *rhege*. duquel mot par aprés. C'est  
espanchement de sang par rupture  
de veine.

*Hamorrhoidie* vient aussi de *aima*, &  
*rheo* & arrue au fondement lors que  
l'exremite de la veine se remplit de  
gros sang melancholique.

*Hætique* fievre, laquelle s'attache  
aux parties solides, & vient de *axis*,  
habitude, c'est à dire, que telle fievre  
est enracinée. *Hætique* aussi signifie  
celuy qui à cause de tel mal feiche  
& deperit.

*Hemeralopie* lors qu'on ne voit  
gueres le iour, sa deriuaison est co-  
gneuë par le commencement de cet  
index.

*Hemicrane* vulgairement la migraine,  
est douleur de teste d'un costé, &  
descende le mot de *crane*, & *hem*, demy.

*Hemi*

*Hemisologie* paralytie dvn costé,  
comme qui diroit demiplaye , de mes-  
me source vient *epiplexis* , qui signifie ~~maladie~~,  
reprehension qui donne des coups à plaga.  
l'ame pour l'esueiller Clem. Alex.

*Hemitritae* demy-tierce,lors que la  
demy-tierce suruient à la tierce, com-  
me veut Raphaël Volaterran en sa  
Philologie liu. 24. ou plustost lors  
que la tierce intermittante est jointe à  
la quotidienne continuë,de sorte que  
la moitié d'icelle est tierce , l'autre  
moitié quotidienne continuë. *Fuchfius*,  
D'où cesse l'admiration de Galien  
pourquoys elle est ainsi nommée. Et  
vient de *iritatio*, troisième.

*Hermaphrodite* est nombré parmy  
les maladies par *Æginete* liu.6.c. 69.  
& en rapporte de diuerses sortes. Le  
mot est composé de *Hermes* & *aphro-* *dité*,  
cettuy - cy signifie Venus ainsi inter-  
appelée parce qu'elle est sortie de la pie-  
mer. L autre signifie Mercure le tru-  
chement des Dieux , & signifie la pa-  
role , laquelle est nécessaire pour ne-  
gotier. D'où vient qu' Arnobius au li-  
ure 3. contre les Gentils dit que *Mer-*  
*curius*, veut autant a dire que *medius*  
*currius*

*curvus*, parce que la parole court au milieu de deux.

*Hernie* autrement *ramex*, est vn mot Latin, & signifie hergne, rupture, greure.

*Herpes* est vn vlcere prouenant de l'intemperie de la partie avec regorgement de la bile iaune, & est vne forte de feu sacré ou feu saint Antoine. Le nom vient de *herpo*, qui signifie glisser & ramper, parce qu'il se dilate & glisse aux parties voisines.

*Heteroglaucis* lors que lvn des yeux est verd meslé de blanc, ou de couleur entre l'azur & l'eau, de *beteros*, lvn des deux, & *gauas*, pers, de couleur de ciel.

*Hydrocele* quand quelque humeur aqueuse flué dans vn testicule, du mot *hydor*.

*Hydrocephale* douleur de teste prouenant d'une humeur, qui est entre le crane & le pericrane.

*Hydrophobie* maladie en laquelle celuy qui est mordu d'un chien enragé craint l'eau. Car *phobos*, ou *phouos*, signifie crainte.

*Hydropisie de posis*, potion, parce que l'hydro-

*ερπω*,  
*σέρπω*,

*γαυας*,  
*γαύας*,  
*και*

*σιος*.

*ὕδωρ*,

*aqua.*

*φόβος*,

*τιμορ.*

*πόσις*,

*πούση*.

l'hydropique desire tousiours de boire.

*Hypocheſe*, ou *hypochime*, quand vne humeur ſe congele entre la tunique cornée de l'œil, & la crystalline, de *hypo*, & *chysis*, fusion.

*Hypogloffe* en Latin *ranaunculus*, petite grenouille, eſt vne tumeur ſous la langue. Nous pouuons auſſi dire *hypoglottie*, la langue Attique changeant le ſigma en tau. D'où Lucian a pris occaſion de faire vn plaidoyer du debat de ces deux lettres *σ* accusant *τ*, de larrecin, & de ce qu'il luy a defrobé beaucoup de mots, & fait entrer en ſon intereſt delta *δ*, qui dit qu'il luy a defrobé ce mot *endelechia*, duquel ſe ſert Ciceron, & ſignifie continuell mouvement, & a ſubrogé *entelechia*, qui ſignifie perfection acquife, duquel ſe ſert Aristote au 1. liv. de l'aime, & demande *τ*, que *τ*, ſoit crucifié, parce qu'il a figure de croix, & a été instrument de ſupplice aux Tyrās. Louys Calcagninus a fait vn plaidoyé contraire & entrepris la defense de *τ*, & en ma psychologie ie baillé ſentence en faueur de *τ*, pour l'*entelechie*, nonobſtāt les contredits d'Ange Politian

Politian. Le mesme changement de lettres arrue entre le *Rho*, *r*, & le *lambda* *λ*, comme remarque Platon en son *Cratyle*, & veut iustifier Fuchsius *lib. 1. instit. sect. 5. cap. 13.* lequel parlant d'*vne tunique des testicules* dit qu'elle se doit appeller *elythroide*, & non pas *erythroide*. Je diray par forme de dilude que chez les Grecs pour transformer un flatteur *celax* en corbeau, *corax*, il ne faut que changer *t*, en *r*. Et puis que nous sommes sur le discours de *corax*, ie vous aduertiray que Corax est aussi le nom d'un orateur chez Sextus Empyricus nepueu de Plutarque *lib. 1. contra Mathematic. cap. 18.* lequel enseigna la Rhetorique a un ieune homme, a condition, qu'il le payeroit a la premiere cause qu'il gaigneroit en aduocassant, & l'ayant tire en instance pour estre payé, il alleguoit qu'il e deuoit payer, quoy qu'il arriuat parce que si le ieune homme perdoit, il le deuoit payer par sentence des Iuges, que si il gaignoit, il le deuoit payer à cause du pacte: mais le ieune homme renuersoit l'argument & disoit qu'il ne deuoit point payer

payer quoy qu'il arriuât. Le Iuges ne pouuans vuider ce different les renuoyerent tous deux avec cette sentence de mauuais corbeau, mauuais oef.

*Hyponeme* surgidoire , lors qu'un vlcere par son pus, à la façon des Conils , fait par dellous des cauitez de biais, du verbe *nemo* , qui veut dire diuiser & cauer.

*Hypopyon* quand le pus s'amasse sous quelque partie, comme sous la cornée de l'œil: son origine est claire.

*Hyposarca* vne sorte d'hydropisie, l'eau s'amassant sous la chair.

*Hyposphagme* contusion en l'œil, quand le sang s'amasse sous quelque peau, du verbe *phatto* , qui signifie esgorger en ramassant le sang qui tombe du gosier.

9. *Ictere*, d'où *icterique*, est la iauisse. Le nom prend sa source d'un oyseau appellé *icteros*, ou de *ictis* , qui signifie belette.

*Ilaque* passion de l'intestin ilion.

*Ishurie* suppression d'vrine, de ouren, &c *ischo*, qui veut dire arrester.

10. *Lachopthalme* lors qu'on dort les yeux ouuerts, comme fait le lieure,

de

*λαγός*, de *lagos*, licure.

*lepus.* Lethargie, en Latin *veterinus*, d'où vient *lethargus*, de *lethé*, qui signifie oublie, parce que l'abondance de la pituité, d'où procede la lethargie, blesse l'organe de la mémoire: ou bien vient de *lethum*, qui signifie la mort; parce que les Lethargiques sont endormis excessivement. Or le sommeil est le frère de la mort, comme dit Tertullien au livre de l'âme, & Plutarque en la consolation à Apollonius; & un autre dit que le sommeil est des petits mystères de la mort. Autrement lethargie est cessation d'opération, comme à la mort, de *argon*, c'est à dire oisif.

*λειψυρία*, *leipyrus*, *leipomai*, *leipor*, *relinquor*. Leipyrie fièvre interne & non externe, de *pyr*, feu, & *leipomai*, je suis relâché, parce qu'il y a défaut de chaleur au dehors.

*λευκοφλέγματις*, *leucophlegmatikos*, est le même qu'*anafarca*, du mot *lencos*, blanc, comme qui diroit blanche pituite étendue par tout le corps. Du mot *lencos*, vient *cocion*, qui veut dire violette blanche.

*Lienterie* flux de ventre, prouenant d'indigestion, lors qu'on rend la viande de

de comme elle sort de l'estomach , de *χυτός*,  
*entera*, & *leios*, qui signifie glissant & lœuis.  
poly , parce que les intestins laissent  
glisser le chyle.

*Luxation* est vn mot Latin , qui est  
autant comme *exarthrose* , lors qu'un  
membre est desmis , & hors de sa place.

*Lycanthropie*, & *lycanthrope*, homme-  
loup. Car *λύκος*, veut dire loup , c'est  
vne maladie d'imagination, lors qu'el-  
le est tellement troublée, que l'homme  
s'Imagine estre loup. Car il ne faut pas  
croire qu'il se face aucun véritable  
changement , comme le monstre fort  
bien fait Augustin au liure 18. de la  
Cité de Dieu chap. 18. après auoir  
rapporté de Varron semblables meta-  
morphoses fabuleuses.

11. *Madarose*, ou *milphose*, lors <sup>videtur</sup>  
que le poil des paupieres tombe , de <sup>calius</sup>  
*madaros* chague.

*Marasme* est vne fievre hætique  
parfaictte , laquelle se void apparem-  
ment , du verbe *marainomai*, qui signi- <sup>tabescit</sup>-  
fie seigner: d'où amarante qui ne se <sup>videtur</sup>  
flestrit pas, <sup>tabesco.</sup>

*Melancholie* est vn transport d'esprit,  
ou tristesse prouenant de la bile noire,  
de

de laquelle la ratte est le receptacle, & qui croist lors que les autres membres s'amaigrissent & seichent comme le fisc s'accroist de la pauvreté de ceux, desquels les biens sont confisquez, disoit l'Empereur Trajan *Ludonius Cætus Rhodiginus lib 4. antiquarum, bœt cap 8* Rutilius Lupus dit qu'Homère attribué cette maladie aux trop grands soucis, semblables à ceux de Bellerophon, qui deuoit combattre la Chimere.

*Hunc nimium bilis morbum affi-  
gnauit Homerus*

*Bellerophontais sollicitudinibus.*

*Claudius Cæsarius de eloquentia sacra  
& humana.*

*Melicere* est vn aposteme, duquel le pus est semblable au miel, ou à la cire, de *meli*, miel, & *cerion*, rayon de miel.

*Morphée* quand le visage est difforme & desfiguré, à cause des petites tumeurs, pustules, & vîcères, de *morphe*, forme. Autrement Morphée est le Dieu des songes, qui enjoue des formes phantastiques. Anastase du mont Sina *cap. 2. odysse* dit que Morphé

phé est quasi comme qui diroit *μαρτσόν*  
*ὑφέ* morion hyphé, c'est à dire le tissu &  
la liaison des parties.

*Miopast* lors que les objets appa- <sup>μύια,</sup>  
roissent petits comme mousches, *μύια,*  
mousche.

*Myocephalon* quand ils apparoissent  
comme la teste d'une mouche.

*Myrmecie* verrue poignant comme <sup>μύρμηξ,</sup>  
fourmy, de *myrmex*. De ce mot est for- <sup>formi-</sup>  
mé *myrmidon*, *myrmecides*, & *myrmici-*  
*nus*, qui veut dire un petit homme; de  
quoy nous auons un plaisir distique  
chez Cœlius Calcagninus en ses Apo-  
logues.

*Cum tibi myrmicinus grallator iam*  
*vocetur,*

*Te, qui magnus homo es, num bene*  
*λάγκα vocem?*

Puis que vous appellés un petit hom-  
me comme fourmy, qui marche avec  
des eschasses, *iota*, (qui est la moindre  
lettre de l'alphabet, comme dit mes-  
me l'Ecriture sainte) pourquoy vous  
qui estes grand, ne vous appelleray-je  
pas *lambda*? De ce meline mot vient  
*myrmecoleon*, par lequel Eulogius Euse-  
que d'Alexandrie (chez Photius *Cod.*  
280.)

280.) au liure quatriesme de ceux qu'il a faict contre les Nouatiens , entend le Diable expliquat ce passage de Job chap.4. *Tigris perit*, &c. Selon les autres *myrmecoleon*, par ce que le Diable estant vaincu n'est plus come vn lion, qui cherche quelqu'vn pour le deuorer , mais se retire comme vne fourmy ne trouuant pas sa proye, c'est à dire le peché en celuy , qu'il a attaqué. Il est formidable à ceux qui luy consentent , mais il est foible comme vne fourmy à ceux qui luy résistent, & n'a rien d'espouvantable que le nom , qui fait plus de bruit que d'effet, comme celuy du Chameleon ,(en quoy se moque des Grecs Tertullien) qui est vn animal , lequel tout entier se peut tapir sous vne feuille de vigne.

*Acrochordon* est quasi la mesme chose que myrmecie, & signifie ce qui pend à l'extremité d'une chorde: car *acros* veut dire ce qui est bout , d'où vient que les Intendans des escholes estoient appellez Acromites, comme ceux qui tenoient le haut bout.

*Nausea*.  
Nausee est Latin & Grec, & signifie appetit de vomir, desgoust.

(1084) Nephe

*Niphelion* exulceration au noir de *νεφέλην*,  
l'œil paroissant comme vne nuée. nubes.

*Nephretique* douleur ou colique.  
Voyés la description des reins. Elle  
merite mieux le nom de viue mort,  
que non pas la goutte.

*Nyctalopie*, le contraire de *hemeralopie*, quand on ne peut voir de nuit;

13. *Odontalgie* douleur de dents,  
de *odous*, dent, & *algos*, douleur.

*OEdeme*, d'où *œdemateux*, & *œdema*. *οἰδηματική*, est vne enfleure aqueuse, d'où  
vient que la partie pressée cede.

*Omphalocele* hernie de l'ombilic.

*Ophiasis* lors qu'en certains endroits  
de la teste, principalement depuis l'*οφίς*,  
ciput aux oreilles, le poil tombe, & se pénètre.  
laisse vne forme de serpent, de *ophis*,  
serpent, d'où ont pris leur nom les  
Ophites herétiques qui adoroiient le  
serpent. *Baronius ann. 41.*

*Ophthalme* la chassie. voyez *xerophthalmie*.

*Opisthotome* lors que le col pance *οπισθίων*,  
sur les espalles. C'est le contraire *retro-*  
*d'emprosthotone*. *Opisthen*, veut dire  
derrière.

*Orthopnæe* lors qu'on ne peut re-  
spirer.

spirer , si le col n'est droit , *orthos*, droit , d'où vient orthodoxe , qui a vn bon sentiment.

*Otalgie* mal d'oreille d'*algos* , & *ota* , duquel mot vient Otacoustes qui s'appelloient les oreilles , & les yeux du Roy de Perse *Aristoteles lib. de mundo ad Alexand.* Et Darius le ieu-ne fut le premier , qui eut de ces Otacoustes , qui escoutoient pour rapporter. Et les Denys Tyrans de Sicile auoient des couriers , & rapporteurs dictz Protagorès *Plutarc.lib.de curiosit.*

*Ozæne* ulcere puant dans le nez , de *ozo* , *oleo* , qui signifie sentir mal.

15. *Paradontide* mal qui vient à l'entour des dents , voyez *para*.

*Paralyse*. voyez là mesme.

*Paraplegie* quand l'apoplexie se jette sur vne partie.

*Paranthrose* luxation ou disloquement , de *artikyon* , duquel en la premiere partie.

*Parafynanche* tumeur exteriere avec rougeur des muîcles de la gorge.

Voyez *equinance*.

*Paristhmies* inflammatio des amygdales. Voyez la premièr partie.

*Paro*

Paronychie, voyez para.

Parotide, voyez là même.

Paroxysme accez de fievre , de paro- ναροξύ-  
xyno, qui signifie irriter, aiguillonner, οὐρα, exa-  
& espouçoner. C'est lors que la fievre <sup>cetbo.</sup> commence à poindre.

Parole tumeur à l'entour de la gen-  
ciue. voyez epule.

Pathos , & Patheme sont rapportez πάθος ,  
par quelques-vns entre les maladies, motus.  
par les autres entre les symptomes, au μέθυσα,  
moins pathos n'est pas vne maladie passio.  
en sa perfection, mais qui commence.  
Le mot signifie alteration & mouue-  
mènt. D'où vient que Demonax parlant  
d'un Philosophe boiteux de la  
secte d'Aristote qui philosophoit en  
se promenant , disoit. Il n'y a rien  
de plus laid qu'un boiteux Peripa-  
theticien.

Pathema generalement parlant si-  
gnifie passion & affliction , d'où cette  
paronomasic & allusion de mots chez  
Herodote, pathemata, mathemata, c'est  
à dire que les afflictions nous seruent  
d'instruction. De pathos , vient ιδιο πάθος ,  
pathie , qui est la propre affection & pro-  
passion de la partie, laquelle prouient prius.

G de

de la partie mesme , & sympathie est lors qu'elle prouient d'vnne autre partie.

*θρῆμα,* *περιβρέση* lors que les angles des yeux sont rouges , & est commencement de corrosion, de *βρόσις*.

*περιοχή* fievre continuë, de *peri*, & *εχομαι*.

*ὅδος, via.* *Periode* , d'où *periodique* fievre intermittante, de *peri*, & *odos* chemin. En vn mot circuit & espace entre deux accez. Si les Philosophes font empeschez à rendre raison du flux & reflux de la mer, les Medecins ne le font pas moins à dire pourquoy certaines fievres retournent à point nommé , & à la mesme heure, & pourquoy diuerses fievres ont diuers intervalles. De cecy a parlé assez pertinemment Iacques Charpentier és commentaires qu'il a fait sur l'epitome de Platon *ad cap. 16.* *Alcinoi*, lequel il defend contre Galien , qui tient que la quotidienne répond à la pituite , & Platon dit que la tierce respond à la pituite & à l'eau; la continuë au feu , & à la bile jaune, la quotidienne au sang & à l'air ; la quarte à la terre,& à la bile noire : & felon.

selon l'amas de la matière, qui se fait plustost, ou plus lentement, reuientement les accez plustost, ou plus tard.

*Peripneumonie* inflammation de poumons. L'etymologie est claire.

*Phagedene* vlcere mangeant jusques aux os avec inflammation, de *phagomai*.

*Phalacrose* estre chauue, de *phala-* φαλα-  
*cros*. Elle est rapportée entre les ma- ρός,  
ladies, au moins est-ce *vn defaut*, le- caluus.  
quel recognoisoit fort bien Strato-  
nique, laquelle estant chauue proposa  
vn talent pour prix & recompence à  
qui loueroit mieux sa cheuelure, *Lu-*  
*cianus l. de imaginibus*. Cæsar Auguste  
estoit en ce sentiment, qui demanda à  
sa fille, qui se faisoit tirer les poils  
blancs, grisonnant, si elle aymoit  
mieux estre chauue, que chenuë. *Ma-*  
*crobius l. 1. Saturn. c. 5.* Et partant estoit  
ridicule ce Duc, qui distribua tous les  
offices de son estat à des personnes  
chauues. *Calcagninus in apologis.* &  
Synesius Evesque de Lybie a voulu  
bailler carrière à son esprit faisant vn  
liure des louanges de la chauueté con-  
trecarrant Dion Chrysostome, qui  
auoit loué les cheueux, ainsi Phaorin

G 2 à

148 Onomatologie Chirurg.

a loüé la fièvre quarte , Lucian a fait les louanges de la mouche , Calcagnin celles de la puce .  
Phalangofe quand en chaque pau-piere il y a plusieurs rangs de poil , de phalanx , rang d'armée .

Phlegmon vne tumeur rouge , chau-de , & eminente , de phlegmat , c'est à dire , s'enflammer .

Phlyctenes vessies de phlyx , bouillir .  
Pneumaocèle hernie flatueuse , de pneuma , esprit , vent .

Phrenesie d'où phrenetique , fureur ou manie , lors que la phantasie est blessée à cause de l'inflammation des meninges , & aussi du diaphragme , comme nous auons dit ailleurs . Le mot vient de phren , duquel en la partie meta , & pag . 81 .

Phthiriasē & phthirique , maladie pédiculaire de phtheir , vn poux , d'où peut-être vient le verbe phibeiro , qui signifie corrompre : car cette maladie prouient d'une grande corruption d'humeur .

Phthisē d'où vient phthisique , signifie extenuation ou amaigrissement , de phthino , & arriue principalement lors que

que les poumons sont vleterez.

*Pityriase* d'où pityrique, la tigne. *Pit-τηρίαση*,  
tyron, veut dire bran & son de fatine, furfur.

*Platycbie* dilatation de prunelle, de  
*platys*, large, & coré. Du mot *platys*,  
Platon le Philosophe a pris son nom,  
à cause qu'il estoit large d'espaulles,  
ou de front, comme veulent les autres.

*Plethora* repletion, & redondance  
d'humeurs, elle vient souvent de des-  
bauche & exccz. Car comme dit Dio-  
gene, de meûne qu'es maisons, où il  
y a beaucoup d'aliméti, il y a beaucoup  
de rats & de chæs : ainsi les corps, qui  
prennent beaucoup de nourriture at-  
tirent sur eux beaucoup de maladies.

*Ioan Srob. serm. 6. & Clement Alexan-  
drin Alex. 1. pedagog. c. 11.* pour mon-  
trer que la gastrimanie, c'eft à dire fol-  
lie de vêtre, est vn vice brutal, remar-  
que que l'Ecriture fain *εἰν* la Ge-  
nèse, parlant des enfans d'Israël, leis *χόπταις*  
quels apres s'estre saoullez fe mirerent à *αὐξ*, re-  
joier & adorerent le veau d'or, vse *pietio-*  
d'un mot, qui signifie se soûler, &  
remplir de foin *chortasthenes*, &  
*chortafina*.

*Plenrefie* mal de costé. voyez la

G 3 mem

membrane pleura.

*Pneumonie*, d'où *pneumonique* ou *pulmonique*.

*Podagre* goutte aux pieds, voyez  
ποδαρίς, οὐράριον, *chiragre*. Cassiodore descript la goutte elegamment *lib. 10. var. 29.* & l'appelle mort viue. Lucian en a fait vne Tragœdie, & l'appelle la Reyne des maladies.

*Polypus* poulpe excroissance de chair au nez, & est pris le mot d'un poisson, qui a plusieurs pieds, *poly* signifie beaucoup, & *pous* pied ; & tout de mesme que le Polype avec ses pieds embrasse les pierres : ainsi l'ame avec ses facultez s'attache au corps, disent les Stoïciens. *Theodoreetus in Therapeuticā, serm. 5.* Et de mesme que le Polype mange ses pieds quand ils croisent : ainsi la Philosophie tant plus elle va, elle deuore ses opinions, & les refute. Carneades disoit cela de la Dialectique ; & à cause de ses changemens Clitomachus la compareoit à la Lune, à laquelle sa mere ne peut jamais faire vne robbe, qui luy fut iuste & auenante. *Stobaeus serm. 81.*

*Porocèle* vne espece d'hernie, laquelle

quelle arrive lors que la matiere de l'abscez s'endurcit à l'entour du scrotton, & fait comme vn callus, lequel en Grec s'appelle *poros*, d'où vient πόρος, aussi *poromphale*, au nombril.

callus.

*Poresc* lors qu'il y a callus en l'œil, du même mot.

*Pterophthalmie* lors qu'il y a deme- Πτερόπτην  
gaison dans l'œil, comme lors qu'on scabies a la grattelle, de *ptera*, rogne.

*Pterygie* lors que la chair avec douleur se desprend de l'ongle, ou selon αἴλα,  
quelques autres, quand la chair croist sur l'ongle, & le couvre comme vne aile, laquelle se nomme *pteryx*. Cette maladie se prend aussi en l'œil, & se dit l'ongle en l'œil.

*Ptilose* quand il vient vn callus aux πτήσεις,  
paupieres, de *ptilos*. callus.

16. *Quartana* est Latin & signifie la fievre quaite. Phauorin Philosophe d'Arles vn peu plus Ancien qu'Aule Gelle a delcript ses louüanges. Mais elle ne peut estre louüée si no comparé à vn plus grand mal, & est pire que la tierce, quoy qu'elle aye cest aduantage par dessus elle, qu'elle laisse deux iours en repos, au lieu qu'en la tierce il y a

G 4 vn

vn iour bon, & vn autre mauuais, lvn  
est mere, l'autre marastre, selon ces vers  
d'Heſiode cités par Aule Gelle lib. 17.

*cap. 11.*

*Vna dies quandoque parens, quan-  
doque nouerca.*

*Querquera* est aussi Latin & signifie  
fievre , en laquelle y a froid, & trem-  
blement. *Mercurial. lib. 5. var. cap. 2.*  
Ce nom a été baillé par vne figure  
appelée onomatopœie , c'est à dire  
fiction de nom , lequel représente la  
choſe, comme ceux par lesquels en vii  
poème Ovide a représenté les voix  
des oyſeaux, & cettuy-cy *teretisma* du-  
quel ſe ſert Aristote en ſa Dialectique  
*1 posteriorum, cap. 22* refutant à bon  
escient les idées ou formes ſeparées  
de Platon , quoy que veüille dire Pier-  
rius en ſes hieroglyphiques *lib. 26.*  
*verbo Cicade* à Dieu (dit Aristote ) les  
idées: car ce ne ſont que bruits & fre-  
donnemens de Cicale.

*πρεντο-*  
*ματα.*

*þάνθι,*  
*vestis*  
*Iacera.*

17. *Rhacos* quand la tunique du  
ſcroton fe dilate , & s'abbat par trop,  
du mot *rhacos*, qui veut dire vne robe  
deschirée, & peut- eſtre de là vient ra-  
caille, laquelle eſt mal habillée.

*Rhagus*

*Rhagades*, & *Rhagades*, quand les parties le fendent & le creuassent, principalement *l'anus*, & vient de *Rhegē*, rupture, duquel mot a pris son nom *Rhegium*, qui est vne ville maritime de la Calabre separée de la Sicile, lors que la mer par son impetuosité rompit cette langue de terre, qui joignoit le Royaume de Naples à la Sicile. *Cassiodorus l. 12. var. epist. in 14.*

*Rhoeas*, & *Rhwades*, lors que les angles des yeux sont tellement rongez qu'ils ne peuvent arrester le flux des larmes. On peut dire aussi *Rhyas*. Les pommes de Grenade à cause de leur jus qui en peut fluir & decouler, s'appellent *rhoa*, *ρωα* η πονη dit Philon *ρωα*. Il est au liure second de la Monarchie, & partant ceux qui estoient en la robe du grand Prestre representoient l'element de l'eau, comme les fleurs celuy de la terre, & les clochettes l'harmonie du monde.

18. *Sarcocèle* quand la chair croist dans le scrotton, ou s'y abbat.

*Sciatique*, ou *Ischiatique*, c'est la goutte de la cuisse. Le mot vient de l'os ischion.

G 5 Scirre

*σκίρρος*. *Scirre*, d'où scitreux, tumeur dure, & resistante sans douleur venant de la bile noire.

*σκληρόποδες*, *Sclerosé*, & *Sclerophthalmie*, durté durus. en l'œil, de *scleros*, dur.

*Scorbuth* n'est point vn mot Grec, mais Allemand, & est vn mal en la bouche. D'iceluy a faict vn beau traité mon compatriote Monsieur Falconet à l'occasion des enfans de l'hostel de la Charité (duquel il est Medecin) laquelle est vne des merueilles de nostre France. Si Iulien l'Apostat l'eust veuë, il eust esté plus puissâment pressé d'escrire aux Pontifes des Gentils de faire faire des hospitaux, pour ne point ceder aux Chrestiens, comme il fit à vn d'iceux epist. *ad Afracium Pontificem Galatic.*

*σκότωμα*, *Scotomie* esblouissement, espece de tenebrae. vertigo, de *scotos*, tenebres. De ce mot vient *scotino*, qui est l'epithete d'Heraclite, obscur. *Ciceron 2. de fimb.*

*σπασμός*, *Spasme* conuulsion retirement de *τρέπω*. nerfs, de *spasso*, retirer.

*στεατόμα*, *Steatoma* vne espece d'aposteme, *στεατούμα*. lors que le pus est semblable au suif, en Grec appellé *stear*.

*Strabisme*

*Strabisme*, de *strabos*, louche, comment cela arrive. voyez sainct Augustin lib 14. de Trinit. cap. 5.

*Strangurie* difficulté d'vrine (voyez *ischurie*) en telle façon qu'elle decoule goutte à goutte, de *stagon*, goutte, ou *stranx*.

*Sycose* sic maladie à l'*anus*. *Sycos* συκος, signifie figue, d'où vient le mot de *sycophante*, c'est à dire imposteur, comme ceux qui rapportoient à faux que quelqu'un contre le commandement des Atheniens auoit porté ailleur des figues. Ainsi Aliterius estoit un de ceux qui rapportoient si quelqu'un n'auoit pas apporté du bled au marché du temps de la cherté. *Plutarc. lib. 1. de curiosit.*

*Symptome*, voyez la preposition *syn*. Ce n'est pas proprement une maladie, mais ce qui la suit.

*Syncope* est interruption de l'action κόπησις, vitale & animale, de *syn*, & *copto*; couper, lors qu'ensemble les parties vitales & animales cessent de faire leurs fonctions, parce que la source estant coupée, les ruisseaux sont interrompus & coupés. Je veux dire que

G 6 le

le cœur cessant de se mouvoir , les actions susdites cessent.

*Synoche* fièvre cotonnée, de *syn*, & *echo-*  
*mai*. Leonard Fulchsius dit *syneches*.

*Syntexis* d'où syntectique , lors que le corps se fond & liquefie , & ses forces s'abatent par longue maladie , de *synthecomai* , se fondre ensemble , ou de *existi* , habitude continuée.

*Teniasme* espraintes , ou désir d'aller à la selle sans effet , de *teino* , car cela tient tendu.

*Tetane* quand le corps ne peut flétrir ny deuant, ny derriere , du mesme verbe.

*Thrichia* lors que le poil croist extraordinairement en la paupiere , de *thrix* , *thricos* , d'où vient *trique nique* , debat d'une chose de neant comme le poil ( selon Pontus de Tyard ) & tricherie.

*Tympanites* vne sorte d'hydropisie , lors que le ventre est tendu comme un tambour appellé *tympanon*.

*Typhodes* fièvre avec ventosités. *Typhon* est un tourbillon de vent impétueux.

*Typhomanie* est cōposée de Lethargie

gie & Phrenesie, & vient du nom précédent, & de *mania* fureur, laquelle est la fleur de la cholere. *Stobæus*  
serm.71.

20. *Varices* est vn nom Latin, & arruient lors que les iambes sont enflées de sang melancholique. Le mot vient de *varus*, qui a les iambes tortués, & est contrainct de les estendre & dilater en marchant.

*Vérole*, en Latin *variola*, parce qu'elle varie & change la peau, & en laisse souuent des marques; ou par ce qu'elle sort en diuers endroits du corps. Je parle de la petite. La grosse s'appelle le mal de Naples: les autres l'appellent la maladie Françoise; selon les autres Espagnolle, & à bon droit, parce qu'elle est venue de l'Inde Espagnolle & Occidentale (& se peut aussi appeller Indiéne) ainsi l'enseigne Louys Vluez es commentaires qu'il a faict sur les liures de saint Augustin de la cité de Dieu, *ad lib.22. c.22.* Elle n'a point de nom chez les Anciens, parce qu'elle est nouuelle & enuoyée par punition diuine. Et ne faut pas douter, qu'il ne puisse arriver de nouuelles

uelles maladies , de quoy dispute Plutarque ès questions des discours de table lib. 8. quest. 9. Et la combination des humeurs peut aller à l'insfiny , prenant la comparaison de la complication de dix propositions que Chrysippe dit exceder vn million. Hipparchus dit que l'affirmative vient iusques à 149000. & la negatiue à 310952. Xénocrates , que le nombre des syllabes prouenant du meslange & diuers assemblage des lettres vient à 100.millions, & 100000. ce qu'il applique au meslange des humeurs. Les Philosophes le pourroient appliquer à l'admiracion de la puissance de Dieu , qui de quatre elemens a crée tāt de corps mixtes animés, & inanimés, & en pourroit encor créer dauantage s'il vouloit.

*Xeropthalmia*: maladie de l'œil avec douleur & demangeaison venant de secheresse. *Xeros* veut dire sec & aride , & *ophthalmos* veut dire l'œil, d'où vient ophthalmique , lequel par figure poétique prenant l'epice pour le genre signifie vn Medecin , comme il appert par ces vers de Martial se mocquant dvn pauure Medecin,

*Seconde partie, Chap. II. 159*  
decin , qui s'estoit fait gladiateur , ou  
escrimeur.

*Oplomachus nunc es , fueras ophthalm-*  
*micus anie:*

*Fecisti Medicus , quod facis oplo-*  
*machus.*

## CHAPITRE II.

*Des noms des remedes en*  
*general.*

**C**ombien qu'il appartienne aux Pharmacopées ou Pharmaciens de préparer les remedes,toutefois c'est au Chirurgien de les appliquer;& partant il est nécessaire qu'ils sachent le nom de ce qu'ils appliquent : quoy qu'il seroit suffisant qu'ils sceussent seulement les noms de ceux , qu'ils portent ordinairement dans leur boëte , qu'ils appellent *Veni mecum* , lesquels ie veux insérer icy parmy les noms des remedes en general,lesquels ie parcourray briefement par ordre alphabetique pour la raison alle-  
guée

1. *Acope* est vn remede , qui deslasser. Voyez la première partie page 7.

*Album Rhasi*, est vn medicament, qui a été inventé par Rhasis: & est composé de cerusie; qui est blanche.

*ἀλεξητήριον*,  
propul-  
fo. *Alexetere* c'est vn remede propre à chasser , & repousser le venin. Le mot vient d'*alexo*, qui signifie repousser. C'est aussi ce qu'on pend au col des petits enfans pour repousser les malefices & empêcher le venin , en Latin *amuletum*, ce qui se peut faire par des choses naturelles. Mais sont reproués ces breuets, qui contiennent certains mots , sans efficace , & sont superstitieux. L'Heretiarque & magicien Basilius s'en feroit comme de cettuy - cy *abraxas*, (ou plustost *abrafax*, comme les iustifie le Cardinal Baronius en ses Annales anno Christi 10. num. 9. 10. 11.) comme nous lisons dans les Peres Tertullian. c 46. de præscript Epiphan. heresi 24. Au- gustin. her. Les lettres de ce mot en Grec font le nombre des iours de l'année.

l'arinée. Il se seruoit aussi de ce mot *abraeadabra*, ou *abracatabra*, comme ie lis dans les vers de *Quintus Serenus Samonicus cap. 51.* ordonnant de s'en servir pour guerir l'hemitritee, & adioaste par apres l'esmeraude, & le corail, & le fafran fermé dans de la peau d'un chat. Mais ce qui augmente la superstition, est, que cet Heretique & Samonicus disent qu'il faut escrire ce mot plusieurs fois en rabattant chaque fois vne lettre en telle façon que ces mots facent comme un triangle ainsi.

*Abracadabra*

*Abracadabr*

*Abracadab*

*Abracada*

*Abracad*

*Abraca*

*Abrac*

*Abra*

*Abr*

*Ab*

*A*

Alexandre

Alexandre Trallian, comme nous lissons au liure 10. à la fin, se seruoit de semblable superstition pour guerir la colique, faisant faire vn anneau de fer à huit angles, y escriuant des mots Grecs, desquels voicy la signification. *Fuy, fuy helas la bte, lalonete cherchoit* Louys Richeome en vn liure qu'il fit des rencoûtres d'Henry IV. après sa mort, dit que ce Prince par raillerie attacha ces mots (si l'ay bonne memoire) au col d'un soldat de Monsieur de Mercœur etant surpris, qui auoit la fievre. *Fievre, fievre ie te conjure par la barbe de Mercurie, que tu defloges de cette creaturé*. y ayant joint vn peu de son poil, qu'il auoit ramassé.

*Alexipharmecon* est le mesme qu'un *Alexiterc* naturel, & vient du mesme mot *alexo*, duquel vient *alexicacos*, chasse-mal, qui est l'épithète d'Apollō Dieu de la Medecine, qu'on mettoit devant les portes. *Rhodigin. lib. 10.c.18.* & aussi d'Hercule, comme l'apprens de Theodoret in *Therapeut. serm. 6.* où il est raconté qu'un certain ayant fait mettre à la paroy de sa maison ces mots

mots, *Le fils de Jupiter Hercule victo-  
riously habite en cette maison, qu'aucun  
mal n'entre icy.* Ce qu'ayant leu le  
railleur Diogenes, dit. *Et comment  
donc y entrera le maistre de la maison?*  
qui estoit vn meschant homme.

*Anabroshisme* veut dire reiection,  
quand avec ligature on fait sortir ce  
qui est corrompu. Le nom vient de  
*ana*, & *brecho*, duquel nous parlerons  
expliquans *embrockation*.

*Anastomotique* mordicant, faisant  
bouche, qui ouvre l'orifice des vei-  
nes, & arteres, autrement stomatique,  
de *stoma*, duquel ailleurs, quelle est la  
propre signification chez Galié, voyés  
Sanctorius p. 3. quæſt. 120.

*Anodin*, voyez la page 7.

*Antidote*, voyez la page 8.

*Apocronistique* *repercussif*, du verbe *ἀποκρονίω*,  
*apocrono*, qui signifie repousser.

*Apophlegmatique*, & *Apophlegma-  
tisme* masticatoire pour attirer la pitui-  
te du cerneau. Voyez la preposition  
*apo*, pag. 10.

*Apozème* vient du verbe *apozeo*,  
c'est à dire cesser de bouillir, c'est vne  
decoction, qui a bouilly iusques à  
diminution,

*ξιος*, diminution, autrement refrigerant, & vient primitivement de *ξιος*, bouillir.  
feraeo. 2. *Baficon* pour meurir, & faire venir à maturation: voyez le mot *Basilique*.

*βολη*, *Boles* veut dire morceau, & médi- frustū. camment baillé en morceau. Le mot est primitif, & ne vient de *ballo*, duquel vient *bolis*, qui est vne sonde qu'on jette dans la mer pour sçauoir sa pro- fondeur. D'où je m'estonne de Barthélémy Spira lvn de ceux qui ont fait le marteau des sorciers *contra 2. malefiscorum, p. 4. qu. 4.* & de François Galante au liu. 12. de la compa- raison de la Théologie Platonicienne avec la Chrestienne, qui disent que *Diabolus*, le Diable, vient de *dia*, c'est à dire deux, & *bolus* morceau, parce que le Diable ne fait que deux mor- ceaux de l'homme, vn de l'ame, & l'autre du corps. Mais, si ce n'est qu'ils ayent voulu parler en se jouant, ils dé- noient prendre garde, que si cela estoit, il falloit escrire *dyabolus*, & faire lon- gue la penultiesme, ce qui n'est pas. De plus ils deuoient apprendre des Pe- res Tertullien, Eulogius chez Photius

cod.

cod. 280. & les autres, que ce mot signifie supplâtateur, & calomniateur, du verbe *diaballo*, qui signifie abattre & dejecter, & *diabole*, qui signifie calomnie; parce que le Diable calomnia *Dialexia* Dieu, & le voulut faire passer pour *calunia*. menteur envers nos premiers parents, lors qu'il leur dit qu'ils mourroient s'ils mangeoient du fruit defendu. Et mesme l'Ecriture dit *epist. ad Tit. c. 2.* des vieilles qu'il ne faut pas qu'elles soient diables, c'est à dire méfiantes.

3. *Cardiaque* quoy qu'il signifie celuy qui a mal d'estomach, ou mal de cœur ; toutefois il se peut prendre pour vn remede cordial ou stomachal : car *cardia* signifie & le cœur & le ventricule. Ce qui est autorisé par Hippocrate & Thucydides. *Nemesius c. 20.* Galien au troisième des liures qu'il a fait des opinions de Platon, & Hippocrate( que Nemesius ch. 7. appelle de la symphonie & accord) dit que *cardia* est comme si on disoit *cratia κρατία*, domination, pretendant par là donner domino au cœur la preference par dessus les autres parties. Duquel mot vient *Democratie* gouvernement populaire, *Ti- mocratie*

*mocratie* gouvernemēt des ambitieux,  
*Theocratie* gouvernement de Dieu, telle  
que dit Iosephe auoir esté celle des  
Iuifs. Euseb. Cesar. 8. præp. c. 8.

*τάσσω*, *Catapasmine* est vn composé de pou-  
dres pour dessiecher l'ylcere, du ver-  
be *passo*, qui veut dire espandre par  
deffus.

*ταπάσσω*, *Catharetique* vient de *catharo*, qui  
deprimo signifie abbatre & reprimer, par exem-  
ple, la surcroissance de chair, ou autre  
chose putride.

*Catapasmine* est vn composé de sim-  
ples cuits & broyés. Voyés pour l'ety-  
mologie le mot *emplastre*.

*ταπάτης*, *Cathartique purgatif*, de *Catharos*  
*parus*. pur. Tel nom se sont usurpés à faux  
tiltre certains Heretiques dictz *Ca-*  
*thares*.

*καταστά-* *Catastaltique*, qui a force d'arrester,  
*τέλλω*, de *catastello*.

*κοιχίβεο*. *Cautere*, de *cauo* qui signifie brûler.

*καύω*, *Canstique* vient de mesme racine,  
*viro*. *Cerot ou Cerat*, medicament fait  
d'huilles, gommes, liqueurs liées  
avec la cire, de *cera* cire.

*κλύζω*, *Clystere* est lauement, de *clizo*, ie  
*abluo*. laue.

Collectio

Colletic agglutinatif, de *colla* glu, κόλλα, colle.

*Collyre* est principalement pour arrêter la fluxion des yeux. Son étymologie est assez incertaine, comme on peut voir au trésorier Grec. Les vns ont dit qu'il venoit de *coloba oura*, qui veut dire queuë mutilée & tréconnée, parce qu'Oribasius lib. 10. collect. medic. cap. 23. luy bailla la figure de queuë de rat. Les autres de *rheo*. qui signifie fluér, & *co'yo*, qui signifie mutiler (*colono*, arrêter) d'où vient le mutilé. mot de *colures*, qui sont des cercles de la sphère, ainsi dits, parce qu'ils n'appartiennent qu'à demy.

4. *Diachylon* vulgairement *Diachylon*, pour faire emplastre. Il prend son nom de *chylor*, qui veut dire fuc, à cause de son principal ingredient, qui est comme morve, ou qui a consistance de morve ou bave.

*Dialthea* pour ramollir. *Althea* est la guimauve son ingredient.

*Diapalma* est ainsi appellé (comme i'ay appris à Rouane de Monsieur Blondeau Medecin bien versé en la langue Grecque) à cause qu'on le remue,

muë, lors qu'on le cuit, avec un instrument, qui a forme de spathule, duquel mot cy-après, & non pas, qu'il soit composé de *dattes*, qui viennent de la palme.

*φέρω*, *fero.* *Diaphoretique* excusoire, ou qui porte dehors, de *dia*, & *phero*, porter.

Du mot *phero*, & *enchos*, qui signifie glaive, espée, Pontus de Tyndat descendre le mot François, comme *gladius*, qui diroit porte-espée pour marquer sa vaillance. Ce que ie puis confirmer par Aymoinus ancien Historien, lequel au lieu. 1. chap. 2. appelle vne espée Françoise, *Francisca*.

*Duretique* aperitif, & qui pousse l'urine dehors, appellée *uron*, ou *urion*.

*εκβράτικη* desopilant, & comme ostant la closture, de *phratto*, duquel parlant du diaphragme.

*Ecpystique* suppuratif, qui jette le pus dehors, duquel mot ailleurs.

*ἐμβρόθιση*, *embrothos*. *Embrocation* ou fommentation de *χή*, *fo-* *embrocé*. Proprement c'est quand on mentū. arroufe avec quelque decoction, comme s'il pleuuoit sur la partie. Car *βρίξω*, *pluo.* *βρίξω*, veut dire pleuuoir, d'où vient le mot

mot de *broch*, qui est vn vase pour tenir du vin, & verser à boire. *leachim.*

*Perion.*

*Emphrastique* c'est le contraire d'ec-  
practique, & signifie ce qui opile.

*Emplastré* est composé de choses *ip̄m̄tā7-*  
triturées & ramollies avec quelque li- *rw*, illi-  
queur. Son origine est du verbe *em-* *no, ob-*  
*plasto* qui signifie former en masse, *struo, in-*  
autrement frotter par dessus, autre- *massam*  
ment boucher les pores, qui est la suite *formo.*  
de l'emplastre. Du verbe *platto* vient  
Protoplaste, c'est Adam, qui le pre-  
mier des hommes a été formé.

*Enhames* pour les playes sanguinantes, de *hemā*.

*Epispathique* attractif, qui tire en *επάω*,  
haut ou par dessus, de *epi*, & *σφαο*, ie traho.  
tire. De ce verbe vient *neurospasta*, qui  
sont des petites images de bois, les-  
quelles semblent se mouvoir d'elles  
mêmes, & font plusieurs sortes de  
gestes, lors que *celuy*, qui a adjancé  
les ressorts tire un petit filet, ou un  
nerf, ou une chordelette. De ce mot se  
sert l'Auteur du liure du monde à  
Alexandre, paraphrasé par Apuleius,  
que plusieurs Autheurs disent estre

H Aristote,

Aristote, comme Iainct Justin, Plutarque, Iean Stobée, Rhodigin, Marsile Ficin ; les autres disent que c'est Alexandre Aphrodisien ; les autres Theophraste ; les autres Clisthenes ; les autres Nicolas Peripatheticien. Cet auteur dis-je s'en fera pour montrer que Dieu n'a point de peine à gouverner ce monde, & faire iouer les ressorts de sa prouidence. l'ay veu vne de ces images, & en mesme temps la representation de l'arcenail de Venise, où on voyoit les yns danser, les autres iouer de la trompette, les autres fourbir des armes, les autres scier du bois, & autres mouuemens.

*Eputheme* qui est apposé & mis dessus, de *thema*, & s'approprie à ce qui est mis sur le cœur, pour le conforter.

*Epnolotique* cicatrisant, de *epi*, & *vile*, cicatrix, cicatrice.

*Errhinon* nasal, ce qu'on met au nez, de *en*, & *rhin*, duquel mot en la première partie.

*Escharotique* qui fait crouste, laquelle s'appelle *eschara*, d'où ie pense que vient escarre, qui est ce qui est brûlé de la partie.

*Enpo*

Euporiste n'est pas vn remede par-<sup>iu,</sup> bene-  
ticular , mais toute sorte de remede facile.  
qui est facile à auoir , de *eu*, qui signi-  
fie bien , facilement , commodelement ,  
& *poros* , c'est à dire moyen d'acque-<sup>moy</sup> ,  
rir. Oribasius de Sardes, qui a desdié à <sup>ratio ac-</sup>  
Julien l'Apostat vne partie de ses li-  
ures , a fait quatre liures des Eupo-  
ristes dédiés à son compatriote Euna-  
pius , lequel en la vie des Sophistes ,  
descriuait celle d'Oribasius , dit qu'il ne  
manqua pas d'estre envie , ainsi que  
l'aloüete n'est point sans creste. D'vne  
autre sorte d'Euporistes , propre aux  
Courtisans , & certains Medecins au-  
tres , parle Iean de Salisbery Evesque  
de Chartres au liure cinquiesme chap.  
10. de ceux qu'il a faict des niaiseries ,  
& sottises des Courtisans , & des tra-  
ces des Philosophes ,

*Pro solis verbis , montantis vimur  
herbis.*

*Pro charis rebus , pigmentis & spe-  
ciebus.*

6. Gargarisme vient de *gargareon* ,  
lequel on nettoye en gargariant. Nous  
auons dict que c'estoit en la premiere  
partie. Son ysage est pour courir le

H 2 larynx

larynx , à fin que rien du boire , & manger n'entre dans la trachée-artere, comme veulent les Medecins, avec Erasistrate contre Platon, lequel tient que le manger passe par l'œsophage appellé par Laetance *fistula cibalis* , & le boire par la trachée-artere. Platon est soutenu par Plutarque ès questions de table *decade 7. problemate 1.*  
*Aule Gelle lib. 17. cap. 11.* ( qui allèguent Hippocrate & plusieurs autres pour cela) Macrobe *7. Saturn.c. 15.*

7. *Hepatique* remede pour le foye, appellé *hepar*.

*ὕδωρ*,  
aqua.  
*ἀγός*,  
duco.

*Hydragogue* qui conduit & chasse, les eaux , du mot *hydor* , eau , & *ego*, ie conduis.

*Hydrotique* pour faire suer, il vient du nom precedent , duquel vient *hydria* , qui signifie vne cruche pour tenir eau , laquelle selon les Egyptiens est le principe materiel de toutes choses , c'est pourquoy leurs Prestres anciennement couurans la cruche qu'ils portoient au temple , & se jettans par terre, leuoient les mains au ciel , rendans graces à la diuine bonté. Vitruvius *lib. 8. in proemio.* & estimoient que

que l'vnion de la substance humide & seiche estoit la cause de la naissance des hommes. *Heliodore in h Storia Ethiopicalib. 9, cap. 24.* Voyez Plutarque *l. de Iside. & Osirisenum. 15.* Mais ce qui fait mieux à mon propos, du mesme mot vient le nom de ce monstre que dessit Hercule appellé Hydre, laquelle selon l'explication physiologique n'estoit autre chose qu'un lieu, qui estoit incommodé par les eaux, qui sortoient de la terre, à quoy voulant remedier Hercules, lors qu'il bouchoit un trou, l'eau sortoit par deux; ce qui est signifié par les deux testes de l'Hydre qui renailloient quand il en coupoit une; & partant fut constraint de se servir du feu pour desseler ce lieu. De mesme le Chirurgien (qui doit estre *alexicacos*, comme Hercules ou Apollon chez les Atheniens. *Macrobius. I. Saturn. cap. 17.*) se doit servir de caustique apres l'extirpation d'un membre pour arrester le sang, ou pour arrester les fluxions.

*Hystérique* qui sert pour la matrice, *ὑστηρα*,  
de *hystera*. *vulua.*

8. *Ischamom* arreste sang. Les parties

H 3 de

de ce mot sont expliquées au chapitre précédent.

*μαλάτ-* 9. *Malagme*, & *malactique* pour amollir, du verbe *malatto*, d'où vient *mollio*. *malacos*, mol; & si nous croyons à Petronius, de ce mot en retranchant la première syllabe vient le mot François *âche*. J'ay encor vne etymologie de plus grande considération, c'est celle du nom Amalthée, qui est la corne d'abondance.

*μαλθ-* Il vient d'*amalthon*, qui est composé de la particule *a*, & *malthon*, & signifie vne personne qui n'est point lasche, mais vaillante au travail. C'est à dire, que l'abondance des fruits de la terre, qui sortent d'une corne de bœuf propre ait labourage nous vient en traauillant & cultuant la terre. C'est l'interpretation allegorique de Socrate. *Io. Stobaeus serm. 54.*

*μανός* 10. *Narcotique* stupefiant de *narcē*, engourdissement; d'où Narcisse, qui par son odeur engourdit. Clem. Alex. *2. paedag. cap. 8.*

11. *Opiat* vne sorte de conserue, vient de *opos*, ius de pauot, en Latin *opium*, lequel comme semblables narcotiques

coquies entroit anciennement en la composition de certains medicaments; mais ce mot par après a été transporté pour signifier d'autres remèdes, qui ont semblable consistance.

12. *Panacée* comme i'apprens de Pontus de Tyard, veut dire toute sorte de remede ou remede pour guerir toute sorte de maladie. Car *pan*, signifie tout, & *acea*, guérir. C'est vne des omnes filles du Medecin Aesculape. Ses trois *acea*, sœurs sont Hygia, Aegle, Iaso. *Calenus* fano. *gninus lib. de recta valitudine.*

*Panchymago* pour purger toute sorte d'humours, de *pan* & *chymos*, & *ago*; duquel verbe aussi sont dérivuez ceux-ey *chalagogus*, pour la bile, *phlegmagogus*, pour le phlegme.

*Phanigne* est vni malagueux lequel estant appliqué à la partie, excite la rougeur, des petites vessies, & petits vlegres pour attirer l'humeur maligne d'une partie mal affectée; & la dîner tit sur une autre moins dangereuse. Le nom *phaeniceus*, signifie rouge.

*Pompholix* & *pompholigo*, est vni des medicaments, que portent ordinairement les Chirurgiens avec eux. C'est

l'excrement d'un metal, & ce qui s'attache au fourneau, où on purge l'airain, en Latin *failla aries*.

*Populeum* est aussi vn de ces medicaments, & vient le mot de l'ingredient sçauoir bourgeon de peuplier.

*Ptisane* prend son nom du principal ingredient, sçauoir l'orge mondé, & primitiuement du verbe *ptissin*; oster l'eicorce, gruer. *Mercurialis*, l. 4. dunerf. lect. cap. 18.

*Pycnotique* condensatif. *pycnon*, signifie *densum* espais.

*Pyrotique* qui fait office de feu, nommé *pyr* par les Grecs; comme elcharotique, qui fait crouste par le moyen du caustique. Du mot *pyr*, Anastase du mont Sina au lieu desia allegué fait descendre le nom de *parthenos*, qui signifie vne vierge, parce qu'elle fait mourir le feu de la conuoitise. Mais plustost il vient de *para theon*, aupres de Dieu, ou *para theia*, parce qu'elle nous esleue aux choses diuines. *Methodius in simp. sio sine de castitate apud Photium cod. 237.*

13. *Sarcotisme*, & *Sarcotique*, incarnation, & incarnatif, ou plustost carnation

carnation & carnatif, qui fait reueoir la chair, de *sark*: de mesme que les peintres bien versés és termes de leur art disent carnation, & non pas incarnation.

*Septique* c'est ce qui pourrit la surface de chair, ou autrement; de putrefaction, ie pourris.

*Sinapisme* vn espece de phœnigme pour attirer du profond à la surface, & lors qu'on fait vlcere pour faciliter la cure. Il prend son nom du principal ingredient iſauoir la moustarde, appellée en Grec & en Latin *sinapi*, laquelle est mordicante. C'est pourquoy Clement Alex. en son Pedagogue fait vne belle comparaison de la reprimande avec icelle & monstre ses vertus, lib. I. cap. II.

*Styptique* astringent de *stypho*, d'où στύπω, vient le mot François estouper. *Iota astrin- chinaus* Perion.

*Synchrisme*, (& *Synchritique*,) signifie onguent, ou oignement: & vient vngu. le mot de *chrio*, qui veut dire oindre, d'où le nom de *Christus*, c'est à dire, oinēt.

*Syrop* est le mesme que liqueur ex-  
H 5 traicté

trai<sup>e</sup>te, selon Abraham de la Framboisiere au troisieme de ses ordonnances. L'etymologie est de *opos* qui veut dire liqueur, & du verbe *sro*, tirer. De ce verbe quelques vns tirent le nom de *Siren*, mais il vient plustost de *seira*, chaisne, ce qui reuient à vn: car les Sirenes par leur chant comme avec des chaines attiroient ceux qui estoient dans les vaisseaux pour les engloutir dans les eaux. Les veritables Sirenes sont les voluptez, comme dit Theophylacte Simocatte en ses epistres morales, en celle de Socrates à Alciabiades. Et saint Paulin p[er]i[t]. 36. c[ap]it. 4. où il dit que le mas du nauire est la Croix, à laquelle nous nous deuons attacher (comme fit Ulysses à l'arbre du nauire) avec les trois Vertus Theologales, comme avec des petites cordes, & pourroit plus auant l'allégorie, adjoutant qu'il faut non seulement boucher les oreilles, mais encor fermer les yeux, qui sont plus dangereux comme le monstre Lucian<sup>1</sup>. *de domo*, par la comparaison des Sirenes avec les Gorgones, lesquelles changeoient en pierre ceux qui les regardoient.

Dion

Dion Chrysostome orat. 8. compare la  
volupté à Circe, laquelle changeoit  
les hommes en bestes.

¶ 14. *Tetrapharmacōn* est vn empla-  
stre composé de quattres simples en  
portion d'gallo, sçauoir de cire (de la-  
quelle l'emplastre prend le nom de  
Cerome) de poix, de resine, & de suif  
de taureau: & est propre à euacuer le  
pus. L'etymologie du mot vient de  
*tetras*, c'est à dire, nombre de quatres, <sup>tertias,</sup>  
& *pharmacōn*, qui signifie <sup>quater-</sup>  
ment. Duquel mot ceux-cy ont pris  
origine *pharmaceutique*, qui est vne  
partie de la Medecine (de laquelle vne  
autre partie est Therapeutique, qui gue-  
rit.) *pharmacopeo*, qui fait des medica-  
mens: car *pharos*, veut dire faire, & *har-  
macopole*, de *polo*, qui signifie vendre.  
¶ *Theraque* vient de *therion*, qui  
signifie bête venenueuse, parce que  
son principal ingredient, ou tro-  
chisque est la chair de vipere, laquelle  
allant attaquer le cœur sert de vehicu-  
le, pour y conduire les autres ingre-  
diens. Si on escruoit en cette façon  
theraque, il viendroit de *tereo*, qui signi-  
fie conseruer.

H 6 Topique

*Topique* est remede local, lequel est appliqué sur la partie mal affectée. *Tous*, signifie lieu, & n'est different que d'une lettre, de *tropos*, qui signifie mœurs, d'où il y a un proverbe chez les Grecs *topon*, ou *tropon*, exprimé par le Poète Satyrique en cette façon.

*Cælum, non animum mutant, qui  
trans mare currunt.*

Et un ancien se plaignant à un autre que pour voyager il n'auoit pas perdu sa melancholie, il luy repartit. Ce n'est pas de malice, vous faisiez voyage avec vous mesme.

*Trochiqui* est une masse de medicament, ou ingredient en forme de petite roue, ou topie, voyez le mot *trochanter*.

15. *Vnguentum apostolorum* est un mot Latin, & est dit l'onguent des Apôtres, peu-estre à cause qu'il est composé de douze ingredients, tout ainsi qu'il y a douze Apôtres.

*Vnguentum armamentarium*, autrement *magneticum* (qui a vertu occulte comme l'aymant) autrement sympathique duquel est auteur Paracelse, comme dit Crollius en la Royale Chymie,

mie, n'est pas de la Chirurgie, ny mesme de la Medecine ordinaire. Vn Me decin duquel le nom est eschappé de ma memoire, le refute puissamment & au long ; & aussi le sieur de Sorel en la science vniuerselle comme aussi les signatures & Talismans, lesquels soutiennent Iean Gaffarel au liure qu'il a intitulé. *Les curiositez inouyes, &c.* & de verité il n'y a pas grande apparence qu'en medicamentant le poignard ou autre instrument, qui a fait la playe, le blessé soit guery, encor qu'il soit fait esloigné. Car selon toute bonne Philosophie la cause ne peut agir sur vn sujet distant, sans agir au milieu, & en cet onguent y entre des choses superstitieuses, & qui n'ont gueres de vertu. Ainsi Roger Bacon disoit que pour faire l'œuf des Philosophes il falloit prendre des os d'Adam.

16. *Xerotique desiccatif*, il vient de *xeros*, expliqué en la fin du chapitre precedent.

De cet index, & du precedent vous pourrez conjecturer d'où sont pris les noms des maladies, & des remedes. Pour les maladies, elles prennent ordinaire

182 *Onomatologie Chirurg.*

dinairement leurs noms du propre sujet , ou partie affectée , comme *ophthalme*, mal des yeux.

2. De la cause materielle , comme *leucophlegmatie*.

3. De la situation , comme *hyposarca*.

4. De l'effet , comme *lethargie*.

5. De quelque ressemblance avec quelque autre chose , comme *Cancer*.

6. Du temps auquel elles incommodent , comme *les novres* , & ainsi de semblables choses.

De mesme le remede préd son nom de la partie (comme *erithus*) a laquelle il est appliqué.

2. Ordinairement de ses effets , comme *epatique*.

3. De la matiere ou ingrédient , comme *stomisme*.

4. De la situation comme *epithème*.

I'adioutetay a la fin de ce chapitre , que ie n'ay point parlé ny de la peste , ny d'aucun remede pour icelle , parce qu'il n'y en a point d'assuré , veu que c'est vnde fléau de Dieu , & que la cause est cachée & d'en haut , comme Fernelius monstre au liure de *abditis*

*similib*

*reyum*

rerum causis. Le plus assuré est exprimé par ces vers.

*Hæc tria tabificam pellunt aduerbia  
peste,*  
*Mox, longè, tardè, cedes, recede,  
redi.*

Trois aduerbes de peste empêchent le bubon

Tost, loing, tard, quitte, fuis, retourne en ta maison.

La peste en Grec s'appelle *loimos*, sa *λαίμος*,  
soeur, ou sa mere s'appelle *limos*, la *λιμός*,  
faim, duquel mot nous avons parlé *λιμής*,  
expliquans l'etymologie de *bubone*,  
qui signifie grande & grosse faim. Et  
le nom, comme l'ay remarqué du des-  
puis chez les Medecins, & autres au-  
thoires, ne vient pas de *bons*, qui signi-  
fie bœuf (si ce n'est que quelqu'un  
vouloit dire qu'il est grande & gros-  
se, comme le bœuf est grand & gros)  
mais de *bni*, qui est vne particule, la *βη*,  
quelle n'ayant aucune signification, a  
tontefois la force d'augmenter la signi-  
fication du mot, auquel elle est ad-  
joutée, ainsi Je dit Plutarque es que-  
stions de table en la decade 6. pro-  
bleme 8. Et adioute qu'en langue  
Æolique

Æolique on dit polime changeant le  
*b*, en *p*, comme si on disoit polylime,  
c'est à dire, beaucoup de faim.

## CHAP. DERNIER.

*Des applications, operations, &  
instrumens Chirurgiques.*

1. Si le mot de remede se prend généralement, & n'est point restreint à la seule application de quelque medicament, il est notoire, que toute operatio Chirurgique est application de remede, comme toute application de remede est operation Chirurgique. Mais si nous prenons remede pour medicament, il appert, qu'il y a des operations Chirurgiques, les quelles ne sont pas applications de remede, comme est la laignée, & partant est la Chirurgie de plus grande estendue, que l'application des remedes, laquelle est vne portion ou dependence de la Chirurgie. C'est pourquoi il a été nécessaire de proposer les

les remedes auant que les appliquer. Or maintenant pour venir aux applications , & autres operations , ie tiendray le mesme ordre que i'ay tenu<sup>o</sup> aux chapitres precedens , si premierement par forme de preambule i'aduertis le Chirurgien de son nom , & de ce que proprement luy appartient. Car ce seroit vne chose ridicule de cognoistre les autres choses , & ignorer soy-mesme. En second , si ie l'instruis de certains termes , qui le concernent , lesquels il est bon de sçauoir , & de ce qu'il doit considerer auant , ou pendant la guerison de la maladie.

§. I.

*En quoy consiste proprement l'operation Chirurgique.*

2. Le n'iray point prendre cette resolution dans les liures des Medecins combien que l'accez n'en seroit pas trop difficile , mais ie la prendray de ce grand Theologien & maistre des Philosophes comme Origene , Clement d'Alexandrie bien versé en toutes

tes sortes de sciences tant diuines,  
qu'humaines, comme il appert par  
les tapissiers, lequel au liure second  
de son pedagogie où conduite de l'en-  
fant, & instruction des moeurs, au cha-  
pitre 8. parlant de la reprimende &  
correction, dit que la reprehension est,  
comme vne operation Chirurgique,  
& guerison des affections depravées  
de l'ame, en laquelle il y a des abscez,  
qui attaquent la verité & foy ortho-  
doxe pour la guerison desquels il faut  
user d'incisions, & extirpations de me-  
bres. Secondelement la correction, la-  
quelle se fait en hontoyant quelqu'un  
& lui reprochant aigrement ses vi-  
ces, est semblable à la potion, ou au-  
tre medicament, lequel resout les oc-  
casions de mal faire, lesquelles sont  
inueterées, i'entends les mauvaises  
habitudes, qui ont fait comme vn cal-  
lus, purge l'ordure d'une vie impa-  
die, rabat comme vne surcroissance  
de chair le fast & la superbe. En troi-  
sième lieu la Diette, ou diatetique, la-  
quelle ordonne, & conseille ce qu'il  
faut prendre en nourriture, & defend  
ce qui est nuisible, est comparée au

simple

simple aduertissement. Le mot de *dia-* *stora*,  
*te*, signifie facon de viure, & aussi vne *victas*.  
chambre, où on boit & mange. Or de  
ces trois parties, combien que le Chirur-  
gien en puisse conseiller l'usage;  
toutefois l'ordonnance de la diete ap-  
partient plusstoit au Medecin, lequel  
doit prescrire le regime de vie prenant  
cognissance du temperament du ma-  
lade. D'où vient qu'il y a vne partie de  
la Medecine, laquelle s'appelle *hy-*  
*giene*, du mot *hygeia*, qui signifie fante. *hygias*.  
La confection du medicament, & bail- *sanitas*.  
ler vne potion appartient plus au Phar-  
macien: mais la section & incision  
appartient seulement au Chirurgien  
tenant le fer & le feu: voire mésme  
l'application des cataplasmes & em-  
plâtres n'est pas proprement opera-  
tion Chirurgicale.

3. Chirurgie donc prend son nom *ergon*,  
de *ergon*, qui signifie œuvre, ou *ergia*, <sup>opus.</sup>  
c'est à dire operation, & *cheir*, qui  
veut dire la main, duquel mot, si nous  
en croyons Pontus de Tyard, vient  
*ciron*, parce qu'il s'attache à la main.  
Or Chirurgie est vne operation de  
main methodique pour conseruer, ou  
restablir

restablir la santé. Je dis methodique, lequel mot i'ay mis à dessein pour en bailler l'etymologie, & la distinguer de celle, laquelle se fait sans raison, & artifice, encore qu'elle se fasse avec intention de guerir: & vient ce mot de methode, & rettuy-cy de *meta*, qui en cet endroit signifie ce que *intra*, en Latin, c'est à dire aupres, ou conformément à quelque chose, & *odos*. Et en vn mot c'est vn abregé de chemin. D'où vient Odyslée, qui est l'œuvre d'Homere des voyages d'Ulysse, en Grec *Odissēa*, parce que sa mere l'auoit fait au chemin, au rapport de Ptolomée Ephestion chez Photius *cod. 190*. Et ce mot de methode par metaphor signifie vn *compendium*. & vn ordre, par lequel en brief on vient à la cognissance de quelque science, ou art; autrement signifie l'art & la raison d'iceluy. Et partant les Methodiques different des Empitiques, en ce que les Methodiques suivent la raison de l'art qu'ils ont apris par voie de doctrine & discipline, & les Empiriques se fondent principalement sur l'experience appellée par les Grecs *empeiria*.

Si

Si on escriuoit ce mot en cette facon  
avec vn y. emp̄rique, le faisant venir de  
*πῦρ*, qui veut dire feu, il signiferoit  
ceux, qui par le moyen du feu tirent *ωτέων*,  
les essences des simples, autremēt Spa-  
giriques, & spagirie tiré du mot *σφαίον*, *ἀγύριον*,  
qui veut dire tirer, & separer, & *αγει-*  
*ρόν*, qui veut dire amasser & ioindre,  
parce que la spagirique par le moyen  
du feu separe les heterogenées, &  
vnit les homogenées. Des sectes des  
Medecins Photius le Patriarche en sa  
bibliotheque cod. 164.

§. II.

*De ce qu'a à considerer le Chirur-  
gien avant l'operation.*

1. **A**vant que le Chirurgien entreprenne la cure de quelque playe ou vlcere, il faut qu'il confide-  
re les causes ( la diuision desquelles selon les Medecins vous avez chez Clement Alexandrin au huictiesme  
liure de ses tapisseries, si toutefois ce liure est de lui ) sçauoir procatarctiques, & synectiques. La procatarcti-  
que

que (en Latin *primorialis*) est celle, qui va deuant, comme il appert par la particule *pro*, ou qui baille occasion à quelque chose, elle est évidente & foraine, & au dehors, & se sépare la playe estant faicte comme le chien; en quoy par exemple on doit considerer s'il est enrage ou non. La synectique est conioincte & contient l'effect, comme le mot composé de *syn*, & *echomai*, qui veut dire tenir, le monstre.

Il faut aussi qu'il aye esgard aux signes, qu'on appelle indications, c'est à dire qui monstrent & indiquent ce qui doit aduenir, ou ce qu'il faut faire. Or le signe est triple, ou bien il est rés memoratif du passé, ou démonstratif du présent, ou prognostique du futur. Ainsi l'arc en ciel est signe du deluge passé à ceux qui ont leu l'Ecriture sainte, signe naturel d'un peu de pluye, & encor signe de la volonté de Dieu de ne plus inonder le monde. Le mot de prognostique vient de *pro*, & *gnōσις*, qui veut dire cognissance. De sorte que ioint ensemble il signifie prescience,

*cognitio.* & cognissance avant que la chose  
arrive

ariue, & appartient cette cognosance à cette partie de Medecine, laquelle s'appelle Simeiotique, du nom *simioin*, signum.

De plus il faut considerer, s'il y a complicaton en la maladie, c'est à dire si le mal se rencontre avec quelqu'autre en mesme sujet, ou est fortifié de quelqu'autre chose, qu'à l'ordinarie. Il faut aussi auoir esgard aux symptomes & crises, ou iours critiques. Pour l'origine du mot de symptome nous l'avons indiqué autrepart. Pour ce qui est de la crise, c'est vn combat de la nature, & de la maladie. Le mot *crisis*, *iudicium*. vaut autant que iugement; & critique est celuy qui censure, & porte iugement, & partant le iour critique est celuy, auquel on porte iugement du bon, ou mauuais succez selon les diuers accidens, qui paroissent.

Je ne parle point de l'année climatérique : car cela ne fait point à nostre propos, toutefois afin que vous ayez notice deson etymologie, je vous diray qu'il vient de *climax*, eschelle *κλίμαξ*, ou degré (de quel mot a pris son nom saint Jean Climachus, qui traicté des degréz

degrez de perfection) parce que comptant depuis le bas aage on patuient à telle année par certains degrez, comme par exemple comptant neuf fois neuf, on patuient à l'année huictante & vne, qui est climacterique. Les autres comptent par septenaires : cardé sept en sept ans arriue changemēt au corps de l'homme, ce que decrit au long en ses vers Solon chez Clement Alexandrin à la fin du sixiesme liure de ses tapisseries, voyez Aule Gelle lib. 3.c.10. & lib. 15. cap.7.

### §. III.

#### *Des noms des operations.*

5. Les noms des operations se peuvent prendre d'où se prennent les partages d'icelles.

Premierement des parties molles ou solides, animées ou inanimées, comme le poil : combien qua la thrichotomie n'est pas proprement vne opération Chirurgicale, sinon entant que le poil non seulement sert d'ornemēt, mais entant que la rasure sert quelquefois

*Seconde partie, Ch. dern. 193*  
quefois à conferuer la santé, qui est la  
fin du Chirurgien.

Secondement, le nom se prend des  
remedes, qu'on applique, & de l'effet,  
comme scarifier, cauteriser, clysteriser,  
farcotiser, & semblables noms, qu'on  
peut former, comme cettuy-cy caute-  
risation, & ceux-cy, farcotisme, anato-  
motisme.

Troisièmement, de la façon que  
se fait la guerison, ou en euacuant  
comme phlebotomie, ou reünissant  
la solution du continu, en quoy con-  
siste en partie la douleur, laquelle  
vient aussi de dyscrasie, ie veux dire in-  
temperie d'humeurs. Quoy que ic  
n'ignore pas qu'il y en a, qui reduisent  
toute douleur à solution de continuité:  
car combien qu'en l'intemperie des  
humeurs il n'y aye pas vne euidente,  
& apparente solution ou separation  
d'une partie avec vne autre: toute-  
fois, quand il y a exez de chaleur,  
vne partie par rarefaction se dijoint en  
quelque façon de l'autre, & quand il  
y a exez de froid, il y a contraction, &  
partant quelque sorte de convolution.

Nous pouuons aussi reduire toutes

I les

les operations Chirurgiques à trois,  
ſçauoir ſynthefē, diærefē, & exærefē.

A la ſynthefē ſe reduiſent les renou-  
eures, & les couſtures, qui ſuppoſent di-  
uiſion de continu, & l'ordre qu'on met  
aux deſcentes de boyaux, ou auallures,  
où il n'y a pas proprement ſolution de  
continuité, comme quand on met or-  
dre à l'enterocelle. A la diærefē ſe rap-  
portent l'aplotomie, cataſchafme, pe-  
riærefē, excope, angeiotomie, litho-  
tomie, & toutes operations, qui ſe font  
aux parties molles, comme auſſi cel-  
les, qui ſe font aux os, les noms deſ-  
quels ie ne treue ſt. Autheurs em-  
pruntez des Grecs, comme racler, ſcier,  
limer, (troüer toutefois peut venir de  
*troo*, c'eſt à dire percer) cizeler. A

*περιών,*  
Perforo.

la diærefē ſe rapportent encor la pa-  
racenteſe ou piqueure, la dilatation,  
exulceration, cauterisation. A l'exæ-  
refē ou extraction appartient, l'appli-  
cation de ventouſes, la lithotomie  
apres auoir fait l'inciſion, comme auſſi  
l'hysterotomotocie.

Commençons maintenant à ana-  
tomifer, & etymologifer ces mots, &  
autres, qui font à ce propos, ſelon l'or-  
dre

dre accoustumé.

*Anatomie.* Son etymologie a été  
baillée, pag. 4. Les autres disent qu'il  
vient d'*ana*, esgal.

*Angeiotomie* section & ouverture  
de vaissau. Le mot est composé de  
*tomé*, & *angeion*, vaissau. Voyez les *ἀγείαν*,  
documents de la première partie. *vas.*

*Aplotomie* simple section. La deri-  
uaison du nom est ailleurs.

*Arthrembolon.* Voyez les instru-  
mens.

*Catasthasme* scarification, de *cata*, & *χίσω*,  
scizo, couper & decouper. *scindo.*

*Catetherisme.* Voyez l'instrument  
*Catheter.*

*Dierese* separation avec élévation, *ἀπίστα*,  
d'*ερεο*, élleuer. *tollo.*

*Diaphase* dilulsion, distraction, de  
*θραο*, comme quand on ventouse.

*Ecbolion* extractio de l'enfant mort *inCesare*,  
du ventre, d'*ebolé*, ciection. *ciectio.*

*Embryoncise* tirer l'embryon au de-  
hors, de *elco*; tirez, d'où vient *Rc-*  
*molquer* lors qu'un nauire en tire vn *έλκειν*,  
autre. *traho.*

*Encharaxe* quasi le même que sca-  
rification, du verbe *charatto*, qui veut

I 2 dire.

dire marqueter, d'où vient charectere.

*Epagoge* est lors que quelque partie coupée est restaurée , comme si on auoit coupé le nez à quelqu'vn , cette partie se pourroit remettre de la chair du bras, par exemple, ou du nez, qu'on couperoit à vn esclane. Le mot viét de *epi* dessus, & *ago* amener, cōme si on disoit amener quelque chose par dessus.

*Exereze* c'est separer tirant dehors ou en haut. Voyez *dierēse*.

*Excōpe* est couper & separer quelque chair pourrie, de *copto*, duquel ailleurs: d'où vient le mot de coupeaux , qui sot petits esclats de bois, qu'on coupe.

*Hypospatisme* operation qui se fait *crabioīv*, avec la lancette ou scalper, de *spathion*, *scalpel-* & s'approprie à l'incision , qu'on fait *turn.* au front iusques au péricrane.

*Hysterotomocie*, de *hystera*, duquel mot au chapitre precedent, & *tome*, & *tocos*, signifie part , l'enfant qui est au *partus*. ventre. Cette operation est la mesme que la section Cæsarée , en laquelle faisant incision de la matrice on tire dehors l'enfant. Ce mot *tocos*, signifie aussi vſure par antiphrase , l'vſurier faisant contre nature, que l'argent, qui de

de soy est sterile, produise vn autre ar-  
gent, d'où vient aussi *anatocisme*, c'est à  
dire renomuellement de l'vfure, & vfure  
de l'vfure. S. Basile chez Antoine  
*Melissa* serm. 63. apporte d'autres rai-  
sons pourquoy l'vfure s'appelle *tocos*,  
les life qui voudra. Mais puis que nous  
sommes sur le propos de la section  
*Cæsarée*, qui est vne sorte d'enfan-  
tement contre nature, ie diray en fa-  
veur de celle, laquelle a été vierge  
avant l'enfantement, pendant l'enfan-  
tement, & après l'enfantement, qu'el-  
le est ditte par les Grecs *Theotocos*: Θεοτόκος  
mais faut prendre garde que l'accent deipara.  
soit sur la penultiesme pour éviter l'he-  
resie des Nestoriens, lesquels disoient  
qu'elle estoit bien *Theotoco*, mais non θεία  
pas *Theotoco*, voulans dire qu'elle à Deo  
estoit enfantée, & crée de Dieu: mais γενιτα.  
qu'elle n'auoit pas enfanté Dieu. Du  
melsme mot peut venir *Theotochum*,  
qui est la priere, qu'on fait à la Vierge  
apres les heures Canoniques, ainsi est-  
elle appellée par les Grecs.

*Laryngotomie* lors que par vn hu-  
meur acrimonieuse les muscles du la-  
rynx estans tellement enflés, qu'ils

I 3 empescherent

empeschent la respiration & le boire & manger , il faut faire incision es cartilages d'iceluy.

*Lithotomie* , de *lithos* , qui signifie pierre & calcul, d'où vient *lithostrotos*, ce qui est paue ) Cette opération est lors que l'on tire le calcul de la vessie ou par l'epigastre, auquel on fait incision , ou au perinæe, qui est cét espace qui est entre la verge , & l'anus , ou sous la bourse & le scrotum.

*Paracentese* est piquer à l'entour, ou auprés de quelque partie , & est propre cette opération à guerir l'hydro-pisie en faisant ouuerture à l'ombilic, ou trauersant avec le fer les muscles de l'abdomen iusques au peritoine. Le *xerthma*, mot vient de *centema* piqueure. D'où *punctio* vient aussi le mot de Centaure , qui vaut autant que pique-bœuf. *Natalis Comes*. Le vray centaure est l'homme composé de partie raisonnante, & non raisonnante. *Clemens 4. Strom. initio.*  
*Basilius apud Antonium Melissam , & Maximum serm 24.*

*oxubisw.* *Periscythisme* quand on rase tout à l'entour à la facon des Scythes , qui rasoient la teste iusques à escorcher.

Il

Il y a vne semblable operation dans Paul Aeginette lib. 6. cap. 6. appellée *Periscyphisme*, où l'Interprete dit que *cyprium* signifie *Caluaria*, ce que ie ne trenue pas autrepart. Peut estre au lieu de *periscyphisme*, il faut lire *periscythisme*.

*Peronöde* suture autrement fibulaire, laquelle se fait à la façon qu'avec des boucles on serre quelque chose.

Du mot *peroné*, voyez les os du pied.

*Phlebotomie*, du mot *phlebs*, *phlebos*, veine, c'est la seignée.

*Pogonotomie* faire la barbe, de *pogon*.

Iulien l'Apostat a fait un livre qu'il appelle *Misopagan*, qui hait la barbe, contre ceux d'Antioche, qui le mo-

quoient de sa barbasse.

*Pteranöde* suture emplumée, de *pteron*, plume.

*Raphe* signifie suture, voyez le dernier chapitre de la première partie. De ce mot avec celuy des parties deriuent plusieurs autres, comme *gastroraphie* suture au ventre, de *gaster*, nom qui entre en la composition de plusieurs, comme *gastrimanie*, gourmandise, come qui diroit rage & folie de ventre.

I 4 Synthefé

*Synthesē* reunion , de *syn* , & *thesis*, position , c'est à dire remettre ensemble. Car *syn* , signifie vniōn. Ainsi *Syncretisme* , estoit lors que ceux de Crete s'vnissoient contre les ennemis qui les attaquoient , quoy qu'auparauant ils fussent en mesaccord. Plutarque au liure de l'amitie fraternelle. Ainsi en fontles heretiques contre l'Eglise Catholique.

*Synhetisme* , quand les os rompus sont remis,

*Taxis* quand on remet &c range les boyaux en leur place:car le mot signifie rang & ordre.

*Thicothomie* faire le poil. Le mot est exposé ailleurs.

*Trepaner* & *trepose* , voyez *trepan*.

*Ventouſer*. Ventouse vient de *ventus*, à cause de l'attraction qu'elle fait. Voyez le paragraphe suuant.

#### §. IV.

##### *Des noms des instrumens.*

6. Je feray brief en ce point, parce que les noms des outils des Chirurgiens

*Seconde partie, Ch. dern. 201*  
giens sont rarement empruntez des Grecs. Ordinairement ils prennent leur noms de leur figure, ou ressemblance avec quelque autre chose, comme spatule, ils tirent aussi leurs noms de l'office qu'ils font, comme *phlebotomon*. Reste seulement d'expliquer quelques-vns, desquels l'origine est plus obscure.

*Ambigalas* est vn mot, qu'il me semble auoir leu en quelque Autheur. La dernière partie de ce nom m'est inconnue : pour la premiere sçauoir *am-ἄυγη*, *bé*, c'est vne certaine machine de bois, qui a vne eminence au bout, de laquelle on se sert pour les luxations, d'où vient le mot d'*ambo*, qui signifie vn bouclier ou son eminence. *Ambo*, aussi chez les Ecclesiastiques se prend pour le lieu eminent fait en demi-cercle, où anciennement on chantoit l'Euangile.

*Ancyloglottomon* est vn instrument propre à couper le filet de la langue. Nous auons baillé autre part son étymologie.

*Argalie*, ou *algalie*, selon que i'ay appris du Medecin susnommé, est vn

I 5 mot

mot Arabe , & est propre à faire injection dans la vessie , voyez *Catheter*.

*Arthrembolon* est propre à remettre les membres disloquez. Le mot vient de *arthron*, duquel a été parlé au chapitre des liaisons des membres , & de *embolé* , qui signifie insertion , & *emballos*, insérer, d'où vient le mot *d'emballer*.

*Cathether* ne differe gueres de l'*algalis* , & est vne syringue pour faire injection dans la vessie , pour faciliter l'evacuation de l'urine. Le nom est pris du verbe *cathiemi* , qui signifie mettre dedans.

*Catoptron* veut dire vn miroir , & s'approprie au *speculum*, de l'*anne*.

*Cucurbitula* est vn mot Latin , & se prend pour ventouse , il signifie vne petite courge , ou parce que , comme i'ay leu en quelque part , ancienement on s'en seruoit au lieu de verre , ou bien à cause de sa forme.

*Dioptra* est le *speculum* de la matrice.

*Epidisme* veut dire surbande , de *desmos* lien.

*Hypodesme* sousbande.

*Odonstare*

*Odontagre arrape-dét, voyez pelican.*

*Pelican* ferrement pour arracher les dents , est ainsi appellé , parce qu'vne de ses parties est semblable au bec du pelican , comme nous disons Corbin pour la ressemblance au bec de corbeau. Si l'appellez polycamp ( car i'ay leu polycampus en vn Autheur) il viendra de *poly* , beaucoup & *cam-*

*nus*,  
flexura.

*Pyoulcos* instrumét pour tirer le pus, principalemēt du thorax, du mot *elco*.

*Phlebotomon* lancette , voyez *phle-*  
*botomie*.

*Sparhule* vient de sa largeur ( pour laquelle cause l'omoplate est appellé vulgairement espaule ) ou bien vient de la ressemblance qu'elle a avec vn petit rameau de palmier , qui s'appelle *spatha*.

*Siringue* signifie tuyau , fleuste , canule, lequel mot peut venir ou de canne , ou canal , duquel mot peut-estre vient le mot de canaille , qui signifie gens de peu & de neant , parce que comme nous lissons chez le Commētateur de Tertullien au liure *de pallio*, du manteau , *Canalicola* estoient des

I - 6 pauures,

pauures, qui s'amalioïent & s'arrestoient  
auprès des canaux du marché.

*Trepan*, vient de *tripyne*, qui signifie vne tariere, ou bien du verbe *trepo*, qui signifie virer & tourner, parce qu'en tournant comme vn virebrequin on ouvre le crane.

### *Conclusion.*

Nous serions blasinables, si après auoir baille l'etymologie de plusieurs malades, remedes, & parties du corps humain, quoy que non pas de toutes, estans en si grand nombre que seulement les os sont 248. (sans parler d'un certain fabuleux, que les Rabins disent estre incorruptible, & germe de la resurrection appellé *Luz.*) & les nerfs 365. selo que dit François George Venitien en ses problemes tom. 2. *solut. 1. problem. 8.* adjoutant que parmy les Juifs il y auoit 248. preceptes affirmatifs representés par les os, & autant de preceptes negatifs que de nerfs. Nous encourrions dis-ie du blasme, si nous ne disions le nom du corps en Grec, & l'etymologie, que quelques-

vns

vns luy baillent. Doncques il s'appelle *soma*. Platon en son Cratyle dit *σῶμα*, qu'il vient de *sema*, qui signifie sepul- *corpus*. chre voulant dire par là que l'ame est *σῆμα*, ensueille dans le corps comme dans *sepul-* *chrum.*

vn sepulchre. Clement Alex. 3. Strom. fere initio. Theodoret 5. Therapeu- tica non longè ab initio. Il s'appelle aussi *demas*, parce disent-ils, que l'a- *δίμας*, me est attaché au corps comme à vn *vinculū*. licet. Macrobius 1. in somnium Scipio- nis, cap. 11. Themistius apud Sto- baum serm. 119. Mais ils y adoucent vn erreur disans que l'ame ayant été crée avant le corps, à cause de ses cri- mes elle a été iettée dans iceluy, com- me dans vne prison, & pour mesme raison disent que l'ame s'appelle *ψυχή*, *ψυχή*, parce qu'elle s'est refroidie en- *anima*. trant dans le corps, & a perdu la cha- rité, dequoy font mention plusieurs Autheurs. Aristoteles 1. de anima, c. 2. *ψυχή* Chrysippus apud Plutarchum lib. de refri- contradictionibus Stoicorum, Philo In scere. datus lib. de charitate, D. Hieronym. epist. 60. dequoy se moque l'Autheur des definitions parmy les œuures de saint Athanase, & dit que c'est estre grossier

grossier de croire cela. Et l'etymologie qu'en baille Anastase du mont Sina cap. 2. *hodégon*, est meilleure, lça uoit parce qu'elle baille vie & rafraîchissement au corps , le faisant respirer , qui est l'etymologie de Platon sus allegué , ou bien elle est ditte *ψυχή*, *psyche* ou *ph seché*, parce qu'elle port naturam te la nature du corps , & la tient en corporis estat. Ce qu'admirer Philon Iuif au liu. 3. de la vie de Moysé disant qu'un puissant luiteur ne sçauoit porter long temps ny loing sa statuë , & cependant l'ame portera son corps vne centaine d'années & quelquefois da uantage.

Or laissant à part l'etymologie fon dée sur l'erteur, qui a esté condamné en la personne d'Origene , & combatu par plusieurs Peres Theophile d'Alexandrie , *epist. 1. Pascha*. *Methodius orat. de resurrectione apul hotum*, cod. 234. L'Escruture saincte recognoît le corps comme vne prison de laquelle les Saincts desiroient d'estre dessiurés , & nous nous en deuons destacher par la meditation de la mort , qui est la vraye

vraye Philosophie selon Platon , & auoir souuent devant les yeux le squelette, non à la façon des Egyptiens qui gardans celles de leurs parens, (lesquelles ils engageoient souuent pour leurs debtes , *Lucianus lib. de luctu,*) les faisoient apporter au banquet disans que la vie estoit briefue, & qu'il se failloit donner du bon temps<sup>1</sup>, & ne point engendrer melancholie , comme rapporte Plutarque au liure du banquet des sept sages , & adioute vne meilleure raison , sçauoir que c'estoit à fin qu'on s'entraymaist ; & nous le deuons faire pour vne meilleure , sçauoir que la vie estant courte nous nous devons preparer par des bonnes œures , & mortifications de corps à la vie future , sçachans , comme dit sainct Paul 2. *ad Corinlh. cap. 5.* que si nostre maison terrestre , c'est à dire le corps , se corromp , & est destruite par le moyen des maladies , & vielleſſe (laquelle est elegamment , & allegoriquement descrite par l'Eclesiaſte au chapitre 12. & expoſée

par

208 *Onomatologie Chirurg.*  
par les Interpretes Olympiodore, Ni-  
colas de Lyra, & autres ; & par quel-  
ques Medecins, comme Du Laurent,  
& la Framboisiere *de regimine ad*  
*tuendam sanitatem, lib. 4 cap 1.*) nous  
en attendons vne autre, qui est de  
plus longue durée.

*Fin de l'Onomatologie  
Chirurgique.*



TRAIT



TRAITTE'  
DES METEORES  
DU PETIT MONDE  
correspondans à ceux du  
grand.

*Vtile pour l'intelligence des par-  
ties du corps humain , de ses  
affections , passions , maladies ,  
& humeurs .*

**A**PRÈS auoir montré que l'homme est à bon droit appelle petit monde , ie feray voir en general qu'il a ses Meteores , aussi bien que le grand monde . Puis en détail & en particulier nous viendrons aux especes des susdits Meteores .

CHAPITRE

## CHAPITRE I.

*L'homme est à bon droit appellé petit monde , ou microcosme parlant naturellement , & en Anatomiste.*

C'est le sentiment tant des Auteurs profanes , que sacrez. Le prince des Philosophes Aristote l'affirme en sa Physique , selon que le rapporte Cœlius Rhodiginus liv. 2. des leçons antiques , chap. 18. adjoignant que le monde s'appelle vn grand homme. Ce que monstre saint Maxime martyr au liure de la Mystagogie Ecclesiastique chap. 7. Et la raison de cette analogie & correspondance qu'il y a entre l'un & l'autre,est,

Analo-  
gie 1. Premierement , parce que tout de mesme que le grand monde qui est vn amas de toutes les creatures , contient diuers degréz . & estages de natures différentes en leur être & perfection: ainsi l'homme est l'abrégué , & l'épito-  
me de toutes les creatures. Il a le simple

simple estre avec les pierres , la vie simple ou vegetative avec les plantes , le sentiment avec les animaux , la raison avec les Anges , ainsi que discourt saint Gregoire le Grand en ses morales au liure 6. chap.6. & 7. Nemesius au liure de l'homme chap. 1. & Hugues Etherien au liure du retour des ames , chap. 8. Origene homil. 2. des diuerses.

En second lieu, tout de mesme que <sup>2.</sup> Dieu est l'ame , qui affiste au grand monde , & le gouerne : ainsi l'ame de l'homme regit le corps. C'est la raison des Naturalistes au rapport de Macrobe au liu. 2. sur le songe de Scipion chap. 12.

En troisieme lieu , le grand monde <sup>3.</sup> se partage en trois , sçauoir le surcelste , ou empyrée, le celeste , & l'elementaire.

La teste , laquelle contient l'esprit animal le plus pur & temperé pour la fonction des sentimens , qui servent à la cognoscance intellectuelle , tient rang de ciel empyrée , où résident les Intelligences , & où les bien-heureux cognoissent Dieu clairement.

La

La poictine , qui contient le cœur source de la chaleur, tient lieu du ciel estoillé, auquel le Soleil est comme le cœur.

Le ventre , où sont les parties , qui seruent à la generation , respond au monde elementaire , qui est le lien des generations & corruptions. Ces trois parties estoient representées par les trois parties du Temple de Salomon , & Vitruue dit au liu. 3. chap. 1. qu'un temple afin qu'il aye sa symmetrie , il faut qu'il aye proportion à l'homme bien figuré.

4. En quatriesme lieu, les deux parties plus considerables au grand monde sont le ciel comme le toict d'un grand bastiment , & la terre comme le fondement. Or l'homme a son ciel, qui est l'ame , si nous en croyons à Philon Iuif , au liure de la creation. Il a sa terre sçauoir le corps , comme monstre Tertullien au liu. de la chair de Christ nombre 7. autrement chap. 9. Et Seneque au liure des questions naturelles chap. 15. saint Ambroise au liu. 2. d'Abraham chap. 8. ( lequel au liu. 6. de ses epistres en la 38. poursuit au log  
la

la comparaison avec le ciel. Et George Venitien en l'harmonie du monde, cantique dernier, ton 6. chap. 17. monstre que tous les cieux sont contenus en l'homme, & au chap. 1. il enseigne comme l'homme contient toutes choses. Nemesius au chap. 23. monstre particulierement l'analogie de nostre ventre avec la terre, laquelle nourrit les plantes, & dit que le foye est comme le tronc de l'arbre, & les veines qui y vont aboutir, sont comme les racines, & celles qui en partent comme rameaux de la veine caue sont comme les rameaux & extremitez de l'arbre.

I'adjouteray seulement ce que dit Leon Hebreu au dialogue 2. de l'amour, sçauoir qu'au Microcosme le cœur est le Soleil ; le cerveau, la Lune ; la ratte, Saturne ; le foye, JupITER ; le fiel, Mars ; les parties genitales, Mercure, & Venus.

En cinquiesme lieu, le grand monde a ses corps simples appellez elemens, & ses corps meslangés, mixtes, & composez. Au corps humain se trouuent ces deux sortes de parties,  
les

214. *Traicté des meteores*

les quatre humeurs sont les quatres elemens , les autres parties sont comme les corps mixtes.

6. En sixieme lieu, les mixtes du grand monde sont de deux sortes : les vns ont ame, les autres n'en ont point. Au petit monde il y a des parties animees comme la chair , les autres non, comme les humeurs, les cheueux, selon la plus commune opinion.
7. En septieme lieu , les mixtes du grand monde sont ou parfaits , ou imparfaits , qu'on appelle meteores. Au petit monde il y a des parties , esquelles est vn parfait meslange des quatres qualitez , les autres ont ressemblance avec les mixtes imparfaits , comme nous verrons maintenant.
8. En huitieme lieu les mixtes parfaits du grand monde ou ont la seule vie vegetante , comme les plantes, ou de plus ont le sentiment comme les animaux. De mesme au corps humain il y a des parties qui prennent nourriture , & toutefois n'ont point de sentiment come on dit, des os; les autres ont sentiment. Je scay bien toutesfois, que Philon Iuif au liure du plantement de la

la vigne, reconnoit au corps humain des plantes en vne autre façon, disant que ce sont les facultez & puissances, qui seruent au lenthiment, comme la veue, & l'ouye, conformement à ce que dit le Prophete au Psalme 93. *celuy qui a planté l'oreille, &c.* Les petites fosses où naissent lesdites plantes sont descrites par Cæsarius (qu'on dit estre frere de saint Gregoire de Nazianze) au dialogue 3. question 140. Gregoire de Nyse au dernier chapitre de la creation de l'homme, Theodore au sermon 3. de la prouidence. Tellelement qu'à bon droit Platon appelle l'homme vn arbre renuersé. Lise qui voudra Lipse au 2. de la Philosophie des Stoiciés.

En neufuiesme lieu, au Megalocol- 9. me il y a quatre parties principales l'Orient auquel respond le cœur; l'Occident avec lequel ont analogie les vases spermatiques; le foyn repre- sente le Midy, & la ratte le Septen- trion, laquelle aussi à cause de la se- cheresse, & froideur, est comme le pole arctique, ainsi que le foyn est comme l'antarctique à cause du sang, qui est humide & chaud.

En

10. En dernier ressort le grand monde est rond : & si l'homme couché sur son dos étend les bras & dilate les jambes, du nombril comme du centre on pourra tirer un cercle parfait, à la circonference duquel toucheront les mains, & les pieds. *Vitruvius lib. 3.*  
*cap. 1.* Je finiray ce chapitre avec un Anonyme qui a fait la vie de Pythagoras chez Photius *cod. 219.* où il dit, que l'homme est appellé petit monde non seulement, parce qu'il contient les quatre elemens comme les moins dres animaux : mais parce qu'il contient toutes les vertus du monde, quoy que non pas en si haut degré, que beaucoup d'autres choses par exemple les Anges, de mesme que celuy qui s'entend à cinq sortes de combats dit Pentathlus a bien l'adresse de ceux qui ne s'entendent qu'à un, mais non pas avec telle perfection, que celuy qui n'en sait qu'un.

CHAPITRE

## CHAPITRE II.

*Des meteores du corps humain  
en general.*

Le mot de Météore vient de la pre-<sup>μετά</sup>, position *meta*, qui signifie outre, ultra. & *oros*, qui signifie montagne. D'où ὡρος, appert que le mot de Météore est pris *μόνος*. du lieu principal, où se forment les mixtes imparfaits, scauoir de la moyenne region de l'air, laquelle surpassé vn peu les montagnes ordinaires, & est vn peu par deslous les plus hautes, comme l'Olympe: & partant *meta*, signifiant aussi *après*, on peut dire, que les Météores se forment en la region de l'air, laquelle en descendant est après les hautes montagnes. Or que le Microcosme aye les mietores, aussi bien que le Macrocosme, cela est certain par la ressemblance, & le rapport qu'il y a entre les choses, qui s'engendrent en lvn & en l'autre. Cette analogie est touchée par Du Laurent en la preface de son histoire Anat-

K mique,

218 *Traicté des meteores*  
mique , & Crollius parlant des signa-  
tures des choses ; & plus au long tra-  
ité par plusieurs autres Medecins.

**Partage general.** Ceux qui traictent les Meteores du Macrocomme les partagent en trois , à raison de trois lieux où ils se forment, sçauoir l'air , l'eau , & la terre : car on dit que le feu en sa propre sphère n'engendre rien. Ou bien on les divise en ceux qui ont forme de feu , ceux qui sont clairs & lumineux , ceux qui sont humides & de consistence d'eau , & ceux qui sont secs & de consistence terrestre , ausquels on rapporte les vents , par lesquels ie commenceray. Et la suite fera voir qu'il y a au corps humain des humeurs ou accidentis , qui ont rapport avec toutes les sortes de Meteores susdits. Outre plus on peut dire que les vns sont conformes à la nature , & nécessaires pour la bonne température du corps , comme les quatre humeurs , les autres sont contraires à la nature . Les vns sont simples , les autres composez. Les simples tiennent ou de la nature de l'eau , ou de la terre , ou du feu.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

*Des vents du Microcosme.*

Les vents du grand monde, qui sont tirés des thresors de Dieu, comme dit le Prophete Roy au Psalme 134. sont en grand nombre, des noms desquels traicté Aule Gelle avec leurs etymologies, au lieu. 2. chap. 22. toutesfois on les partage en quatre Les principaux appellez Cardinaux, contre Cardinaux. venants des quatres coins, & gôds du monde. L'Oriental, appellé en Latin *subsolanus*, l'Occidental, appellé *faonius*, le Meridional appellé *auster*, le Septentrional appellé *aquilo*. Le premier au petit monde part du cœur, qui tient lieu d'Orient ; le second du ventricule, des vases spermatisques, & des viscères ; le troisième du foie ; le quatrième de la ratte ; & ce à cause des diuerses qualitez, qui dominent en ces quatre parties correspondantes aux qualitez des quatre vents.

De plus les Philosophes baillent à K 2 chacun

Les Collateraux du grand monde. chacun de ces vents deux collateraux; de sorte que *Subjolantus* a du costé du Midy *Vulturnus*, ou *Eurus*, & du costé du Septentrion *Cacias*, autrement *Helle spontineus*. *Fauonius*, autrement zéphir; à du costé de Midy. *Africus*, & du costé de Septentrion *Cornus*. *Auster* a du costé de l'Orient *Euro-auster*, & du costé de l'Occident *Eustro-africus*. *Aquilo* a du costé de l'Oriët *Boreas*, & du costé de l'Occident *Circus*. Je scay bien, que des autres Autheurs mettent à costé du Septentrional vers l'Orient *aquilo*, en Grec *Boreas*, τὸν βόαν, par ce qu'il est violent & bruyant à boattu.

Ceux du petit Orientaux,

Par analogie les Medecins aux quatre Cardinaux du petit monde ont aussi baillé des collateraux. L'Oriental panchant du costé du midy, ou pour faire plus court *Eurus*, venant de la bourse ou sache du fiel pouffe son halenée ensoulphrée däs les intestins, veine caue & porte, & aux esprits arterieux. *Cacias*, venant de la concavité gauche de diaphragme souffle contre les hypochondres inferieurs, son souffle quelquefois est chaleureux, quelque

quelquefois plus froid. Il attire les nuées, à quoy faisant allusion Aristote & peut-être à l'etymologie, dit, ce qui a palié en Proverbe. Il attire les maux sur l'oy caca, comme Cæcias les nuées *Gellius*. **Occidē-**

*Africus* vient des vases spermatiques taux.

droits, & des viscères d'alentour, à l'égard de la région de l'intestin aveugle & des flancs, & monte au ventricule, & la région gauche du diaphragme. **Cornus**, de la région des vases spermatiques gauches, & entrailles, qui sont à l'entour, & tend au ventricule, & la partie droite du diaphragme.

**Meri-**  
**dionaux**

*Eu o-auster* vient du rein droit, & la région d'alentour allant contre cette partie caue du foie, où les petites veines conduisent la bile du foie dans la vessie du fiel, & de là dans le ventricule, & les intestins : & par le moyen des veines meséraïques, & autres conduits s'espand par tout l'hypochondre.

*Astro-africus*, des viscères droits, qui sont situées immédiatement sous le foie, porte son halenée dans l'hypochondre gauche, en la concavité duquel est située la ratte.

**Septen-**  
**trio-**  
**naux**

*Aquilo* venat de la région de la ratte

**K 3 va**

va au ventricule par vn court vaisseau & autres coudus insensibles, & de là, & aussi à droit fil de la ratte se porte dans les intestins passant par les rameaux de la veine perte & autres viscères.

*Circum* sortant de la region plus basse de la ratte, & quasi du rein droit, & la region, qui luy est contiguë, souffle dans les entrailles & ventricule, mais principalement dans l'hypocondre droit, c'est à dire la concavité, en laquelle est situé le foye.

D'abondant les Philosophes outre les susdits vêts en reconnoissent quelques-autres extraordinaires avec mélange comme le tourbillon, la tourmente & tempeste, *Ecnephias*, qui est vne sorte de tempeste prouenant de la rupture d'une nuée seiche sans pluye. Le mot vient de *ec*, duquel voyez l'Onomatologie, & *nephos*, qui veut dire nuée. Son contraire qui arrue avec eau & pluye se peut appeller *exhydrias*, de *hydor*, eau. De même au corps humain se treuuent des accidentis, qui ont ressemblance avec ces vents, comme nous verrons lors que nous parlerons des Meteores mixtes.

CHAPITRE

## CHAPITRE IV.

*Des Meteores humides, ou qui  
ont consistance d'eau,*

**L**es Meteorologistes naturels par-  
lás des Meteores du grand monde,  
disent que le sujet ou matière plus el-  
loignée de la forme de Metcore est  
l'eau, ou la terre. La matière plus pro-  
che & mieux préparée est la vapeur,  
qui vient de l'eau, ou l'exhalaison, qui  
vient de la terre, & est chaude & sei-  
che, comme la vapeur est chaude, &  
humide. Or les Meteorologistes non  
seulement traitent des vapeurs, &  
exhalaisons comme matière disposée  
pour former le Metcore : mais encor  
de la terre, & son mouvement, ou  
tremblement; de l'eau, & son cours,  
de la source des fontaines & riuieres,  
de leur flux en la mēr ; & de la mer, &  
sa saleure, son flux & reflux. De mes-  
me ceux, qui discourent des Meteores  
du petit monde non seulement tra-  
itent de ceux qui ont ressemblance

La ma-  
tière d's  
Meteo-  
res.

K 4      avec

224 *Traicté des meteores*

auec la vapeur , & l'exhalaison : mais  
encor de ceux , qui ont forme d'eau ,  
& de terre. Neantmoins on peut dire  
que tous ceux , qui sont humides &  
vaporeux , ont consistenoe d'eau , &  
ceux qui sont secx , ont consistence de  
terre. Ce qui est conforme à l'opinion  
des Philosophes , qui tiennent , que la  
vapeur n'est point d'autre essence &  
nature , que celle de l'eau , & n'est dif-  
ferente qu'en quelques qualitez , com-  
me en ce qu'elle est plus legere &  
moins epaisse , & l'exhalaison a sem-  
blable difference , & conuenance avec  
la terre. Ou , si nous voulons parler au-  
trement , nous pouuons dire , que ce  
que l'eau a formellement & actuelle-  
ment , ce que nous appellons Meteo-  
re l'a virtuellement. C'est pourquoy  
nous pouuons partager les Meteores  
humides en ceux qui sont plus desliés  
& de substance vaporeuse , &  
cenx qui sont plus grossiers ,  
& ont forme  
d'eau.

§. I.

*De ceux qui sont vaporeux, opa-  
ques, obscurs, ombrageux,  
& tenebreux plus  
desliez.*

ON les peut partager en ceux qui se retrouvent par tout le corps, ce qui arrue, lors que les vapeurs s'exhalent par les pores, & vont à la surface du corps excitez ou par chaleur interne, ou mouvement, ou chassé par remedes diaphoretiques : & en ceux qui s'arrestent en certaines parties. Et comme nous partageons le corps en trois principales parties, la teste, la poitrine, & le ventre : aussi telles vapeurs sont ou en la teste, ou en la poitrine, ou au ventre.

Ceux qui sont en la teste, ou ils sont dans le cerneau, ou aux yeux. Si au cerneau, la vapeur estant grosse, ils apportent trois sortes d'accidens, le vertigo, la scotomie, & pesanteur de teste avec catarrhe, laquelle prouient d'une humeur crasse, laquelle a de

K 5 coustu

coustume de distiller dans les narines.  
Le premier respond à vne grosse fumée ; le second a ressemblance avec vne nuée fuligineuse , laquelle a forme de suye, laquelle s'attache à la cheminée ; & le troisième a correspondance à vne fumée nubileuse ou brouillard. Si la vapeur est dans l'œil, cela se fait ou en forme de broüée, & brouillart ; ou il y a hypochyse, autrement cataracte ; ou la maille blanche, leucophlegmatie selon quelques-vns.

La premiere respond au Meteore appellé par les Grecs *halos*, en Latin *area*, ou *corona*, qui est vn cercle apparoissant à l'entour de la Lune; la seconde à la nuée , la troisième à la petite nuée.

Ceux de Si la vapeur est dans la poitrine, la poitrine. ou elle est dans le foye , ou dans le cœur. Si dans le foye , c'est la vapeur du chile reduite en substance nebuleuse du second rang prestre à se resondre en goutte de sang , de mesme que la nuée se resoult en pluye. Si dans le cœur, ou dans le sein & replis gauche, & alors ce n'est autre chose que l'air, lequel attiré par la trachée artere se reduit

reduit premierement en vapeur nebulueuse , ou brouillart vaporeux , & puis se fige & espaissit en la masse du sang arterieux . Si elle est dans le sein droit , au contraire le sang gros en sa consistence estant change en vne matiere nebulueuse se resoult en vne liqueur plus subtile , & plus desliée par vne seconde circulation elementaire .

Si la vapeur s'engendre en la plus basse region du corps , cela se fait ou dans le ventricule , ou dans les vases spermatiques . Dans le ventricule cela arrive par le moyen de la concoction , laquelle fait leuer les parties aériennes de l'aliment en forme de vapeur espacee jusques au sommet du ventricule , lesquelles par circulation retournent en la masse du chile . Dans les vases spermatiques , où se forme la semence , qui porte l'idée de toutes les parties du corps , se vont rendre les vapeurs spermatiques , & aériennes de tout le corps , qu'on appelle esprits , où elles sont changees en vne substance espacee d'une nuée spermatique , laquelle substance y reçoit sa perfection , & passe d'un mixte imparfait en un parfait .

Ceux de  
la basse  
region.

K 6 §. II.

*De ceux qui sont plus grossiers  
ayans actuellement moiteur  
& forme d'eau.*

Au corps humain il y a quelque chose, qui est comme le ciel, sçauoir l'air, à raison de quoy Daud au Psal. 8. dit *Les oyseaux du ciel, c'est à dire de l'air;* & quelque chose, qu'on appelle la terre, sçauoir la chair, ou le corps, à l'occasion de quoy quelques-vns ont entendu ce passage de saint Matthieu au chap. 5. *Bien-heureux les debonnaires, car ils possederont la terre, du corps.* À l'occasion de quoy les Meteores aqueux sont diuisez en ceux, qui viennent du ciel, & ceux qui viennent de la terre.

**Ceux**  
**qui viennent de l'air.** Ceux qui viennent de la vapeur de l'esprit aérien, qui est dans l'homme, ou ils sont fort liquides, ou plus crassés & espais. Les liquides sont comme vne rosée, ou comme la pluye, ou humidité de pluye. Si comme la rosée, ils se produisent au ventricule, foye, cœur,

cœur , & cerveau par le moyen de la concoction : ou bien ils sortent par les pores , comme les sueurs par le bénéfice de l'euacuation , qui pousse hors les extremens. A ceux qui se forment comme la pluye , appartiennent le catarthe , qui vient du cerveau , & l'humeur du chile , qui par la circulation se produit de la vapeur nebuleuse , ou nuée du chile.

Ceux qui sont plus espais , & congelez appartiennent ou à la melan-cholie comme vn humeur gluant, terrestre , & boüeux ; ou à la pituite , laquelle ou est gluante & crasse , ou en forme de verre & glace , ou douce & naturelle ayant consistence de chile.

### §. III.

*De ceux , qui prouoient de la terre , qui sont apparem-  
ment liquides.*

La fontaine , ou source d'iceux ou  
elle est naturelle , & comme viue , qui  
ne se tarit pas : ou elle est outre natu-  
re , par accident , & passagere. Si elle meurs.  
Diuerses foun-  
ces , &  
diuer-  
ses hu-  
est

est naturelle, elle est située ou au cœur,  
& est spirituelle & arterieuse; ou au  
ventricule, & est pituiteuse & chileu-  
se; ou aux reins & a de la serosité; ou  
au foye, & est sanguine & veneuse;  
ou aux poumons, & est escumuse.  
Si elle est autre nature, ou elle est ca-  
tharreuse, ou fistuleuse comme aux vî-  
cères profonds, ou lacrymale. Or la  
larme est ou aux yeux, ou en quelque  
façon aux membres, qui sont enflés  
de quelque humeur contre nature.

*Divers cõduits.* Outre la source des susdits Meteo-  
res il faut considerer le cataracte ou le  
flux & cours d'iceux, lequel est com-  
paré ou à vn fleuve & ruisseau, qui  
coule de sa source sans cesse, ou à vn  
torrent passager. Parlans d'vn mal-  
adie appellée *Cataracte*, nous avons dit  
qu'il venoit de *cataatto*, qui signifie  
tomber, ou plustost abbatre & jeter  
en bas avec impetuosité. Duquel mot  
vient le nom de *Cataracte*, qui font  
les precipices, d'où avec impetuosité,  
& grand bruit tombent les eaux d'vn  
*nilus.* fleuve comme celuy du Nil *N i'oi*, en  
Grec, les lettres duquel nom font le  
nombre de 365. qui est celuy de l'an-  
née

née signifiée par le Nil. *Heliodorus in Cariclea lib. 9 c. 24.* Du mesme verbe, ou bien de *arasso*, & *aratto*, vient *harasser*. *Pontus de Tyard.* Comme aussi *tarabas*, avec lequel on fait bruit pour esueiller les Religieux pour aller à matines à la minuit ; ou bien vient de *arabos*, bruit. Si le cours est comme *ἀράχθη*, vn ruisseau, qui coule perpetuellement, il se peut diuiser en autant de ruisseaux, qu'il y a de sources. Or comme il y a diuerses sources, aussi y a il plusieurs canaux ou liëts. Celuy, qui vient du cœur, passe par le tronc de l'aorte. Celuy qui vient du foye, en partie passe par le rameau splenique, & va deschargeant dans la ratte comme en la mer vne humeur terrestre & bourbeuse : en partie par la veine caue il porte le sang aux parties charneuses. Celuy, qui vient du ventricule, passe par les intestins, & veines melaraïques, & se va rendre dans le foye. Celuy qui vient des reins passe par les vreteres, & porte l'vrine dans la vessie comme dans sa mer.

Si le cours est semblable au torrent, ou il sort du corps, ou non ; s'il qui est fort,

semble au  
torrent. sort , ou sa sortie est naturelle, ou vio-  
lente. Si elle est naturelle, ou elle sort  
du cerueau chargé de catarrhe , ou du  
foye , qui est affoibly. Si du cerueau,  
cela se fait ou par les yeux , ou nari-  
nes , ou la bouche , ou poulmuns, ou  
ventricule. Si par le foye , ou par les  
conduits de l'vrine , ou par les pores.  
Si la sortie est violente , cela arriue en  
chaque membre, lors qu'elle perce la  
chair & rompt la peau : ce qui arriue  
en la defluxion, ou hydropisie, ou fistu-  
le lacrymale, & larmoyante.

S'il ne sort point du corps , cela ar-  
riue à raison du foye, & de la râte mal  
affectés & affoiblis, ou a cause de quel-  
que particulière defluxion d'humeur.  
S'il arriue pour la premiere cause , ou  
il se jette par tout le corps, & par ce  
moyen est engendré l'*anfarca* , & la  
*lucophlegmarie* ; ou sur quelque partie  
comme le ventre gras , les jambes &  
les pieds , de la vient *sat* . S'il arriue  
que la fluxion soit particulière, cela  
vient , ou d'une cause externe , ou in-  
terne. Si elle est externe , de là pro-  
voient la tumur de quelque membre;  
ce qui arriue ou par contusion , ou lu-  
xation.

*du petit monde.* 233  
xation. Si elle est interne , de là prou-  
uissent les apostemes , comme cede-  
me , escroüelles , phlegmon , & sem-  
blables.

## CHAPITRE V.

### *Des Meteores terrestres tene- breux euidentement visibles.*

**L**Es vns prouennent du ciel du Ceux  
Microcolme fçauoir l'air , les au-  
tres de la terre, fçauoir la chair.

Les premiers ou ils ont ame , com-  
me vers , poux , & autres animaux  
quelquefois monstrueux : ou n'en ont  
point. Et ceux-cy , ou ils sont gras &  
onctueux , comme la graisse , laquelle  
respond à la manne : ou ils sont secz ,  
lequelz ou ils sont resferrés & amassés  
en vn , comme le calcul des reins , de la  
vessie , du sachet du fiel , & ont sem-  
blance avec la pierre du foudre ; ou ils  
sont espars & puluerisés comme petits  
grains de sable , & poudres fablonneu-  
ses , qu'on appelle grauier , ou grauelle.

Les

Ceux  
qui viē-  
nent de  
la terre.

Les seconds, qui prouennent de la chair sont ou comme vne fumée leinte & groſſiere, ou comme vne terre solide alterée par les fumées. Si c'est vne fumée groſſiere, ou elle est terreſtre, fuligineufe, & obscure noircifant le corps. Et cela arriue en la morphée & icterite noires, ſçauoir prouenans d'humeur melancholique. Ou telle fumée eſt visqueufe tenant de l'eau fe congelant en vne nature vegeante : & cela arriue aux ulcères, qui ont boſſe, aux moles, & excroiffance de chair ſpongieufe, ausquels Meteores correſpondent les champignons.

Si la terre eſt solide alterée par fumées, les Meteores, qui en prouennent, ou font boſſe, ou non. Et tant les vns que les autres ou arriuēt promptement & avec violence, ou eſtant diſpoſez par vne longue préparation. S'ils arriuent promptement & violemment, fe forme vne chair, laquelle ou eſt enſoulphrée adoucie & mortifiée, laquelle produit ou chancre, ou gangrene : où elle eſt daffeichée par des fumées ſalées, & eſt ridée, & produit la galle, al opecie, teigne, lepre, ou Elephantiaſe,

phantiasie, de laquelle parlant Aretée  
*lib.2. cap.13.* s'estend fort au long sur  
le discours de l'Elephant, la trompe  
duquel s'appelle *proboscis*, parce qu'il  
se sert d'icelle pour prendre la viande,  
du verbe *bosco*, manger. A cause de  
quoy elle est appellée vne main de  
nez par Cassiodore *10. variar. in 30.*  
S'ils sont preparez de longue main,  
cela se fait lors qu'une fumée s'estend  
par la chair; laquelle ou est salée pro-  
pre à exciter demangeaison, rongne,  
dartre, gratelle, feu volage, & lem-  
blables; ou elle tient de la cholere  
propre à faire inflammation, ou ery-  
sipelas; ou elle tend à la disposition  
de chaulx, comme il arrive en la gout-  
te, qui engendre du plastré, & du  
gips, ou de la touue; ou elle tend à  
une dureté de cailloux disposée à estre  
changée en nœuds de nature d'os,  
en verruës, & en tu-  
meurs dures &  
bossuës,

## CHAPITRE VI.

*Des fumées.*

**L**es Meteorologistes partagent les Meteores en clairs, & tenebreux: & ceux-cy en aquatiques, & terrestres : & derechef les tenebreux & non luisans en visibles, & invisibles, ou occultes. Et à ceux-cy se reduisent les fumées, principalement celles, qui infectent l'air du Microcosme, lequel par les halenées du vent de bize froides & seiches s'espaissit, & devient comme roide de froid.

Des aë-  
riennes  
plus sub-  
tiles. Or lesdites fumées qui ont quasi consistance d'air, ou elles sont grosses & serrées, ou plus déliées. Si elles sont plus délicies, cela arrue en deux façons. Premièrement quand l'air, qui est au corps, s'espaissit un peu, & devient crasse (quoy qu'il n'apparaisse pas) par *Eurus*, *Eure-Auster*, *Auster*, *Astro-africus*, lors qu'ils poussent leurs halenées mal saines. En second lieu lors qu'une grosse, & visible vapeur de

de la rattle par des halenées mal saines est rarefiée, & se resoult en des esprits naturels inuisibles. Que si la vapeur tient du souphre, de la se leue la passion de cholere ; si elle tient de la terre, de là naist la crainte ; si de l'air, de là prouient la honte.

Si les fumées sont plus grosses, elles procedent premierement, par l'application artificielle des choles, qui jettent odeur de soy, ou appliquées en forme de parfum & par suffumigation, lesquelles corrompent & gastent l'air ; & font ou animaux, ou plantes, ou mineraux. Secondelement elles procuviennent de la disposition corrompuë des lieux, d'où elles partent ; & sont ou terrestres, ou aquatiques.

Si elles sont terrestres, ou elles causent tremblement au corps, qui est Des terrestres. ou passager, ou de longue durée ; ou elles s'exhalent des concuitez de certaines parties mal-affectées comme si elles sortoient des cauernes. Les quelles parties sont ou le cœur, ce qui arrue en la peste ; ou la ratte, ou les hypochondres enflés, ou les concuités mesaraïques de la chair, par les pores de .

de laquelle sortent les fumées , ce  
qui arriue en la lepre , & maladie de  
Naples.

Des a-  
quati-  
ques.

Si elles font aquatiques & vapo-  
reuses, comme sont les halenées ve-  
neneuses, ou elles sortent comme cel-  
les qui viennent aux estangs, desquels  
l'eau est croupissante & corrompuë, à  
sçauoir des parties gastées suiuantes, le  
foye, le ventricule , les intestins , les  
poulmons. Ou elles sortent comme  
des lieux marescageux mal-fains , à  
sçauoir des cauités de la chair infe-  
ctée de galle avec demangeaison,  
de pustules contagieuses , d'ulcères  
pleins de pus , & d'apostemes , ou el-  
les sortent comme celles , qui mon-  
tent des riuières ou bains , d'où cou-  
lent des humeurs veneneuses. Et cela  
arriue ou en la dysenterie , ou en la  
gonorrhée, ou en la phthisie, lors  
que les poulmons estans  
ulcerez , on jette des  
crachats visqueux  
& gluans.

CHAPI

## CHAPITRE VII.

*Des Meteores, qui tiennent du feu  
& de la lumiere.*

IL y en a de deux sortes. Les vns sont apparens & sensibles; les autres sont cachez, & imperceptibles. Cest pourquoy nous partagerons ce chapitre en deux paragraphes.

### §. I.

*De ceux qui sont apparens.*

En la composition de ceux-cy ou entre vn esprit de feu & cholerique, qui arriue & esclare les humeurs aériens, lequel respond ou à l'esclair, ou au foudre. Et de cet esprit procedent diuerses sortes d'intempéries & indispositions chaudes, comme aux inflammations, & fièvres. Ou bien vient en leur composition le corps du Microcosme aérien animé, sçauoir celle portion de l'air espais, laquelle est illumi

illuminée par les seminaires des Meteores du grand monde espars çà & là disent-ils. Et cette portion est ou d'vn ordre plus haut, ou mitoyen, ou du plus bas estage. Si elle est d'vn estage plus haut, c'est le corps des Cometes, des colomnes, & festus ardens, & semblables prodiges de feu, lesquels premièrement s'espandent dans l'air du grand monde, & puis par la respiration fontattirez dans l'air du petit monde, & meslez avec l'aliment : & leur consistence est grandement subtile.

**Second.** S'ils sont du moyē estage, ils correspondent aux tonerres, chasmes & ouverture qui se fait dans la nuée, & leur consistence est mediocre.

**Troisième.** S'ils sont du plus bas, & sont espais, ou ils sont d'une consistence plus aérienne ou plus terrestre. S'ils tiennent plus de l'air, ou ils apparoissent au visage, ou sont dans l'intérieur ; si au visage, de là prouient ou une couleur rubiconde, laquelle disparaît tout aussi tôt, ce qui arriue à ceux qui sont honteux, ceux qui se mettent en cholere, & ceux qui souffrent des autres légères irradiations. Et ces Meteores ont analogie

analogie & correspondance avec les esclairs, qui paroissent, & disparaissent aussi tost. Si la rougeur est de plus longue duree, elle a ressemblance avec cette rougeur, qui paroist au ciel sur le soir. Si dans l'esprit interieur aerien s'engendent des fumees, alors pendant le sommeil il se presente à la phantasie comme des phantomes de feu.

S'ils sont de consistence terrestre, ou elle est plus grossiere, ou plus delicee. Si elle est plus grossiere, ou elle est de nature de souphre, comme sont les grosses inflammations, la lepre, la rōgne feiche, & semblables; ou elle est comme du betum, comme sont les surcroissances de chair ayans forme de gomme. Si la consistence est plus delicate, ou c'est vn humeur, ou vne fumee. Si c'est vn humeur, de là vient la bile jaune ou aduste. Si vne fumee, de là procedent l'icterite, & morphée iaunes.

L. §. II.

*De ceux qui n'apparoissent pas exterieurement.*

Il y en a de deux sortes. Les vns  
Des aë-  
tiens. sont aériens : les autres sortent de la  
terre & des eaux. Les aériens ou sont  
vniuersels , ou particuliers. Les vni-  
uersels sont des vapeurs inuisibles ex-  
citezées en l'air ou par *Eurus* , auquel  
respond le vent , qui vient du cyste du  
fiel ; ou par *Auster* , venant du foye;  
ou par *Euro-auster* , procedant des  
hypochondres situés au costé droit.

Les particuliers en comprenent  
deux sortes , sçauoir vn esprit ou air  
maling ( qui anime l'humeur ) & cer-  
tains corps spirituels animez & illu-  
minez par la lumiere, lesquels se chan-  
gent en la nature dvn souffle inui-  
sible. Si l'air est maling , ou il enflam-  
me legerement l'esprit , & respond à  
vn esclair , & alors arriue l'ephemere;  
ou il s'enfonce vn peu plus profonde-  
ment dans l'humeur pituiteuse , & de  
là prouennent les fievres aiguës bi-  
lieuses ; ou l'esprit respond ou foudre  
&

& à l'esclair , & excite en l'air du Microcosme des fievres putrides , ou le purifie apres l'intemperie chaleureuse.

Maintenant les corps tenans de l'esprit, ou ils sont dvn rang plus haut, ou moyen , ou plus bas. Si plus haut, ce sont des semences de peste , d'où vient que l'air du corps humain est afflige par beaucoup de passions , & principalement par maladies contagieuses. Si mitoyen , c'est vn souffle inuisible formé par le bruit & rugissement, qui procede des plus grosses, & plus ardentees vapeurs : c'est aussi vne vapeur chaude de toutes les fievres , laquelle s'estend par les veines, & les cauitez du corps. Si plus bas, ces corps , ou ils sont gros , & ce sont fumées claires espandues par le corps; ou ils sont déliés & se sont fumées qui causent vne couleur blanche tendant sur le rouge , laquelle monte tost, & s'esuanouit tost : ce qui aduient en la pudeur, honte , promptes radiations, & subites lueurs de la face; ou causent vne rougeur permanente, laquelle monstre , qu'il y a des ventositez de chaleur estouffée.

L 2                    Les

**244. Traicté des meteores**

Les Meteores lumineux occultes, qui sortent de la terre , & des eaux, ou sortent accidentellement, comme toutes sortes de fumigations , & encensemens, qui prouennent ou par cas fortuit , ou par artifice ; ou sortent naturellement à raison de la disposition du lieu; & sont ou terrestres, ou aquatiques & phlegmatiques.

**Deceux,** Les terrestres sont certaines fumées qui sortent de la terre, ou attirées de dehors en flairât, ou qui procedent de quelque chose animée, ou minerale prise en forme d'aliment, & medicament ; ou sont fumées ensoulphrées , comme les vapeurs, qui portent venin : ce qui arriue à ceux qui sont attaicts de lepre & de la grosse verolle ; ou sont fumées bitumineuses , qui se forment en gomme , & touue douloureuse.

**& de l'eau.** Les aquatiques , ou sont salubres, comme l'humeur naturelle du chile; ou rendent malade , lesquels correspondent , ou à celuy qui procede des lacs , comme il arriue en l'hydropisie, l'empyeime , l'aposteme bilieux qui decoule, phthisie , & lors que les humeurs du ventricule sont corrompus; ou

ou à celuy des maretz, comme il arriue aux ulcères putrides & venimeux, en la galle humide, pustules pleines de sang meurtry, & semblables; ou à celuy des bains gaitez, comme il arriue aux fistules bilieuses.

## CHAPITRE VIII.

*Des Meteores meslez prouenans  
des autres.*

**O**N les reduit à deux chefs, ou bien à ceux, qui sont avec tempeste & orage, ou ceux, qui sont sans tempeste.

### §. I.

*De ceux qui excitent tempeste.*

Les tempestueux & turbulens au grand monde sont ceux, desquels i'ay parlé au chapitre troisième à la fin. Outre plus celuy qui s'appelle *prester*, qui est vn feu celeste ayant plus de

L 3 vent

*πίμπρι*- vent, que de flamme , au contraire du  
*φύσης*, in- foudre. Le mot vient de *pimpremi*, qui  
*flammo*. veut dire enflammer.

Au *prester* respondent la dartre, feu volage , erysipele , *noli me tangere*, la myrmecie.

A *Ecnephias*, respondent la passion colique simple, ou nephretique, l'iliale, le *miserere*.

Le tourbillon du petit monde ou est avec inflammation , ou non. Si avec inflammation , de là procede la typhomanie, lycanthropie, fureur, réucrie , phrenesie. Si sans inflammation , de là prouient le vertigo , suffocation de matrice , vent hypochondriaque & semblables.

La tempête , semblable à celle de la mer , arrige , quand il y a mestrange de vent , & de pituite : & de là procèdent les vomissemens avec ondes & vagues. Aussi quand l'épileptique est tourmenté , montent au cerveau des grosses ondes de vapeurs , & le ventre s'effeuie , & s'abat.

Des vents tempestueux du corps humain prouennent aussi ou ouverture , comme quand le siphac se rompt;

romp ; ou tremblement , lequel ou  
passe tout aussi-tost , ou dure quelque  
temps , comme aux fièvres intermit-  
tentes , ou dure long-temps .

§. II.

*De ceux qui sont sans  
tempête.*

Ou ils tiennent de l'air, ou de l'eau,  
ou de la terre. Aux premiers apparten- Iris.  
tient l'*iris*, qui est en l'œil , respon-  
dant à l'arc en ciel , qui prouvent des  
rayons du Soleil , lequel est l'œil  
du ciel .

Les aquatiques & phlegmatiques , Des a-  
qui infectent la source de la pitaite , quarti-  
participent d'une nature salée tirant ques.  
sur l'aigre , amere , infectée de bile ,  
ou de la nature de l'alum , ou de celle  
du soufre , comme il arrive aux deflu-  
xions chaudes .

Les terrestres ou ils sont secs , ou Des ter-  
humides. Les secs ou ils sont chauds restres.  
& bilieux , ou froids. S'ils sont chauds ,  
ou ils sont sans bosse , ou venteux .  
Ceux qui sont sans bosse , vnis & ap-

L 4 planis,

planis, ou ils sont remplis de pores, ou solides. Ceux qui sont remplis de pores sont ou ventueux, lors que la chair est spongieuse & engloutit facilement le vent; ou ensouiphrez & tenans de la cholere, & par consequent faisans inflammation; ou salez propres à engendrer la galle & rongae seiche. S'ils sont solides, ils sont sablonneux, & tiennent de la chaulx, d'où vient que la peau demande, & a forme d'escaille.

Ceux qui font bosse, ou ils tiennent de la nature du gyps, plastré, chaulx, comme il arrue en la podagre, en laquelle s'engendrent les staphes & noeuds semblans au plastré; ou ils tiennent de la nature du souphre, & viennent de la bile, laquelle ou brusle, comme au loup, qui commence, & en la galle serpigneuse; ou est aduite & hastée, comme il arrue au chancré, gangrene, charbon, & loup parfait.

Des ventueux. Les venteux, ou arriuent sans apoteux. steme, comme est l'enfleuré du ventricule, foye, diaphragme, ratte, matrice, verge. Si avec aposteine & tu-

mcur,

meur , ou ils sont internes , comme en la tympanite , pleuresie fausse , & oppilation de foye flatueuse ; ou ils sont externes comme en la hargne & greueure venteuse , & semblables chargez de flatuositez.

Les terrestres froids & secs tant avec bosse que sans icelle sont ceux-  
cy. Le callus ou durte aux jointures,  
les verruës , porreaux , tumeurs scir-  
reuses , lesquelles on appelle aposte-  
mes pierreux , les tophes d'os , le cuir  
ou peau qui a crouste , escaille , &  
est farineule , & porrigeuse outei-  
gneuse.

Reprenans maintenant les terre- Des ter-  
stres humides , qui prouennent com- restres  
me d'une terre marescageuse , ou ils humi-  
des.  
font froids , ou chauds.

Les humides chauds sont ou apo-  
stemes , comme phlegmon , & her-  
pes en forme de millet ; ou pustules ,  
comme *epicyclis* prouenant d'un sang  
bilieux , & autres causez ou par le  
phlegme salé , ou par un sang bilieux ;  
ou bien sont vapeurs prurigineuses  
salées , ameres tenans du falpestre  
meslez de quelques parties terrestres

L 5 adustes,

250 *Traicté des meteores*  
adustes , desquelles prouient la galle  
humide cauant demangeaison.

Les froids ou ce sont vleceres froids  
sans douleur , petites ampoules aqua-  
tiques , & sereuses comme des petits  
boutons appellez par les Grecs *phly-  
tēnes* , sçauoir petits bourgeons ou  
bubes , qui viennent à la face ; ou  
sont apostemes , lesquels estans com-  
me des maretz , ou ils sont bourbeux &  
fangeux , & ce sont cœdemes , escroüel-  
les , loupes , acrochordines , sçauoir  
verrués pendantes ayans la base fort  
petite ; ou ils regorgent comme des  
estangs , ce qui arrue en l'hydropisie ,  
laquelle ou est particuliere , com-  
me l'*ascites* , ou vniuerselle comme  
*anasarca* , & leucophlegmatie , lesquels  
nous auons expliqué en l'Onomatolo-  
gie , & auons dit que vouloit dire  
hydropisie , laquelle est la même  
chose qu'*hydrops* , qui prend son nom  
de l'eau , & aussi comme nous auons  
dit à cause que l'hydropique est siti-  
bond , & desire de boire ( de mes-  
me que l'auare , qui est vn hydropique ,  
a vne soif insatiable d'acquerir .

*Ling nes apud Stobaeum serm. 10. Plu-  
tarachus*

*tarchus apud Maximum in locis communibus firm.* (40.) Le nom d'hydro-  
pise peut venir de *pinein*, & *pio*, verbe  
inutile, d'où vient *pithi*, & le prouer-  
be Grec avec lequel ie finiray *é pithi*, η πίθη η  
*é pithi*, Ou beuués, ou vous en al- οπίθη,  
lés, pour monstrar, qu'il faut hur- aut bibe,  
ler avec les loups. De mesme ou  
seruez vous de ce mien liure, ou  
laissez-le. Je dis mien, & non mien,  
l'ayant tiré de plusieurs. Et partant  
ie ne feray point de difficulté de trans-  
crire icy les vers, qu'auoit mis Pho-  
cas Artigraphus en la preface de son  
Orthographie non plus que Cassio-  
dore, comme estans sortables à mon  
petit liure.

*Ars mea multorum es, quos saecula  
prisca tulerunt:  
Sed noua te breuitas afferit esse  
meam.  
Omnia cum veterum sint explorata  
libellis,  
Multa loqui breuiter sit nouita-  
tis opus.  
Terrelegat iuuenis, quem garrula pa-  
gina terret,*

*Aut*

252 Tr. des met. du petit monde.  
*Ant si quem paucis seria nosse  
iuuat.*  
*Te longinqua petens comitem sibi ferre  
viator*  
*Ne dubitet, parvo pondere multa  
vehis.*  
*Te si quis scripsisse volet, non villa  
queretur*  
*Damma, nec ingrati triste laboris  
onus.*  
*Eft quod quisque petat: nunquam  
censura diserti*  
*Hoc contemnet opus, si modo linor  
abefit.*

F I N.

TABLE

TABLE  
DES MATIERES  
ET DES MOTS FRANÇOIS,  
qui ont les Grecs & Latins cor-  
respondans és marges.

*Le nombre note la page.*

A	Action des parties si-
 BBATRE, i.e- primer. 166	miliares. 96 Adā protoplaste. 169
 Abbregé. 188	Adductif. 16
Abracadabra. 160	Ægyptiens, engage-
Abrasax. 160	oyent les corps de
Accez de fievres pourquoy reuien- nent? 146	leurs parens, & fai- soient apporter le
Acrochordines. 250	squelette au ban- quet. 207
Acromites. 142. <i>abo-</i> <i>tius Cod.</i> 80	Affection. 4
Acouter d'où viét. 126	Afflictions sont in- structions. 145
Acte venerien est vne epilepsie. 129	Agneau. 94
	Agraphie. 33
	Aiguierre

# T A B L E.

Aiguiere.	77	Anatomie queſt-ce?
Aiguillonner.	145	Elle nous conduit
Aile.	59.151	à la cognoiffance
Air.	36	de Dieu. 20
Aifelle.	44	Anchte de nauire. 105
Alexandre Tralliā ſu- perſtitieux.	162	Andouille. 95
Aliterius rapporteur.	154	Angle. 13.28.59
Allegorie.	116	Anneau ou cercle. 5
Althea.	167	Année Climacteri-
Amaigriffement.	148	que. 191
Amalthée.	174	Apollon. 162
Amaranthe.	139	Aperitif. 168
Amalſer.	189	Appetit. 117
Ambo.	201	Application. 13
Âme comparée au Polype.	150	Arar. 107
Âme pourquoy pîy- ché. 205. Sa force.		Aré en ciel. 70.190
206. C'est le ciel de l'homme.	212	Arche de Noé proto-
Amener par dessus.	196	type d'icorps. 92
Amidetium.	160	Aréhet de rebec. 75
Amygdales.	76	Argyranche. 130
Anagogie.	116	Aristote authent de la ſecte des Peri-
Anatocisme.	197	patheticiens. 145
		Arracher. 10
		Arreſte ſang. 173
		Arreſter. 137.166
		Artère conſerue l'air.
		36. Philarét. 1. de pulſibus,

T A B L E.

<i>pulsions cap.4.</i>	Barthelemy Spina.	64
Attere diuisee.	Balc.	26
Elle est ordinaire- ment accōagnée de veine.	Bafilides.	160
Articulation & ses especes.	Beaucoup.	26.150
Ascetes spirituels.	Belette.	137
Aspre.	Bellerophon.	140
Affie te.	Beste veneneuse.	179
Aflouissement.	Bile de plusieurs for- tes.	84
Astringeant.	Bolis.	164
Atlas.	Boreas, d'où?	220
Attractif.	Borgne.	91
Auarice faim sacrée.	Bon que signifie.	183
Hydropisie.	Bouche.	90
Aucher la teste d'où vient.	Boucle à releuer.	92
Aulne.	Bouclier.	199
Autres d'où?	Bouillir.	148.164
Authur du lourd du monde.	Bout.	142
	Bran.	149
	Bras.	30.31
	Breucts.	160
	Broch.	169
	Bruit.	12.31
	Bruslet.	122.166
<b>B</b> Agrette.	Bubon.	119
<b>B</b> Arbe.	Balime ou bulimie.	

Calcul

T A B L E.

C		Ceremonies des Agyptiens.	172
<b>C</b> Alcul. <i>Callus.</i>	198 151	Cerueau & ses mouuemens.	99. Double.
Calomnie.	165	Double.	116. Petit cerneau.
Canaille d'où vient.	203	Ceruse.	160
Câdaule Roy de Lydie.	72	Chair.	8.93.177
Canule.	203	Chaisne.	178
<i>Cardia</i> que signifie?	165	Chameleon.	142
Cardiaque.	121	Changement de lettres Grecques.	135
Carnation & carnatif.	176.177	Changement d'homme en beste, impossible.	139
Cartilage.	17.83	Chapperon de dueil.	
Cartilage dit <i>bronchos</i> .	61	Charactere.	195
Casque.	25	Charbon.	117
Cataracte.	210	Chasse-mal.	162
Cathares Heretiques.	166	Chauche-vieille.	127
Caue.	42	Chauueté.	24.
Cause.	4	Louée.	147
Causes de diuerses sortes.	189	Chef.	44. Sa dignité.
Centaure.	198	Cheueux.	40. Sont chapeau naturel.
<i>Cera.</i>	166	62	
			Chevre

T A B L E.

Chevre.	114	Cocu.	29
Chien.	130	Cœur. 15. Son mou-	
Chinon du col.	76	vement.	101
Chirurgie que c'est?	187	Cœur dit <i>crœua</i> pour-	
		quoy.	165
Chirurgien Hercule.	173	Coffret.	47
		Cognosſance.	190
<i>Christus.</i>	177	Coing.	66.26
Cholagogue.	175	Col,& son vſage.	76
Cholere masculine,		Colle.	167
& fœminine.	83.	Colures cercles en la	
Ses effets.	123	sphere.	167
Chylification.	89	Combat.	8
Cicatrisant.	170	Combination d'hu-	
Ciel signifie l'air.	128	meurs.	158
Circé.	179	Condensatif.	176
Circuit.	146	Conduire.	172
Ciron d'où.	187	Coniugaisōs de nerfs	
Clefs.	19	sont sept. 48.49.50	
ClementAlexandrin.	185	Conseruer.	36.179
Climachus.	191	Consistence.	114
Climaſterique.	ibid.	Conuulfion.	154
Clochettes en la robe		Coqueluchon.	59
du grand Pre-		Corax Orateur.	136
ſtre que signifioiet?		Corbeau.	105
		Corne d'abondance.	
Clore.	15	174	
		Corps humain com-	
		paré	

T A B L E.

paré à la terre. 41.

67

Corps humain dit *sous*  
*ma. 205.* Sepulchre  
& lien. *ibid.* prison.  
206. maison. 212  
Correction de trois  
sortes. 186  
Corrompre. 148  
Coude. 31. 32  
Coudre. 106  
Couper. 155  
Courge. 202  
Courir. 33  
Couronne. 38  
Courtisans. 171  
Coutures de diutries  
sortes. 106  
Crainte. 134  
Cremail d'où vient?  
55  
Crible. 25  
Crème. 97  
Creux. 82. 91  
Crise & Critique. 191  
Creuste. 170 75  
Cruche. 172  
Cuirasse. 29

D

Ard. 107  
Darder, & jet-  
ter. 118  
Dattes. 11  
Dehors. 11. 12  
Defluxion. 10  
Delaisser, estre delai-  
sé. 138  
Demiplaye. 133  
Democratie. 165  
Demosthene feignat  
estre malade. 130  
Dent. 143. 14. Nom-  
bre de dents. 27  
Derriere. 143  
Derriere la teste. 26  
Descedre tout à coup.  
125  
Desiccatif. 181  
Desgout. 42  
Delopilant. 168  
Desfeicher. 24  
Destroit de Corinthe.  
Destroit de la gorge.  
175  
Deuant.

# T A B L E.

Deuant.	127	Drap.	63
Diable est myrmeco- leon.	141	Droit.	144
Diable pourquoy ain- si appellé.	164	Dur.	154
Diærcle que com- prend.	194		E
Dialectique compa- rée au Polype & à la Lune.	150	Au.	134
Diete.	186.187	Eau representée par la grenade.	153
Difficile.	18	Eau principe de tou- tes choses.	172
Digestion.	7	<i>Ecnebias.</i>	222
<i>Diotrepheſ.</i>	119	Efflorescence.	131
Discorde & contra- rieté.	8	Ejection.	195
Discours.	3	Eine.	119
Distique.	126	Embaler.	202
Diviter.	137	Eminence.	105.131
Division.	11	Eminence de bou- clier.	201
Divulsion.	195	Emouffé.	116
Doctrine comment se communique?	2	Empiriques.	188
Dos.	30	Empreux,d'où.	128
Doïe & donner.	8	Empyriques.	189
Double.	63	Enclume.	73
Doucement.	128	Endelechie.	135
Doulour.	7.121	Enflammer <i>phlegm.</i>	148.118.246
		Engonnement.	110
		Engourdissemēt.	174
		Ensemble	

# T A B L E.

Ensemblement.	116	Estraindre.	55
Entelechie.	135	Estrangler.	130
Entendemēt.	14.148	Eſtrieu.	73
Entonnoüer.	65	Ethique a pris son nō d'ethos.	120.121
Entrebailement.	122		
Enuiron.	116	Etymologic que veut dire?	2
Escaille.	5		
Escarre.	170	Eueinement.	16
Eschauffer.	128	Exærelse que com- prend.	194
Eschelle.	191		
Escorcher.	20	Excrement de l'vrine.	
Escreuisse.	121	18	
Eſgal.	195	Excrement d'airain.	
Eſgorger.	137	176	
Eſteuer.	31.36.195	Excusſoire.	168
Eſpais.	176	Exercer.	118
Eſpandre par deſſus.	166	<i>Exhydriſi</i> .	122
Eſpaule.	203	Expiration.	101
Eſpée.	30	Experience.	188
Eſperon d'où.	33	Extraction.	195
Eſpine du dos.	28.33	F	
Eſpraintes.	156	F Agouë.	47
Eſprit animal.	29	F Façon.	3
Eſprit vital.	37	Faim.	119.183
Eſprit.37.97.Detrois ſortes.	98	Faux moiffonniere.	64
Eſtouper.	177	Femme de Candaule	
		Roy de Lydie.	72
		Felles	

TABLE.

Fesses.	66	Forme.	140.5.26
Fenestre en l'arche de Noé que signifioit?	92	Former en masse.	169
Fenestres de l'ame.	71	Fosse - differente de	
Feu.	138.176.189	<i>sinus.</i>	103
Feu de S. Antoine.		Fourmy.	141
	134	Foye.	83
Fibulaire.	199	Foye comme tronc	
Fic.	155	d'arbre.	213
Fiel.	83	Frapper avec eston-	
Fievre quarte louée.	1	nement.	117
Fievre.	131	<i>Francisca</i> Françoise,	
Fievre continuë.	156	espée.	168
Fievres intermitten-		François d'où?	ibid.
tes.	146	François Liuius Ga-	
Figure.	5	lante repris.	164
Fisc , Voyez <i>rare</i> .		Frotter par dessus.	
Flancs.	88		169
Flechir,pancher.	49.	Fureur.	157
	203	Fusion.	135
Fleur.	131		
Fleuste.	203	G	
Fluer.	122	<i>Algulus</i> Poriot.	
Fomentation.	168	137	
Fondement ou siege,		Galien , &c d'vn sien	
& sa situation.	92	liure.	165
Fondre.	156	Gargareon,son visage.	
		175	
		Gascons	

T A B L E.

Galcons changent le b en v. & au con- traire.	131	ditte <i>rhoa</i> , & son allegorie.	153
Gasteau.	95	Grenouille.	76
Gastrimargie	199.	Grenouillette.	135
Blaſmée.	149	Guerir.	173
Gastroraphie.	ibid.	Guimauve.	167
Gauion ou gosier.	45		H
Gencieue.	129	H Abitude.	132.
Genre.	21	cotinuée.	156
Genouil,	132	Halener.	80
Glaiue.	168	Haleter.	118
Glande.	5	Haraffer.	231
Gliffer.	134	Harmonie de muſi- que & ſes parns.	
Glotte.	77	Gorgones.	178
Gorgones.	178	Gosier.	61
Goutte autrement <i>thritis.</i>	118	Goutte mort viue, & Reyne des mala- dies.	153
Goutte aux pieds.	150	Hexaëmeron.	146
Goutte mort viue,		Homme.	19.46. Cō- ment nommé par les Grecs, & les Latins ? 57. Petit homme.
Grenade pourquoy			141

T A B L E.

Homme Microcos- me ou petit mon- de.	210	Interuailes d'accez- pourquoys reglés?	146
Hôteuses choses doi- uent estre cachées.	94	Intestins. 123. Où si- tués. 88. Leur nō. 90. Leur nombre.	
Hostel de la Charité. à Lion.	154	ibid. Leur mouue- ment. 102	
Humeurs sont les ele- mens.	214	Iointure. 125 Ioug. 27	
Hydre monstre.	173	Iours inesgaux. 154	
Hydropisie.	250	<i>Iris.</i> 11 70	
Hygiene.	187	Jugement. 191	
		Iugiolaine. 34	
I		Iugulaire. 45	
<b>I</b> Ambe son deuāt. 9		Iuifs gouuernez de Dieu immediate-	
Iarret.	46	ment. 166	
Iauisse.	137	Calemniez. 115	
Idées refutées.	152	Julie file d'Auguste.	
Idiopathie.	145	Incarnation & incar- natif. 17.176	147
Inflammatio de pou- mons.	147	Iulien l'Apostat. 154.	
<i>Ingninaria.</i>	119	Ius de pauot. 174	
Injection. 202. embole.		<b>L</b>	
Inspiration.	100	Abyrinthe. 73	
Instrument.	52	Lâche. 174	
		Laiſt.	

# T A B L E.

Lait. 98. Petit lait.	Louche.	155
86	Loup.	139
<i>Lambda, &amp;c sa forme.</i>	la Luette.	75
107	<i>Luz.</i>	204
Lancette.	203	M
Langue & sa composition.	74	Achoire. 5. & 6
Languette.	13	Main. 187
Large.	30. 149	Mal de costé. 149
Läßitude.	7	Maladies de l'œil en quel nombre. 113
Lauer.	116	Maladies d'où prennent leur nom. 181
Lecture des liures.	94	Maladies peuuët estre nouuelles. 157
Lettres Grecques en litige.	135	Malice ditte <i>cacia</i> , <i>τετράγωνόν εστιν</i> , <i>quod deorsum vergat.</i> 120
<i>Leuccion.</i>	138	
Liaison des parties du corps admirable.	96.	
Leur diuersité.	102	
Lict.	66	Mammelle. 60. 103
Lien.	76. 117	Marteau petit. 33. 73
Licure.	138	Mascher. 61
Liqueur.	178	Masticatoire. 10. 163
<i>Lithostrotos.</i>	198	Matiere des Meteores. 223
Lobes.	81	Matrice. 100. 173
Local.	180	Mauais. 120
Loing.	9	Medica

# T A B L E.

Mediaſtin Marmiton.		songes.	140
79		Mort ſœur du ſom-	
Meſſiance.	18	meil.	138
Melācholie humeur.		Mousche.	141.
85. Et maladie.	139	Louée.	
Meninges deux.	63	148	
Mer.	128	Mouſtarde.	177
Mercure Dieu des		Mouuement.	145
marçāds & pour-		Mouuemēt des nerfs	
quoy ainsi appellé.		de l'œil.	55
133		Mouuement de deux	
Methodiques.	188	ſortes.	98.
Meteore d'où vient?		Volon-	
	217	taire & naturel.	99
Methode.	188	Mouuement du cer-	
Meule.	33	ueau.	99
Miel.	140	Moſe calomnié.	115
Milieu.	44-93	Moyé d'acquerir.	171
Miroüer.	202	Muet.	124.
Miferere maladie ain-		Muſcles de l'œil.	54
ſi appellée.	102	Muſcle ſeptieme	
Mifpogon.	149	pour les yeux des	
Monde partagé en		animaux.	57
trois.	211.	Muſcles & leur com-	
Eſt vn		poſition.	53
grand hom̄e.	210.	Muſique.	108
Ses parties.	215.	Mutiler.	167
Eſt rond.	216	Myrmecoleon.	141
Morphée Dieu des		Myrmidon d'où?	
		ibid.	
		M	Nager.

# T A B L E.

N		Noir.	85
<b>N</b> ager.	89	Noix de pin.	66
Naitre.	9	Nom conduit à la cognoissance de la chose.	3
Narcisse.	174	Nom est la robe , & escorce de la chose.	3
Narine d'où.	73	Noms appropriez.	75
Nascal.	170	Nombril.	12.86
Nasselle.	34	Nourrir.	41.119
Nature.	4	Noyau.	5
Nephretique douleur grande.	143	Nuée.	43
Nerf & so protuinq.	9	Nuict.	129
Nerfs diuisés.	48.	Nuque.	77
D'où prennēt leur nom.	54.	O	
Combié.		<b>O</b> Dyslēe.	188
	204	Oeil , sa dignité, sa structure.	68
<i>Nestis</i> , nom d'vn intestin. Empedocles se sert de ce mot pour signifier l'element de l'eau.	91	OEophage.	172
Nez.	73.	OEuf des Philosophes.	181
Diuisé. ibid.		Ombilicale regio difuisée.	85.86
Nez coupé peut reuenir.	196	Ongle.	115
Neurospaste.	169	Ongle en l'œil.	151
Nœud de l'eschine.		Onguēt&coindre.	177
17. De la gorge.	77	Onguent	
Des doigts.	124		

# T A B L E.

Onguent des Apo-	Os du couloir.	25
stres.	Os de la hanche.	31
Onguent sympathet-	Os supérieur du cou-	
ique.	de.	31
Onomatopcie.	Os des doigts.	32
Operations Chirur-	Os de la jambe.	33
giques. 185. D'où	Os du pied.	34
prennent leur nom?	Os d'Adam.	78
192.	Otacoustes.	144
Ophites.	Oubly.	138
Ophthalmique Me-	Ourache & son v'a-	
decin.	ge.	86
Opilant.	Ouyc.	72, 126
Ordre de vers.	P	
Oreille diuisée 72. Sa		
structure.	Alais appelléciel.	
Organe que c'est:	P	74
Orge mondé.	Palpitation.	101
Origene condamné.	Panagre.	122
206	Parfum.	116
Oriot oyseau.	Parole.	3
Orniere.	Parthenas, vierge.	176
Orteils, & leurs os.	Parties du corps diui-	
34. Orthodoxe. 144	fées.	20
Os.	Parties iugulaires.	38
Os d'olive.	Parties similaires.	35
Os hyoïde.	Passion.	145.4
Os sacrum.	Paume de la main.	17
M 2	Paupiere.	

## T A B L E.

Paupiere.	117	Plaidoyé de Lucien pour <i>Sigma</i> .	135
Peau.	20	Plaidoyé de Calca-	
Petite peau.	13	gnin pour <i>Tan</i> .	135
Peau de bouc.	118	Plante du pied.	14
Pelade.	115	Platon d'où a pris son	
Pentathlus.	216	nom.	149
Pentapolie du corps.	74	Plis choroides.	64
Perinæc.	198	Plume taillée.	67.199
Pesanteur.	121	Poignet.	14
Peste du temps de S.		Poil.	156
Gregoire.	119	Polime & Polylime.	
Peste fleau de Dieu.			184
182. Son nom &		Polycamp.	203
comment se gue-		<i>Porcetra</i> , Porchette.	
rit?	183		130.
Peuple.	128	Porte & Portier.	90
Peuplier.	176	Portes des songes.	70
Philosophie compa-		Potion.	134
rée au Polype.	150	Poulce.	8
Phlebotomon.	201	Poulmon & sa stru-	
Phlegmagogue.	175	cture.	80. Sōmou-
Phlegme pourquoy		uemét.	100.& 101
ainsi dit?	85	Poulpe.	150
Pied.	150	Pourceau.	123
Pierre.	26	Pourrir.	177
Piqueure.	198	Poux.	148
Pituite.	10	Preceptes parmy les	
		Iuifs.	

TABLE.

Iuifs en grand nôbre.	204	Prouidence de Dieu. 169
Prepositions en quel nombre.	158	Prunelle des yeux pourquoymême nom qu'vn'e vierge?
Presser par dessus.	127	Publius arreste le Demon de Iulië l'Appostat.
Prester.	245	Puce louïée.
Principe de mouvement en quelle façon mobile.	99	Puissance de Dieu. 158
Prise.	122	Pur.
Priuation de chose signifiée par a.	7	Pus.
Proboscis.	235	Pustules.
Procatactique.	189	
Procez mammillaires.	64	
Procez entre les lettres Grecques.	135	
Profagogues.	144	
Protoplaste.	169	
Proverbe <i>on boy, on t'en va.</i>	251	
Proverbe <i>de manuais cerbeau, manuais auf. D'où?</i>	137	
Proverbe pris de Cæcias.	221	
Prunelle.	149	
		<b>Q</b>
		Veuëstronçonnées.
		167
		Quintus Serenus Sämonicus commet gueriffoit l'hemitritée?
		161
		<b>R</b>
		Able.
		28
		Racaille d'où.
		152
		<b>M</b>
		Raiſon

# T A B L E.

Raisin.	32	moustarde.	177
Raisonnement.	3	Respiration & ses especes.	100
Ramper.	134		
Râg d'armée.	32.148	Referrer.	101.102
Rameau de palme.		Retarder.	91
	203	Retirer.	154
Rare & rarefiant.	174	Reuulsion.	10
Rayon de miel.	140	Rhasis Medecin.	160
Rayô partie du corps.		<i>Rhegium</i> ville, d'où le mot?	153
	31		
Rapsodie.	106	<i>Rhinocotra</i> ville.	123
Raptasseur.	106	Robbe des chirée.	152
Ratte.	85	A quoy cō- parée.	Ronger & manger.
		140	130.125
Region hypogastric- que partagée.	88	Rongne.	151
Rein.	86	Rosc. 11. Pourquoy	
Remedes pris diater- sement.	184	<i>Rhodon.</i>	125
D'où leur nom.	182	Rosne d'où?	122
Remolquer.	195	Rouie.	53.180
Renard.	115	Rupture.	134
Repercussif.	162		
Repletion, gourman- disé.	149	S Achet du fiel.	83
Repousser.	160	84	
Reprimende.	135.	Saignée.	199
Comparée à la		Sang congelé.	22
		Sang <i>hama</i> .	115
		Santé.	187
		Saosne	

# T A B L E.

Saosne pourquoy	<i>Philo l. de Abraham.</i>
<i>Arar.</i> 107	Sentir mauvais. 144
Saucille. 95	Separer. 189
Sauter. 79	Septenaire apporte changement. 192
<i>Scalenum.</i> 59	Serosités. 86
Scarification. 10	Serpent. 143
Sciéce s'acquiert par deux voyes. 1	Sifflet de la gorge. 77
<i>Scotinos</i> epithète d'Heraclite. 154	Signes de trois lortes. 190
<i>Scropha.</i> 130	Simple. 63
<i>Scyphi Caluria.</i> 199	Simiotique. 191
<i>Scyphion</i> sorte de pot chez Athenée. lib.1.c.17	Sinus. 103
Schythes. 198	Sirenes. 178
Section. 81	Solution. 15
Section Cæsarée. 197	Solution de conci- nuité cōprend tou- tes les douleurs. 193
Seicher. 139	Sommeil frere de la mort. 138. <i>an/a- rias lib. 1. 10st. med.</i>
Semence. 22.98.132	Son(ou bran) de fari- ne. 149
Sens & leurs orga- nes cōme vallées. 102 Comme plâ- tes. 67.215	Soucis engendrent tristesse. 240
Sens doiuet estre gar- dés. 71. Fenêtres de l'ame. <i>ibid.</i>	Sourd, & surdité. 124
Sens le <i>pentapolis.</i> 74.	Sousbande. 202
	Spagiriques, & spa- girie. M 4

# T A B L E.

girie.	189	Sycophante , impos-
<i>Speculum de la matrice.</i>		steur. 155
ce.	202	Suif. 154
Spirer.	101	Sympathie. 146
Spondyle second du chinon du col.	5	Sympathies & ses especes. 110
Squelette apportée au banquet.	207	Symptome. 145
Sternutatio ou esternuer.	100	Syncretisme. 200
Stratonique chiaue.		Synectique. 190
		Synthese operation que compréhensive. 194
	147	T
Stupefiant.	174	
Style.	105	T Able. 59
Subsistence.	17	Talismans. 181
Suc. 120.97.167		Talon. 34
Sudorifique , ou hydrotique.	172	Tambour. 156.73
Surbande.	202	Taye. 68
Surface concave , & conuexe.	103	Teigne. 148
Surpeau.	13	Temperament. 118
Surprise.	122	Temps ou temples.
Suspendre.	55	Temple doit auoir proportion avec le corps humain. 212
Suture leridoïde.	5	
Sutures de diuerses especes.	106.199	Tendon. 9
Suppuratif.	168	Tendre. 53
		Tenebres. 154

Tension

T A B L E.

Tension.	117	Trouët.	194
<i>Teretisma.</i>	152	Truchement.	133
Theocratie.	165	Truye feconde.	123
<i>Theotocos, &amp; theoth-</i> <i>chium.</i>	197	Tuniques de l'œil.	69
Thorax & sa structu-		Typhon.	156
re. 79. Ses mouue-			V
mens.	100	Vaisseau appro-	
Thymiaſe.	116	prié.	37. 195
Timocratie.	165	Valuules.	80
Tirer.	169. 178. 195	Varice.	123
Tomber avec impe-		<i>Varns.</i>	157
tuosité.	122	Veines diuisées.	41
Torfions.	91	Veines ruisseaux.	41
Touche.	105	Veine porte & caue.	
Tourner.	28. 203		
Toux.	100	Veine ombilicale.	41
Trainer se trainer.	129	Vent.	148
Tressaillir.	101	Ventre.	13
Triangle inegal.	59.	Ventre gras.	89
<i>scalenum.</i>		Ventre inferieur.	82
Tricherie.	156	Ventricule & ses par-	
Trique nique de		ties.	
<i>thrix, &amp; nice, vi-</i>		89. Son mou-	
étoire.	156	vement.	102
Tristesse.	139	Venus.	133
Trompe de l'Elephât.	235	Verolle petite &	
		grosse.	157
		Vers de terre.	59
		Vellie	

T A - B L E.

Vessie du fiel.	83	Vrine.	86.168
Vessie de l'vrine.	86	Vfure enfantement	
Veuë.117.Plus affeu- rée que l'ouye.	70	côtre nature.	126.
Vieille.	92	196	
Vieillesse.	207	Vuale.	60.75
Vierge pourquoy par- <i>thenos.</i>	176	X	
la Vierge mere ditte <i>theotocos.</i>	197	X Etxes.	125
Violette blanche.	138	Y	
Vipere.	179	Y Eux plus dange- reux, que l'ouye.	
Vilceres.	4	178	
Vlysses.	188	Z	
Voir.	49.68	Z Eutgma ville.125	
Voluptés comparées.	178.179	Zirbus.	129
Voyager.	180		
Vreteres.	86		

F I X.

Fautes, & omissions.

Le premier chiffre note la page, le second la ligne,  
& (l) comme le mot doit être lu.

Page 1. ligne 14. lisez discipline. 5. 15. cir-  
cos adioustez cricos par metathese. 27. 1. γρος.  
8. 25. 1. αντίχειρ. 105. 18. après mammelle adiou-  
tés & s'appelle mastoïde. 121. 18. 1. d'où. 125.  
1. 1. ζωγρύη. 137. 22. après iéteros adionstés  
l'oriot. 143. 24. l. opisthotone. 145. 20. adion-  
stés Lucian in vita Demonactis. 153. ayant far-  
coole adionstés Rhopalose est quâd les poils  
sont liés comme en faisceau, de Rhopalon mas-  
suë, verge, baston. 155. 2. après arriue ostez le  
point. 156. 4. l. Leonarth Fuchsius. 166. 9.  
λαθαρπη, 17. 1. λαθαρπη. 176. 12. l. pycnotique.  
179. 18. adionstés ou est appellé theriaque par  
ce qu'elle conserue contre le venin des bestes  
veneneuses. 199. 2. l. cap. 7. 199. 6. après Pe-  
riscythisme du despis i'ay leu periscyphisme chés  
Aretée tetrabiblo 2. ferm. 3. c. 91. peut-être  
scyphium signifie crane à cause de la ressemblan-  
ce qu'il a avec un pot à tenir vin, appellé scyphiū  
chez Athénée t. 11. du banquet des Sages ch. 17.  
où il est dit que scyphos est quasi scythos. 207.  
1. ap. es Platon adionstés au Phædon. S. Hieron.  
epist. 3. § 16. 215. 16. après réuersé adionstés &  
plante celeste. Plutarch. l. de exilio. 220. l. ainsi  
Zephir a du costé du Midy Africus.